

CLEFS POUR LA ROUTE

SÉQUENCES D'ANIMATION SUR LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE

POUR L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

15-18 ANS



IBSR Institut Belge pour
la Sécurité Routière

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	3	SÉQUENCE 5 : QUI A VU BOB ?	105
Bibliographie	18	Note pour l'enseignant	106
SÉQUENCE 1 : PRENDRE OU NE PAS PRENDRE UN RISQUE	19	Feuilles pour les élèves	117
Note pour l'enseignant	20	• Feuille 01	117
Feuilles pour les élèves	37	• Feuille 02	118
• Feuille 01	37	• Feuille 03	119
• Feuille 02	38	• Feuille 04	120
• Feuille 03	39	• Feuille 05	121
• Feuille 04	40	• Feuille 06	122
SÉQUENCE 2 : DEMAIN, EN SCOOTER	41	• Feuille 07	123
Note pour l'enseignant	42	• Feuille 08	124
Feuilles pour les élèves	57	SÉQUENCE 6 : MODES DE TRANSPORT : QUESTION DE CHOIX !	125
• Feuille 01	57	Note pour l'enseignant	126
• Feuille 02	58	Feuilles pour les élèves	139
• Feuille 03	59	• Feuille 01	139
• Feuille 04	60	• Feuille 02	140
• Feuille 05	61	• Feuille 03	141
SÉQUENCE 3 : DANS CETTE VOITURE, DES PERSONNES !	63	• Feuille 04	142
Note pour l'enseignant	64	Adresses utiles	143
Feuilles pour les élèves	79		
• Feuille 01	79		
• Feuille 02	80		
• Feuille 03	81		
• Feuille 04	82		
SÉQUENCE 4 : CONDUCTEURS ET PASSAGERS !	83		
Note pour l'enseignant	84		
Feuilles pour les élèves	99		
• Feuille 01	99		
• Feuille 02	100		
• Feuille 03	101		
• Feuille 04	102		
• Feuille 05	103		



MODULE DE FORMATION À LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE

- **«CLEFS POUR LA ROUTE» EST LE RÉSULTAT D'UNE COLLABORATION ÉTROITE ENTRE DEUX ASBL :**

l'Institut Belge pour la Sécurité Routière et Clefs pour la Jeunesse.

- **L'IBSR a.s.b.l.**

est un organisme officiel dont l'objectif général est l'amélioration de la sécurité routière et de la qualité de la vie, par la sensibilisation et l'éducation d'une part, la recherche et la production d'avis/recommandations d'autre part. Les activités de l'IBSR se rapportent aux trois composantes de la sécurité routière: l'utilisateur, le véhicule et l'environnement routier.

- **CLEFS POUR LA JEUNESSE a.s.b.l.**

est une association qui conçoit, depuis la fin des années 80, des programmes pédagogiques, des formations à ces programmes (destinées aux enseignants, éducateurs, etc.) et soutient les écoles (fondamentales et secondaires) qui intègrent Clefs dans leur projet. Clefs pour la jeunesse met l'accent sur une prévention générale et positive en renforçant les compétences sociales et affectives des enfants et des adolescents.

UNE PRÉVENTION SPÉCIFIQUE POUR LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE

◆ DES JEUNES VICTIMES DE LA CIRCULATION

Entre 12 et 18 ans, beaucoup de jeunes roulent à vélo, en cyclomoteur, empruntent les transports en commun ; ils découvrent une autonomie dans la circulation et accèdent ainsi à une nouvelle indépendance à laquelle, bien souvent, ils ne sont pas préparés. Les jeunes usagers de la circulation courent davantage de risques que les adultes. Les accidents de circulation dans lesquels sont impliqués les adolescents et les jeunes adultes témoignent de manière criante du problème.

En 2008, 20 483 jeunes entre 12 et 25 ans ont été victimes d'un accident de circulation, ce qui représente 1 jeune sur 10 ! Parmi ces jeunes victimes, 1 734 ont été blessées gravement et 239 ont perdu la vie.

D'autre part, l'augmentation de la circulation et notamment l'utilisation massive de la voiture confrontent chaque citoyen à une série de problèmes journaliers : stationnement, files, embouteillages, densité du trafic. La mobilité croissante, l'utilisation généralisée de la voiture et la méconnaissance des règles de sécurité entraînent non seulement embouteillages et désagréments mais aussi et surtout des accidents et des pertes en vies humaines.

Dans la circulation, les adolescents sous-estiment les dangers qui sont causés par leurs propres comportements. Ils pensent souvent que les règles de circulation sont pour les autres, pas pour eux ! Beaucoup de jeunes n'ont pas réellement intégré les dangers qu'ils courent dans la circulation même s'ils ont suivi des cours de sécurité routière durant leur scolarité primaire : il leur manque des expériences, des compétences pour maîtriser un véhicule, pour percevoir leur environnement, pour se contrôler eux-mêmes. De plus, aujourd'hui, l'éducation à la sécurité routière et à la circulation doit intégrer une réflexion sur la nécessité d'utiliser d'autres modes de transport que la voiture.

«Clefs pour la Route» a été réalisé en deux modules pour répondre aux besoins d'éducation à la sécurité routière des jeunes dans l'enseignement secondaire. Le premier module est destiné aux 12-14 ans et le deuxième est destiné aux 15-18 ans.

«Clefs pour la Route» peut aussi s'utiliser pour renforcer un travail de prévention générale : journée sportive, journée d'accueil, journée d'éducation à la santé ...

◆ PRÉVENTION GÉNÉRALE, FONDEMENT D'UNE PRÉVENTION SPÉCIFIQUE

Existe-t-il des comportements adéquats uniquement dans la circulation ? C'est vrai que la complexité du trafic et sa densité croissante exigent des compétences spécifiques. Des apprentissages techniques sont indispensables pour le conducteur ou futur conducteur : connaître les règles de la circulation, jauger l'état de son véhicule, prévoir l'équipement nécessaire pour être bien visible pour les autres, être physiquement apte à maîtriser son engin, etc. De telles connaissances techniques préalables doivent être bien assimilées mais elles ne garantissent en rien les comportements responsables qui incitent à les appliquer.

Il est impossible de dissocier les comportements dans la circulation des comportements dans la vie en général. Ceci est d'autant plus vrai, qu'au milieu du trafic, le contrôle social est presque inexistant. Pour les adolescents, la circulation est un champ d'expérimentation de la vie par excellence : les prises de risques inconsidérés sont fréquentes : les éducateurs ont une occasion privilégiée de travailler sur le thème des comportements responsables.

L'agressivité, l'incapacité à se mettre à la place de l'autre, l'intolérance à la frustration, l'usage, voire l'abus d'alcool ou de drogues diverses, sont autant de comportements qui perturbent la vie en société en général et la sécurité routière en particulier. Mais ces comportements sont comme la partie visible d'un iceberg dont la partie cachée est la gestion de l'ensemble des capacités cognitives, comportementales et émotionnelles des personnes.

Trop souvent, la prévention en matière de sécurité routière se limite à l'acquisition de connaissances. Mais quelle personne roule plus lentement simplement parce que quelqu'un dit qu'on n'a pas le droit de rouler plus vite et que c'est plus prudent ? Est-ce suffisant de le savoir ?

De plus, l'anonymat des centres urbains ne favorise pas la prise de responsabilités personnelles : chacun se fond dans la foule. Comment se sentir responsable face à un accident ? Envers une personne qui a besoin d'aide ? Ou simplement devant la nécessité de respecter le code de la route ? Comment être ouvert et attentif aux autres quand on manque de confiance en soi ? La capacité à prendre soin de soi et à veiller sur l'autre est intimement liée à la confiance en soi. A l'adolescence, il n'est pas trop tard pour acquérir cette confiance en soi. C'est pourquoi l'éducation à la sécurité routière doit travailler sur ce thème.

Pour améliorer la sécurité et la qualité de la vie dans la circulation, il est indispensable de réaliser une prévention générale, basée sur une approche globale de la personne, avec des stratégies basées sur l'éducation psychoaffective et sur l'apprentissage de la vie sociale. «Clefs pour la Route» a été réalisé dans cette perspective d'éducation générale et sociale.

Adolescence

Vers la fin de l'enseignement primaire, les enfants entrent progressivement dans leur adolescence : ils commencent à vivre cette importante étape de leur vie.

L'adolescence se prolonge souvent jusqu'à vingt ans accomplis. Ce n'est pas forcément l'âge de tous les dangers pour tous les jeunes ; ce moment se passe pour beaucoup calmement et, pour d'autres, difficilement. Mais tous ressentent fortement des sentiments liés à leur quotidien : l'amitié, l'amour, la solitude, la musique, le groupe de copains, un projet. Comme les adultes, les adolescents peuvent être dépassés par la violence de leurs sentiments, que ce soit la joie, la tristesse, la déception, la peur. Leur intensité peut effacer la réalité des dangers de la circulation. Tout projet éducatif doit les aider à accepter et à gérer leurs sentiments.

Certains adolescents sont particulièrement vulnérables à la pression des copains (les «pairs»), à leurs regards, à leurs moqueries et sont parfois mis au défi de prendre des risques démesurés pour se faire accepter dans un groupe. C'est vrai pour la sécurité routière mais ce l'est également pour la drogue, la violence, le racket, le décrochage scolaire. En devenant moins vulnérables au qu'en-dira-t-on des copains, à leurs regards et à leurs moqueries, ils pourront être moins poussés à prendre des risques démesurés.

Des jeunes se confrontent parfois à des choix de vie ou de mort, à des risques qui peuvent être mortels. Certains conduisent leur cyclomoteur, leur moto, leur voiture sans aucune prudence parce qu'ils se demandent en quoi la vie vaut la peine d'être vécue... D'autres cherchent des limites claires, posées par des adultes chaleureux. L'adolescence est un moment où se choisit, silencieusement ou à grands fracas, la mort ou la vie.

◆ LE RÔLE DE L'ÉCOLE DANS L'ÉDUCATION À LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Les programmes d'éducation à la santé qui donnent les meilleurs résultats tiennent compte des relais naturels : parents, éducateurs, enseignants, pairs. L'éducation à la sécurité routière doit s'appuyer aussi sur trois pôles : la famille, la collectivité et l'école.

Le rôle de la famille est primordial : les adolescents apprennent beaucoup en voyant vivre et se déplacer leurs parents et leur famille. Or, la plupart des Belges sont assez tolérants vis-à-vis des infractions au code de la route ; trop de personnes semblent considérer que les automobilistes sont les rois et que les autres usagers passent après. Dans d'autres pays, il en va autrement : le comportement individuel est replacé dans un contexte général et chacun doit apprendre à en tenir compte.

Les pouvoirs publics sont également impliqués dans la mission éducative parce que c'est d'eux que dépendent les infrastructures et équipements, y compris l'encadrement scolaire et extra-scolaire. Il y a encore des améliorations à apporter dans l'infrastructure, dans la sensibilisation du public, dans les contrôles et la politique de poursuites et de sanctions.

En matière de prévention, il n'est donc pas correct d'attribuer toute la responsabilité à la personne et à ses éducateurs. La famille, l'école et la société doivent se partager les responsabilités équitablement en assumant leurs missions d'éducation et de protection des personnes.

L'école a aussi un rôle important à jouer dans l'éducation des jeunes citoyens qui se déplacent à pied, à vélo, en cyclomoteur, en voiture, avec les transports en commun. Les programmes scolaires doivent préparer les adolescents à la citoyenneté responsable, et donc leur donner toutes les ressources nécessaires pour apprendre à analyser et à contrôler une situation, à poser des choix responsables, à connaître leurs obligations et leurs droits, à remettre en cause leurs certitudes, à réfléchir sur leurs comportements.

Parce qu'il n'est pas facile de comprendre en quoi des comportements mettent en danger dans la circulation, il est important d'instaurer régulièrement un temps pour parler des expériences, confronter des connaissances et des perceptions, élaborer de nouvelles compétences.

L'école est le lieu où les enfants passent la plus grande partie de leur temps. C'est un lieu privilégié pour l'expérimentation de la vie en groupe. En ce qui concerne la prévention des dangers de la circulation, le chemin de l'école en est le premier terrain d'apprentissage : à pied, à vélo, en transports en commun, en cyclomoteur puis finalement en voiture. Apprentissage et éducation sont synonymes de prévention, sans attendre que des accidents se produisent.

Si un module d'éducation à la sécurité routière n'est pas conçu dans la seule perspective des apprentissages techniques, il peut devenir l'occasion de développer chez les jeunes la conscience de soi et des autres. Cette prise de conscience amène les adolescents à mieux percevoir et affronter tous les autres risques qu'ils rencontrent. Clefs pour la Route est aussi la réalisation de projets, l'expression dans toutes les formes d'activités créatives, l'expression des sentiments à propos de ce qui se passe à l'école et en classe, l'écoute de chacun comme une personne à part entière, pas seulement comme un élève !

Le champ d'action des deux modules proposés ici est donc très large et il serait dommage de ne pas y consacrer une partie du temps passé à l'école.

DESCRIPTION DU PROGRAMME CLEFS POUR LA ROUTE

◆ INTÉGRATION D'UN SAVOIR DANS LA VIE QUOTIDIENNE

En pédagogie, une question se pose depuis toujours aux enseignants : qu'est-ce qui fait qu'un élève applique un savoir dans sa vie quotidienne ? Et dans le contexte de la sécurité routière, comment apprendre aux adolescents les comportements nécessaires pour protéger leur vie et celle des autres ? Comment s'opèrent les apprentissages qui assurent une meilleure sécurité et une meilleure qualité de vie dans la circulation ? Les réponses à ces questions ne sont pas simples car si un élève acquiert une compétence et intègre un comportement, il est impossible de prévoir quand et dans quelles circonstances il s'en servira...

En effet, si le futur était prévisible, ainsi que toutes les circonstances et les réactions des personnes, il suffirait de conditionner les apprentissages. Mais il n'en va pas ainsi.

D'une part, l'homme calque en grande partie ses attitudes et ses comportements sur ceux des autres, et ce, parce qu'il vit en société : il change ses comportements s'il peut vérifier que cette modification ne l'isole pas de ses pairs.

D'autre part, chaque homme est mû par un désir singulier qui le pousse à travers sa vie. Chaque personne est donc infiniment complexe et ses comportements sont largement influencés par des facteurs internes : son âge, son sexe, son histoire personnelle, son entourage familial. Ses comportements sont aussi influencés par des facteurs externes déterminant le contexte dans lequel évolue cette personne. Tous ces facteurs internes et externes ne sont pas modifiables par des apprentissages réalisés dans le cadre scolaire.

Par contre, dans ce même cadre, il est possible de favoriser l'adoption de comportements positifs, en travaillant sur tous les autres facteurs qui influencent l'apparition d'intentions de comportements. Ces intentions comportementales peuvent devenir des comportements dans la mesure où le contexte en favorise l'application.

1. CADRE THÉORIQUE

1. FINALITÉS, BUTS, OBJECTIFS DU PROGRAMME

Clefs pour la Route est constitué de deux modules d'éducation à la sécurité routière, axés sur la prévention. Ces modules s'adressent à des adolescents de 12 à 14 et de 15 à 18 ans.

◆ FINALITÉS

Ce programme de prévention s'inscrit dans l'ensemble des actions menées par l'Institut Belge pour la Sécurité Routière pour améliorer deux pôles de la circulation :

- la sécurité et la qualité de vie : diminuer les accidents et les préjudices causés à la collectivité par les accidents, augmenter le sentiment de sécurité chez les usagers;
- la mobilité : choisir les moyens de transport les plus adaptés.

◆ BUTS

«Clefs pour la Route» donne aux adolescents l'occasion de :

- remettre en cause leurs certitudes, se poser des questions;
- acquérir une estimation plus juste des dangers et des risques de la circulation, qu'ils soient piétons, cyclistes, cyclomotoristes, automobilistes, passagers ou usagers des transports en commun;
- développer les responsabilités personnelles et sociales lors des déplacements;
- développer l'empathie envers l'autre dans la circulation;
- utiliser des modes de transport «alternatifs» permettant une meilleure mobilité : le vélo, la marche, les transports en commun.

◆ OBJECTIFS

Les concepteurs de «Clefs pour la Route» ont posé les objectifs suivants :

- acquérir les connaissances minimales indispensables pour se protéger et protéger les autres;
- exprimer ses perceptions concernant les réalités de la circulation, ses dangers, ses comportements personnels, les comportements des autres, l'environnement;
- exprimer les représentations que les jeunes se font de l'efficacité d'un comportement, d'une action;
- connaître des avantages et des désavantages de l'adoption d'un comportement;
- exprimer des intentions d'adopter ou de ne pas adopter un comportement nouveau positif.

2. STRATÉGIES D'INTERVENTION

En matière de prévention générale, des études en éducation à la santé mettent en évidence l'importance des points suivants.

a. Le travail sur les facteurs psychosociaux

Les spécialistes dénoncent les actions qui consistent à faire peur aux adolescents parce que cela provoque des effets contre-productifs : les informations sur les dangers provoquent une fascination, voire un attrait pour l'interdit.

D'autre part, en prévention, les connaissances sont nécessaires mais non suffisantes. En effet, les jeunes sont influencés par des motifs autres que les connaissances. Par exemple, la vitesse est souvent associée à un sentiment de valeur personnelle, à l'appartenance à une classe sociale élevée.

Il est donc impératif de travailler sur les facteurs psychosociaux qui déterminent en grande partie les comportements :

- les attitudes ou motivations;
- les savoir-faire ou habiletés;
- les connaissances ou savoirs;
- l'image de soi ou la capacité de se voir de façon réaliste;
- la capacité de prise de décision.

b. Le travail sur le contexte

Les actions de prévention donnent des résultats à long terme quand elles ne concernent pas seulement l'enseignant dans sa classe mais qu'elles sont intégrées dans le projet pédagogique de l'établissement, reconnues par les familles, appuyées par les autorités communales, provinciales, pédagogiques, etc. Par contexte, on entend aussi l'organisation du réseau routier, la politique des poursuites et des sanctions, un réseau de soutien social, des campagnes de sensibilisation.

c. La formation des référents naturels des adolescents (enseignants, éducateurs, parents, pairs) pour animer Clefs pour la Route dans les classes, les groupes.

L'élaboration de ce module d'éducation à la sécurité routière tient compte de deux pôles : le travail sur les facteurs psychosociaux et la mise à disposition d'un outil pédagogique pour les référents.

3. MODÈLE THÉORIQUE

Clefs pour la Route s'appuie particulièrement sur le modèle théorique de Fisbein et Azjen (psychologues sociaux américains) parce qu'il pointe l'importance des croyances d'une personne et des évaluations faites par la personne à propos de ces croyances.

Ce modèle prend en compte la dimension affective, les habiletés, le soutien et la valorisation des adolescents par des personnes de référence, notamment les enseignants. En effet, la dimension affective est essentielle pour les adolescents. Quel sentiment est associé à un comportement précis : agréable ou désagréable ? L'accent a été mis dans ce module sur l'expression des sentiments. Toutes les compétences qui facilitent un comportement sont également importantes : évaluer un risque, maîtriser son véhicule, etc. Enfin le soutien et le renforcement de la part d'amis, de parents, de personnes de référence sont aussi des facteurs de consolidation indispensables.

Ce modèle de planification des interventions éducatives tient compte des croyances normatives (importance attribuée par une personne à l'opinion d'autres personnes ou de groupes), des attitudes, des normes subjectives (résultats du produit des croyances normatives et de la motivation de la personne à se conformer), des perceptions des barrières et des intentions.

Enfin, ce modèle assure la présence de facteurs internes qui prédisposent à l'action mais assure aussi la présence de facteurs externes qui facilitent et renforcent l'action.

Les facteurs internes qui prédisposent à l'action sont : attitudes, savoir-faire, image de soi, décision et connaissances.

Les facteurs externes qui facilitent l'action sont : les ressources extérieures, le matériel, la formation des enseignants, l'organisation de l'environnement en matière de sécurité routière. Les facteurs externes qui renforcent l'action sont les référents naturels des adolescents : parents, enseignants, éducateurs, animateurs, autres jeunes.

4. PROCESSUS D'APPRENTISSAGE INTEGRÉ DANS CLEFS POUR LA ROUTE

L'importance des 7 points suivants a été soulignée par Jonnaert, psychopédagogue belge. Ces points sont essentiels pour susciter un apprentissage de qualité.

1. Interactions de l'adolescent avec son environnement social

- Confrontation avec d'autres points de vue : pairs, enseignants, personnes ressources.
- Articulation et intégration des différents points de vue dans la construction d'un concept ou d'un projet.

2. Interactions de l'adolescent avec son environnement physique

- Possibilité de chercher des réponses dans l'environnement.
- Possibilité de sortir de l'école ou de faire entrer le monde extérieur dans l'école.

3. Mise en activité de l'adolescent

- Passage par le concret : observer, expérimenter, manipuler.
- Passage par la verbalisation : parler et analyser pour pouvoir se décentrer de son expérience personnelle et passer à l'abstraction.

4. Projet de l'adolescent

- Lien avec des réalisations concrètes, actuelles ou futures.
- Projet personnel ou collectif, lié ou non à la réussite scolaire.
- Importance de l'adhésion et de la participation de l'adolescent.

5. Représentations

- Prise en compte de ce que l'adolescent sait déjà ou croit savoir.
- Existence de représentations résistantes au changement en matière de comportement et d'attitudes.

6. Structurant préalable

- Liens nécessaires avec des connaissances déjà acquises.
- Importance des temps de synthèse et des traces écrites.

7. Gain d'apprentissage

- Importance de l'évaluation pour établir la progression entre le «niveau» des adolescents au départ de l'apprentissage et au terme de l'intervention.
- Profit de l'activité pour ceux dont le «niveau» était faible au départ.

5. PRATIQUEMENT, COMMENT TRAVAILLER EN CLASSE ?

Ce modèle constitue pour l'enseignant un cadre de travail qu'il adapte à ses élèves, à leurs intérêts, en fonction de leur réceptivité. Il n'est pas souhaitable de l'appliquer, à chaque séquence, dans son intégralité sous peine de lasser rapidement les adolescents.

Dans chaque séquence, l'intégration des apprentissages prévoit certaines questions extraites de ce modèle théorique. Il est essentiel que chacun puisse exprimer non seulement ses certitudes mais aussi d'autres éléments importants pour s'acheminer vers l'intention et vers le comportement souhaité : conséquences positives et conséquences négatives d'un comportement, l'importance pour soi, l'envie ou le rejet, les habiletés, les difficultés, les intentions dans une circonstance précise.

Ce processus d'apprentissage se situe en dehors de toute moralisation : il ne s'agit en aucun cas d'expliquer aux jeunes comment ils doivent se comporter, de poser un jugement de valeur sur leurs comportements ou de les amener à juger ceux des autres. L'apprentissage s'opère par la confrontation de chacun avec les autres ; c'est une occasion de prendre conscience de soi, des autres et de la réalité autour de soi.

◆ **COMPORTEMENT SOUHAITÉ (EXEMPLE: PORT DU CASQUE EN CYCLOMOTEUR) :**

◆ **CONNAISSANCES :**

PERCEPTIONS

conséquences du comportement	importance pour moi de - 5 à + 5	ce que je pense que les autres attendent	mon envie d'aller dans ce sens
conséquences positives			
• →		 →	
• →		 →	
• →		 →	
conséquences négatives			
• →		 →	
• →		 →	
• →		 →	

BALANCE DÉCISIONS-CHOIX

mes habiletés	mes difficultés
.....	
.....	

MON INTENTION

dans tel contexte...	... je pense que je ferais...
.....	
.....	

◆ PLAN D'UNE SÉQUENCE DE TRAVAIL

Chaque séquence est structurée de la manière suivante.

NOTE POUR L'ENSEIGNANT : cette note préliminaire ouvre le sujet, éclaire les éventuelles difficultés qui peuvent se poser et donne des moyens, des alternatives pour les résoudre.

On y trouve :

- dans **le contenu**, des problèmes généraux que la séquence peut aborder;
- dans **l'application**, des précautions particulières lors de certaines activités; des alternatives possibles;
- dans **les contributions**, des références à des documents pouvant soutenir ou prolonger le travail.

BUT : il indique la direction générale de la séquence. Même si le but n'est pas évaluable concrètement, il est important que les élèves en prennent connaissance, avant de commencer le travail proprement dit.

OBJECTIF : un objectif est réaliste et pertinent, parce que plus modeste que le but poursuivi à long terme. Chaque objectif posé doit être évaluable.

MATÉRIEL : tout ce qui est nécessaire pour le développement des activités.

PLAN : en un coup d'oeil, l'enseignant peut prendre connaissance des étapes du travail.

DÉVELOPPEMENT : déroulement de la séquence.

- L'accueil du groupe-classe est nécessaire pour préparer une atmosphère favorable à la réflexion. L'enseignant peut aussi donner des informations utiles aux élèves. Une stimulation est prévue pour chaque séquence, à la fois pour détendre et amuser le groupe, pour restaurer l'énergie et parfois pour lancer le thème de réflexion.
- 3 activités constituent les principales étapes de la séquence. Après chaque activité, des questions ouvertes permettent de mettre à jour des connaissances, des expériences, des sentiments, des raisonnements. **L'expression des élèves après l'activité est aussi importante que l'activité elle-même.**
- L'intégration des apprentissages est l'occasion pour chacun d'exprimer oralement et/ou par écrit ses apprentissages. C'est une évaluation de ce qui a été appris lors des activités et le moment d'établir des liens entre ce qui s'est dit en classe et la vie quotidienne. Après chaque activité, il est vivement conseillé de prévoir un moment pour l'intégration d'un apprentissage.
- Les projets complémentaires prennent plus de temps que les activités. Parfois, ce sont les élèves eux-mêmes qui les proposent parce qu'ils sont captivés par le sujet. Pour les jeunes qui ont davantage besoin d'activités concrètes, l'enseignant peut commencer la séquence par un de ces projets.

2. IMPLANTATION DU PROGRAMME

Une prévention spécifique pour la sécurité routière aura d'autant plus de sens que si elle est soutenue par une réflexion pédagogique de longue durée relayée par tous les intervenants du monde éducatif.

1. PRÉSENTER CLEFS POUR LA ROUTE AUX ÉLÈVES

Avant de commencer Clefs pour la Route, une présentation du travail est faite aux élèves en quelques minutes. Les points suivants peuvent faciliter cette introduction.

Clefs pour la Route n'est pas :

- de la moralisation, avec les bons comportements d'un côté et les mauvais de l'autre;
- un cours où on est obligé de penser et d'agir comme tout le monde;
- un cours où les élèves ne savent rien et l'enseignant sait tout;
- un cours avec contrôles et points inscrits au bulletin;
- une perte de temps.

Clefs pour la Route est :

- un cours où la contribution de chacun est nécessaire;
- un cours où on bouge, on agit, on réfléchit;
- une préparation à la vie, à la citoyenneté;
- un cours qui va durer... heures, réparties comme suit... ;
- un cours où chacun aura l'occasion d'évaluer ce qu'il a appris.

Des liens sont établis entre Clefs pour la Route et le cours dans lequel ce programme prend place : éducation physique, gestion de projet, éducation sociale, morale, etc.

2. TECHNIQUES D'ANIMATION

Animer un groupe, c'est faciliter sa progression et son évolution positive. L'animateur permet aux différentes personnes de confronter leurs avis, leurs expériences. Il les confronte aussi avec la réalité : les statistiques, les lois, les réalités de la circulation, les besoins des autres, les conséquences de certains comportements. Il écoute leurs demandes, leurs avis sans en juger la valeur. Il est la mémoire du groupe et le garant des règles de vie.

Principales techniques d'animation

1. Toutes les questions posées sont ouvertes.
2. Attendre : laisser le temps de la réflexion.
3. Accuser réception de ce que les élèves ont raconté : merci, voilà un témoignage...
4. Demander d'autres avis.
5. Ne pas juger de la valeur d'une idée.
6. Ne pas hésiter à s'impliquer par un témoignage.

Niveaux de risques :

Quelqu'un qui parle de son expérience face à un groupe prend un risque certain : celui de rencontrer incompréhension, moquerie ou ironie. Réfléchir pour soi à une question sans devoir parler, ni écrire, est un risque pratiquement nul. Entre ces deux extrêmes, il est possible de varier les formules : groupes de travail à 2, 3, 4 ou plus, avec ou sans rapporteur.

Règles indispensables pour travailler Clefs pour la Route en classe :

- Je ne me moque de personne.
- J'écoute celui qui parle sans l'interrompre.
- J'ai le droit de passer : de ne rien dire, de ne pas faire une activité.

Ces 3 règles sont simplement proposées à la classe. Elles sont affichées de façon à ce que chacun puisse se les rappeler et parler de leur respect ou non respect.

3. PLANIFICATION

Chaque séquence de Clefs pour la Route est suffisamment riche pour être travaillée séparément. Mais il est possible d'utiliser Clefs pour la Route pendant une journée en articulant plusieurs séquences et/ou activités d'une même séquence.

Durée du projet

Le temps nécessaire pour réaliser une activité est variable d'un groupe à l'autre.

Il est souvent possible de réaliser une activité en 50 minutes.

Une séquence prend environ trois heures dans l'horaire des élèves.

L'enseignant partage nécessairement une séquence en plusieurs parties ou travaille pendant deux ou trois heures d'affilée.

Si le travail n'est pas fini, il est important de le continuer lors de la séquence suivante avec les conclusions auxquelles le groupe est arrivé.



Quant au temps à consacrer à ce module...

Cela dépend non seulement de l'intérêt manifesté par la classe, mais aussi des possibilités d'insérer ce travail dans la grille horaire des élèves.

Lorsqu'un enseignant décide de travailler ce module avec sa classe, il est important de planifier les séquences avec les élèves dans leur horaire de façon qu'ils puissent se préparer mentalement, attendre la séquence et se responsabiliser par rapport au travail.

Cela leur permet aussi de réfléchir à leurs expériences, de s'observer dans la circulation et d'observer les autres. Ces expériences et observations sont des matériaux précieux pour le travail de la classe.

Les jours d'accueil en début d'année ou des jours consacrés à un projet spécifique en cours d'année se prêtent bien pour réaliser une ou deux séquences de ce module.

3. MATÉRIEL DIDACTIQUE

◆ MATÉRIEL DIDACTIQUE POUR LES 15-18 ANS :

Méthodologie pour l'enseignant : 6 séquences

1. Prendre ou ne pas prendre un risque
2. Demain, en scooter
3. Dans cette voiture : des personnes !
4. Conducteurs et passagers
5. Qui a vu Bob?
6. Modes de transport : question de choix !

+ des feuilles pour les l'élèves

La méthodologie constitue la colonne vertébrale du programme ; elle est adaptable aux besoins des adolescents et de leurs enseignants. Ce guide méthodologique, détaillé et précis, a été conçu pour l'enseignant ou l'animateur de ces séquences dans les classes. Mais l'objectif est que chaque enseignant, chaque animateur, puisse animer la séquence à sa manière, sans être obligé de suivre toutes les propositions d'une manière rigide.

Les feuilles pour l'élève constituent des espaces privés pour les adolescents qui peuvent y travailler seuls ou avec des copains, prendre note d'un apprentissage, réfléchir sur un texte. L'orthographe et le style ne sont pas corrigés par l'enseignant, excepté si l'élève le demande. Des jeunes qui prennent des notes, s'expriment plus facilement leur carnet à la main, après avoir eu le temps de réfléchir oralement ou par écrit avec d'autres.

Ces feuilles ont été réalisées après consultation d'adolescents ; elles se veulent attractives pour stimuler les adolescents à une réflexion personnelle sur des textes, à une prise de notes personnelles, qui fixent des connaissances, des prises de conscience, des décisions. Il n'est pas toujours aisé de ramener sa classe à l'écrit ou au calme, après une activité. Cependant, ce que chacun dit et écrit est davantage retenu qu'une information donnée par quelqu'un d'extérieur. L'écrit permet aussi d'évaluer le travail fait, de se rendre compte de l'évolution personnelle, de modifier ou de compléter un écrit antérieur.

BIBLIOGRAPHIE

Éducation à la santé

AJZEN, I., FISHBEIN, M., *Understanding attitudes and predicting social behavior*, Engelwood Cliffs, N.J., Prentice-Hall, 1980

GODIN, G., *L'Éducation pour la Santé : les fondements psychosociaux de la définition des messages éducatifs*, Sciences Sociales et Santé, vol. IX, n° 1, mars 1991, p. 67-94

GODIN, G., *L'application des théories sociales cognitives à l'étude des comportements liés à la santé : une application au non-usage du tabac*, Alcoologie, 18, p. 237-242

LECLERCQ, D., *Les facteurs de production de la conduite en matière de santé*, Colloque Apprendre à vivre la santé à l'École, Liège, 2-3 avril 1992

ORBAN, M., *Évaluation du programme Clefs pour l'Adolescence en Communauté française de Belgique*, Liège, CERES, 1995

ORBAN, M., *Des stratégies de prévention qui fonctionnent. A quoi faire attention pour évaluer ?* Clefs-Infos n° 16, Clefs pour la Jeunesse, Mars 1998

STORDEUR, J., *Enseigner et/ou apprendre* - Ed. De Boeck, Bruxelles, 1996

Pédagogie

MEIRIEU, Ph., *Apprendre... oui mais comment ?* - Collections Pédagogies, ESF Éditeur, Paris 1993

Adolescence

DOLTO, F., *La cause des adolescents*, Livre de Poche, Paris 1997

DOLTO-TOLICH, C., *Paroles pour adolescents ou le complexe du homard*, Paris, Hatier, 1989

MILLER, A., *L'avenir du drame de l'enfant doué*, Presse Université Française, Paris 1996

MILLER, A., *C'est pour ton bien. Racines de la violence dans l'éducation de l'enfant*, Aubier, Paris 1984

MILLER A., *La souffrance muette de l'enfant*, Aubier, Paris 1990

Sécurité routière

BARJONET, P.-E., LAGARDE, D. SERVEILLE, J., *Sécurité routière* - Presses de l'École Nationale des Ponts et Chaussées, Paris, 1992

SEQUENCE

1



**PRENDRE
OU NE PAS PRENDRE
UN RISQUE**

CONTENU

Pour découvrir le monde, les autres et lui-même, l'adolescent doit sortir progressivement du cocon familial : il s'essaie au sport, il se risque dans des amitiés, il ose une relation amoureuse... Ces prises de risques sont structurantes et tout à fait nécessaires pour accéder à l'autonomie de l'adulte. Pourtant ces risques peuvent aussi entraîner des échecs, des tristesses, des séparations et des accidents.

Vivre est un risque, mais refuser ce risque est infiniment pire : c'est se condamner à la passivité, à la stérilité, à la régression. La prise de risque est d'ailleurs une condition impérative d'évolution de toute société humaine. Sans prise de risques, la société se réduirait à être un ensemble d'individus, tous pareils, qui exécuteraient leur programme génétique sans rien de plus : ces individus n'essaieraient certes pas de chemin déviant mais pas de chemin nouveau non plus ! Aucune évolution ne serait possible...

La prise de risque de l'adolescent inclut ses besoins d'opposition, de transgression et de plaisir. Si tout est permis, l'adolescent n'a plus la possibilité de s'opposer. Si les interdits sont trop nombreux et le contrôle trop puissant, il n'a pas l'occasion de se découvrir lui-même. L'éducateur doit constamment naviguer entre deux attitudes extrêmes : le laxisme et l'autoritarisme. Le laxisme comme l'autoritarisme sont des impasses qui laissent le jeune dans la solitude. Alors l'éducateur procède aussi par essais et erreurs : souvent il discute et dialogue, parfois il tranche nettement, parfois il tolère... Chacun se débrouille du mieux qu'il peut en cherchant une ligne de conduite en fonction des événements et de la personnalité de l'adolescent. Mais il est nécessaire de poser à l'adolescent des interdits salvateurs tout en permettant un espace nécessaire pour affronter, contester, critiquer et essayer...

L'adolescence marque une forme de rupture avec l'enfance. Les anthropologues ont montré l'importance des rites d'initiation, dans toutes sortes de sociétés pour aider le passage du jeune dans le clan des adultes. Une de leurs fonctions est l'initiation des jeunes aux secrets d'une tribu et l'attribution de leur place parmi les adultes, lorsqu'ils ont traversé victorieusement certaines épreuves physiques et psychiques.

Aujourd'hui il ne subsiste plus grand-chose de ces rites d'initiation dans notre société : la fête de la jeunesse laïque, la communion solennelle, les baptêmes étudiants. Sans rites, certains adolescents ne savent plus bien où ils en sont, quel sens donner à leur vie. Certains s'inventent de nouveaux rites de passage, souvent beaucoup plus risqués, pour tenter de se situer face aux adultes, dans leur classe d'âge. D'autres posent des questions aux adultes sur le sens de la vie, de la souffrance, de la mort. Mais le plus souvent, les adolescents expriment, par des prises de risques démesurés, leur désarroi face à l'absence de dialogue avec les adultes et l'absence de références claires.

Comment expliquer ce qui pousse des jeunes à prendre des risques qui peuvent avoir des conséquences destructrices pour eux-mêmes ? Les raisons profondes sont multiples et complexes. Aux enseignants, éducateurs, parents qui ont en charge un jeune qui prend constamment des risques graves et destructeurs pour lui-même, il est conseillé de ne pas rester seuls avec l'angoisse que ces jeunes provoquent chez leurs éducateurs. Parler avec un spécialiste de l'éducation permet souvent de comprendre mieux ce que ce jeune exprime et demande inconsciemment. Les éducateurs sont amenés à réviser les limites posées au jeune, à les clarifier, à les appuyer sur des valeurs. Ils peuvent aussi partager leurs inquiétudes et se déculpabiliser.

Un adolescent bien dans sa peau prend des risques mesurés ; il est parfaitement capable de se protéger. La prévention de prises de risques démesurés est avant tout un travail d'éducation à la vie qui aide le jeune à devenir autonome et à prendre soin de lui-même. Le jeune doit devenir capable d'analyser une situation et d'anticiper ses conséquences possibles pour lui-même. L'enfant comme l'adolescent doit bénéficier de moments pendant lesquels il peut parler de ses intérêts, de ses peurs, de ses désirs et désillusions ; il doit pouvoir parler de l'adulte qu'il a envie de devenir, de celui qu'il craint de devenir, de celui qu'il refuse d'être, avec les jeunes de son âge, et cela dans un cadre de sécurité garanti par un adulte de référence, un enseignant, un animateur. Parler des risques avec des adolescents, c'est parler, avec eux, des choix de vie possibles. Le témoignage de l'adulte est nécessaire pour déculpabiliser, diminuer l'angoisse, briser la solitude des adolescents qui se croient seuls face à ces questions difficiles.

L'expression des sentiments permet de mieux traverser la violence, peu à peu de la dépasser. Lorsque ces sentiments ne peuvent pas s'exprimer, le jeune les subit bien plus fort : il peut être amené à conduire son scooter sous l'emprise du chagrin, de la colère et à prendre des risques démesurés parce que ses sentiments violents n'ont pas été entendus. La prévention des accidents des adolescents dans la circulation est intimement liée à une communication constructive, à l'élaboration d'une bonne image de soi, à la possibilité de réussir son insertion sociale.



APPLICATION

Beaucoup d'adolescents ne sont pas conscients des risques qu'ils prennent ; certains trouvent que les risques pris en rue, sur la route, sont normaux et ils refusent de se remettre en question devant leurs copains. Quand ils sont conscients de prendre un risque idiot, ils n'ont pas nécessairement envie de changer quelque chose dans leur mode de fonctionnement. La discussion n'est pas facile à mener parce que certains préfèrent clore le sujet plutôt qu'y réfléchir.

Stimulation : l'aide d'un enseignant en éducation physique ou d'un enseignant qui a l'habitude des techniques théâtrales est intéressante.

Activité 1 :

L'enseignant lit le texte sans le donner aux élèves ; chacun se met à la place de Tom et réagit à la lecture du texte en fonction de ses réactions personnelles dans les différentes situations que Tom rencontre. Tom vit une journée comme toutes les autres, ou presque ! Il affronte ou n'ose pas affronter des risques divers : il y a les risques de contrevenir à la loi mais aussi les risques causés par une alimentation mal équilibrée, l'exclusion, la rencontre de l'autre, une demande ou un refus, etc. Distinguer les conséquences constructives et les conséquences destructrices des risques est l'objet de la discussion entre élèves et enseignant.

Le texte peut être travaillé de différentes manières :

- soit lire tout le texte sans s'arrêter;
- soit le lire en s'arrêtant à chaque astérisque pour laisser le groupe réfléchir : quelles sont les conséquences de ce risque ? En quoi sont-elles destructrices ? Constructives ?

Pour simplifier, l'enseignant tient compte de la majorité mais chacun note ses différences par rapport à la majorité.

- soit n'en lire qu'une partie et faire un travail de groupe : à chaque interruption, les élèves se répartissent pour discuter quelques minutes entre eux dans le local en trois groupes :
 1. conséquences constructives;
 2. conséquences destructrices;
 3. je ne sais pas.

Quelqu'un de chaque groupe note les arguments essentiels.

Premier projet complémentaire : prendre une décision demande de l'énergie. Ne pas prendre une décision en demande plus encore. Cela dit, il est souvent impossible de se décider tout de suite, il est normal d'hésiter entre plusieurs choix, de douter.

Deuxième projet complémentaire : le texte écrit peut être très court, simplifié et illustré. Il est possible d'en faire un dépliant à proposer aux autorités communales ou provinciales.

CONTRIBUTIONS

Projet complémentaire "Circulation : les infos"

En téléchargement sur www.ibsr.be:

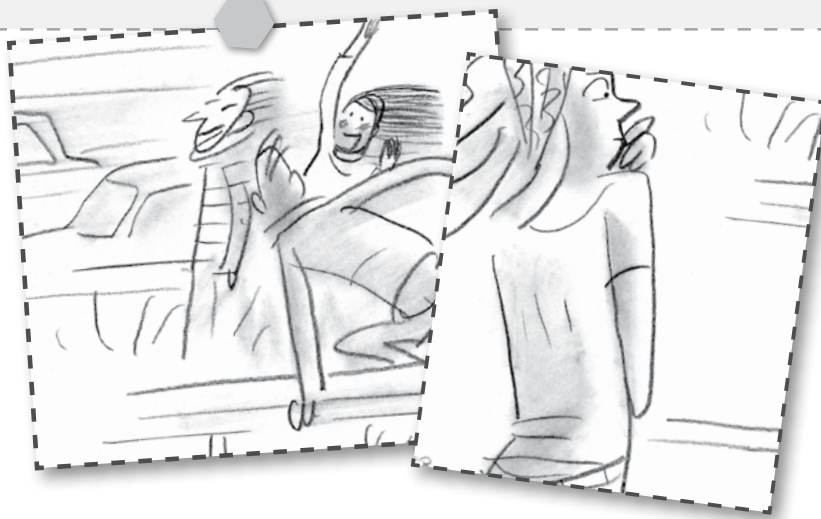
- *Trop vite...trop tard !*, dépliant.

BUTS

- ◆ Prendre conscience que la prise de risque peut entraîner des conséquences constructives, destructrices ou ambivalentes.
- ◆ Développer l'esprit critique par l'analyse de risques dans la circulation.
- ◆ Prendre conscience des pressions intérieures et extérieures qui poussent à prendre des risques démesurés.

MATÉRIEL

- ◆ Feuilles pour les élèves et crayon pour chacun.
- ◆ Tableau-papier et feutres.
- ◆ Pour le jeu de stimulation : une salle dégagée et une chaise pour chacun.
- ◆ Pour le deuxième projet complémentaire : 5 quotidiens de week-end, les statistiques des accidents de la circulation de l'IBSR (voir www.ibsr.be: Observatoire de la Sécurité Routière), le nombre d'élèves dans l'école.



PLAN

1. ACCUEIL DU GROUPE

Introduction de l'enseignant.

Stimulation : fais-le, à ton rythme!

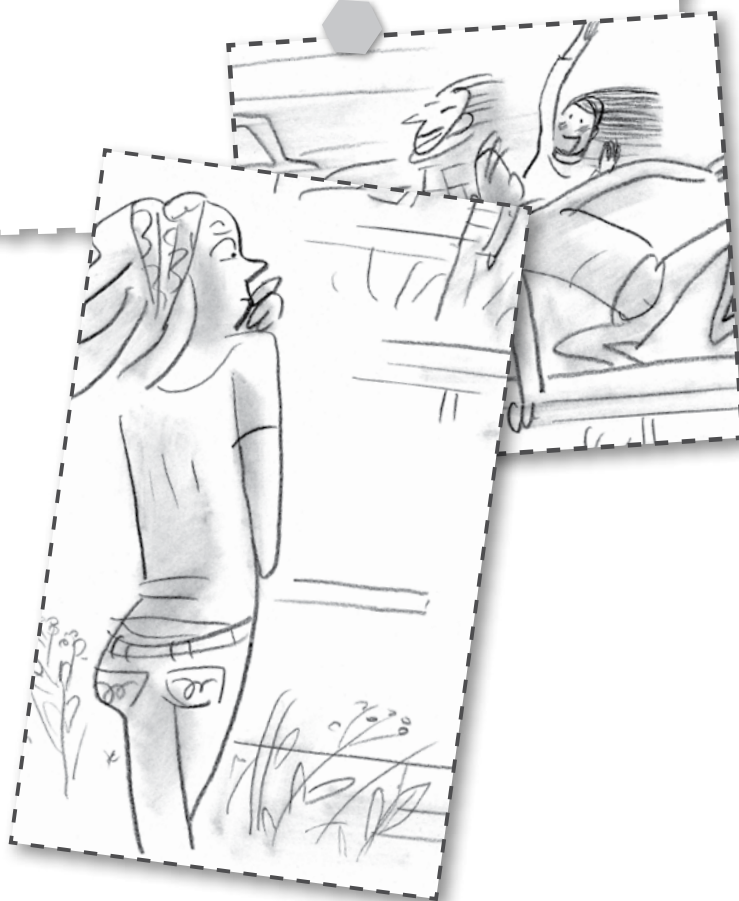
2. ACTIVITÉS

- 1) Risques ordinaires.
- 2) Analyse d'un risque dans la circulation.
- 3) Influences et pressions négatives.

3. INTÉGRATION DES APPRENTISSAGES

4. DEUX PROJETS COMPLÉMENTAIRES

- 1) Prise d'une décision.
- 2) Circulation : les infos.



DÉVELOPPEMENT

1. ACCUEIL DU GROUPE-CLASSE

◆ INTRODUCTION DE L'ENSEIGNANT

«Tous les jours, nous prenons des risques. La vie elle-même est un risque : ces risques entraînent parfois des échecs, des souffrances, mais s'ils ont été pris pour notre développement, nous passons à travers les difficultés. Parfois nous prenons des risques ridicules, graves, destructeurs... «Pour le fun», disent certains... Parce que la vie est fade et qu'ils veulent que quelque chose se passe, à tout prix... Ces risques démesurés peuvent avoir des conséquences auxquelles nous ne pensons pas : le handicap à vie pour nous-mêmes ou pour quelqu'un d'autre ! Quelqu'un a dit qu'un adulte devient à la fois un père et une mère pour lui-même. Maintenant, c'est à nous de prendre soin de nous-mêmes !»

◆ STIMULATION : FAIS-LE À TON RYTHME!

◆ OBJECTIFS

- Expérimenter un temps d'attente avant d'exécuter une consigne.
- Percevoir l'importance de l'adhésion personnelle avant l'exécution d'une consigne.

◆ DESCRIPTION

Cette stimulation est inspirée des jeux scéniques pour le théâtre et se joue sans parler.

Il s'agit d'apprendre à agir quand on se sent prêt et non par impulsivité. Un temps de réflexion est le point de départ pour une réflexion critique et pour faire face aux risques dans la vie. Dans une grande salle, les élèves s'assoient sur leurs chaises en arc de cercle. L'enseignant ou le meneur de jeu est debout.

Une dizaine de chaises libres sont installées face aux élèves. Le meneur de jeu donne l'ordre à un élève de s'asseoir sur une chaise et celui-ci ne peut absolument pas obéir à cet ordre avant d'avoir attendu 5 secondes sans bouger. Lorsqu'il est prêt à se lever, il regarde le meneur de jeu et sans lâcher son regard, se lève lentement, marche calmement, sans hâte, et s'assoit sur une chaise. A ce moment, il lâche le regard du meneur et le reporte au loin, sans rien fixer de particulier. Si l'élève s'est levé tout de suite, le meneur de jeu lui demande de se rasseoir et de passer son tour. Le meneur du jeu s'adresse à un autre élève et lui demande de se lever et de s'asseoir sur une chaise... et ainsi de suite. Tous les élèves testent ce jeu scénique.

◆ SYNTHÈSE

- Comment avons-nous vécu ce temps d'attente avant de répondre à un ordre ?
- Qu'est-ce qui a été difficile ? Surprenant? Intéressant?
- Qu'est-ce que cela peut nous apprendre pour notre vie ?
- Qu'avons-nous vécu lorsque nous devons regarder le meneur dans les yeux ?

2. ACTIVITÉS

1) RISQUES ORDINAIRES

◆ OBJECTIFS

- Définir la notion de risque.
- Identifier différents risques qui font partie de la vie quotidienne.
- Préciser des conséquences constructives et des conséquences destructrices de certains risques.

◆ DESCRIPTION

L'enseignant lit le texte suivant (voir feuille pour les élèves 01). Les élèves écoutent et à chaque interruption, marquée d'un astérisque, chacun note pour lui-même si, à la place de Tom, les conséquences de ce risque semblent constructives, destructrices ou s'il n'y a pas de conséquence du tout.

«Tom a 15 ans, sa soeur Véra, 17 ans. Hier, Tom a travaillé jusqu' tard dans la nuit pour finir un travail pour l'école (*). Aujourd'hui mardi, il s'est levé au dernier moment et n'a pas le temps de prendre son petit déjeuner (*). Véra ne déjeune jamais parce qu'elle veut maigrir (*). Tom doit rendre un cours à son meilleur copain, Fred, avant le début des cours. Il est 8h06, le bus vient de passer. Tom saute sur la scooter de sa soeur et roule comme un fou pour aller chez Fred (*). Comme il n'a pas dit à Véra qu'il lui empruntait son scooter (*), il ne lui a pas demandé son casque non plus (*) ! Tom regarde sa montre : il pense qu'il est encore possible d'arriver chez Fred et il roule encore plus vite (*). Sur la piste cyclable, il fait un écart parce qu'il essaie de rattraper d'une main son cartable mal attaché (*)... Il arrive au moment où Fred quitte sa maison. Soulagé d'avoir rendu le cours à temps, Tom repart à fond de train (*) pour remettre la mob avant que sa soeur ne s'aperçoive de l'emprunt. Son père ignore aussi qu'il roule en rue avant ses 16 ans. Personne ne s'est aperçu de rien. Maintenant Tom a faim : il prend une boisson au cola, un paquet de chips et part à l'atelier de soudure (*). Au cours de gym, Tom et Fred se proposent pour participer au championnat interscolaire d'athlétisme (*). A la récréation, Tom voit Sandra, une fille qu'il aime bien, parler avec un groupe d'élèves d'une autre classe. Tom n'a jamais osé parler seul à Sandra : il craint de ne savoir que dire. Tom attend donc une autre occasion pour aller lui parler (*). Comme il commence à avoir faim parce que la boisson au cola et les chips ne sont pas vraiment suffisants pour tenir jusqu'à 12h, Tom demande à Fred de lui passer un sandwich (*). Fred refuse. Finalement les cours du matin se terminent et Tom sort en courant de l'école pour acheter un sandwich. Le magasin est sur le trottoir d'en face : Tom traverse la rue en courant n'importe où, au milieu des voitures (*), pour arriver avant que la file ne soit trop longue. En rentrant à 13h15 dans le préau, Tom croise Sandra qui lui sourit. Tom continue son chemin comme si de rien n'était (*). Pendant les cours de l'après-midi, Tom rêve au sourire de Sandra (*). Tom pense qu'il a été nul et il réfléchit à ce qu'il va dire à Sandra la prochaine fois (*). Les profs ne semblent pas voir sa distraction.

Finalement Tom se décide à écrire un mot à Sandra pendant le cours de géographie (*). Après l'école, Tom a envie d'essayer de nouveaux dérapages sur le scooter de sa soeur, il se dépêche de rentrer parce que sa soeur ne rentre pas avant 18h30. Comme son père ne rentre jamais avant 19h, il a le temps de rouler dans le terrain vague avec des copains plus âgés (*). Pour y arriver, il emprunte la grand-route pendant 3 km (*).

Tout en roulant, il décide de s'arranger avec ses copains pour «gonfler» le moteur d'un scooter (*), qu'ils vont acheter d'occasion (*). Tom entend une voiture qui s'approche de lui : c'est la camionnette de la police. La camionnette s'arrête et un policier fait signe à Tom de s'arrêter aussi (*) ; il lui demande d'allumer ses phares. Ouf ! Un peu plus tard, il rentre à la maison en scooter juste au moment où son père arrive (*)...»

◆ SYNTHÈSE

- En quoi cette histoire nous a-t-elle paru réaliste ? Irréaliste ?
- En quoi trouvons-nous Tom sympathique ? Antipathique ?

Dans cette histoire,

- Quelles peuvent être des conséquences constructives d'un risque pris ?
- Quelles peuvent être des conséquences constructives d'un risque pas pris ?
- Quelles peuvent être des conséquences destructrices d'un risque pris ?
- Quelles peuvent être des conséquences destructrices d'un risque pas pris ?
- Quels risques peuvent avoir des conséquences à la fois constructives et destructrices ?
- De quoi Tom est-il responsable ?
- Si nous étions son père ou sa mère, que lui dirions-nous ?
- Comment voyons-nous la fin de l'histoire ?
- Quels sont des risques ordinaires de notre vie de tous les jours ?
- De quoi sommes-nous responsables ?

Chacun note sa définition personnelle du mot risque sur sa feuille 2. «Pour moi un risque idiot c'est...», Cette définition ne doit pas former obligatoirement une phrase mais peut être une suite d'éléments différents.

Les élèves donnent leurs définitions : tous les termes sont notés au tableau.

- Combien de termes sont positifs ? Négatifs ?
- Que ressort-il de ce tableau ?
- Une notion à laquelle nous n'avions pas pensé pour définir le mot risque ?

Sur leur feuille 02, les élèves notent la définition qui leur semble la meilleure sous le titre « une autre définition intéressante ».

2) ANALYSE D'UN RISQUE DANS LA CIRCULATION

◆ OBJECTIFS

- Identifier des conséquences constructives et des conséquences destructives d'une prise de risque démesuré dans la circulation.
- Préciser des éléments à évaluer lors d'une prise de risque dans la circulation.

◆ DESCRIPTION

Répartis par groupes de 4, les élèves réfléchissent à une situation dans la circulation : Jean-Bernard doit-il ou non dépasser le camion ? Voir feuille de l'élève 2. Ensemble, ils analysent ce risque.

Situation : Ludovic roule en scooter, classe B, depuis 5 minutes derrière un camion à remorque qui roule à 20 km/heure. En face, arrivent constamment des voitures. Ludovic déteste respirer les gaz d'échappement du camion ; il a un caractère plutôt bouillant et en a assez de se traîner derrière ce camion... A 50 mètres environ d'un virage, plus de voiture en face ! Ludovic se demande s'il prend ou non le risque de dépasser...

Chaque équipe dessine le schéma de la situation et répond aux deux points suivants :

1. Les arguments pour le dépassement.
2. Les arguments contre le dépassement.

Les groupes font leurs rapports.

◆ SYNTHÈSE

- Qu'est-ce qui vous a surpris dans ces différents rapports ?
- En quoi est-ce difficile d'évaluer un risque dans la circulation ?

Retour en équipe pour rechercher :

les données extérieures à la personne qu'il faut

- observer
- évaluer
- prévoir

les facteurs personnels qu'il faut connaître et gérer.

EXEMPLES DE DONNÉES EXTÉRIEURES

Observer

Sur la route, sur les accotements, le long de la route, ce qui pourrait venir de rues transversales, la taille du véhicule à dépasser, etc.

Évaluer

La distance, la vitesse (celle du scooter et celle du camion), l'état du scooter, les conditions atmosphériques, l'état de la route (tournant, côte, trous, etc.), la visibilité, les véhicules qui suivent, etc.

Prévoir

Les réactions du véhicule qui va être dépassé et qui veut tourner à gauche, sans avoir mis son clignotant ;

un animal qui court sur la route ;

des enfants qui jouent ;

une voiture qui arrive trop vite en face ;

la capacité de se rabattre facilement sans avoir dépassé.

EXEMPLES DE FACTEURS PERSONNELS

- Habiletés : maîtrise du véhicule.
- Sentiments : plaisir de la vitesse, sentiment de liberté.
- Tensions : énervement, intolérance à la frustration.

Rapports des équipes : sur 1 grande feuille, un élève note le titre «anticiper». Tous les éléments suggérés sont classés dans 3 colonnes : observer, évaluer, prévoir.

La feuille de synthèse est affichée.

● SYNTHÈSE

Dans la situation de Ludovic:

- quelles sont les conséquences positives du dépassement ?
- Quelles sont les conséquences négatives du dépassement ?
- Quelque chose nous a-t-il surpris dans nos différentes manières d'évaluer un risque ?

Quand nous circulons:

- qu'est-ce qui est facilement prévisible ?
- Qu'est-ce qui ne l'est pas ?
- Qu'est-ce qui peut nous aider à anticiper ?
- Souvent nous n'avons que quelques secondes pour décider : qu'est-ce qui nous guide dans notre choix ?
- Qu'aimerions-nous changer dans notre prise de risque dans la circulation ?
- Prendre un risque est parfois aussi nécessaire. Par exemple, conduire un vélo, c'est déjà prendre le risque de tomber...
- Qu'arriverait-il à quelqu'un qui refuse tout risque ?

3) INFLUENCES ET PRESSIONS NÉGATIVES

◆ OBJECTIFS

- Identifier des pressions extérieures à soi influençant la prise d'un risque démesuré dans la circulation.
- Identifier des pressions intérieures à soi influençant la prise d'un risque démesuré dans la circulation.
- Imaginer des solutions alternatives pour faire face aux pressions extérieures et intérieures négatives.

◆ DESCRIPTION

Les élèves se répartissent en 4 équipes.

Les deux premières équipes identifient les pressions extérieures qui peuvent influencer Théo, Sandra, Karim, Pierre, Vanessa et les pousser à prendre un risque démesuré dans la circulation :

- a) Théo, Sandra et leurs 3 copains se baladent dans le centre d'une grande ville, au milieu d'une circulation intense.
- b) Karim, Pierre et Vanessa partent dans la voiture prêtée par un copain. Pierre vient de passer son permis de conduire. Ils vont danser en boîte.

Les deux autres équipes identifient les pressions intérieures qui peuvent pousser Lola et Jules, Fred et Samuel à prendre un risque démesuré dans la circulation :

- a) Lola et Jules partent en scooter chez des copains pour passer le week-end.
- b) Fred et Samuel partent en rollers en rue.

Les pressions doivent être aussi précises que possible et se traduire en phrases courantes.

EXEMPLES DE PRESSIONS EXTÉRIEURES NÉGATIVES

«Tu n'oserais pas le faire.»

«Roule plus vite, qu'on rigole un peu.»

«Traverse comme tout le monde : n'attends pas que le feu soit vert.»

EXEMPLES DE PRESSIONS INTÉRIEURES NÉGATIVES

«Cette fille, il faut que je l'impressionne par un truc délirant.»

«Je suis tellement content que j'oublie tout le reste.»

«Je veux prouver à Jules que je roule plus vite, donc mieux que lui.»

Rapports des 4 équipes. Les pressions et les influences extérieures sont notées sur une grande feuille. Les pressions et les influences intérieures sont notées sur une autre feuille de papier.

● SYNTHÈSE

- Qu'est-ce qui étonne dans ces deux tableaux ?
- Pensons-nous avoir oublié des pressions extérieures ou intérieures négatives ?
- Parfois nous sentons que nous devons résister à une pression extérieure négative.
- Comment peut-on faire face à une pression négative extérieure à soi ?
- Quels sont les moyens pour diminuer nos pressions intérieures négatives ?
- Quelles pressions intérieures ou extérieures positives peuvent nous détourner de prendre un risque démesuré dans la circulation ?

EXEMPLES DE PRESSIONS EXTÉRIEURES POSITIVES

"Fais attention, tu es un frère pour moi."

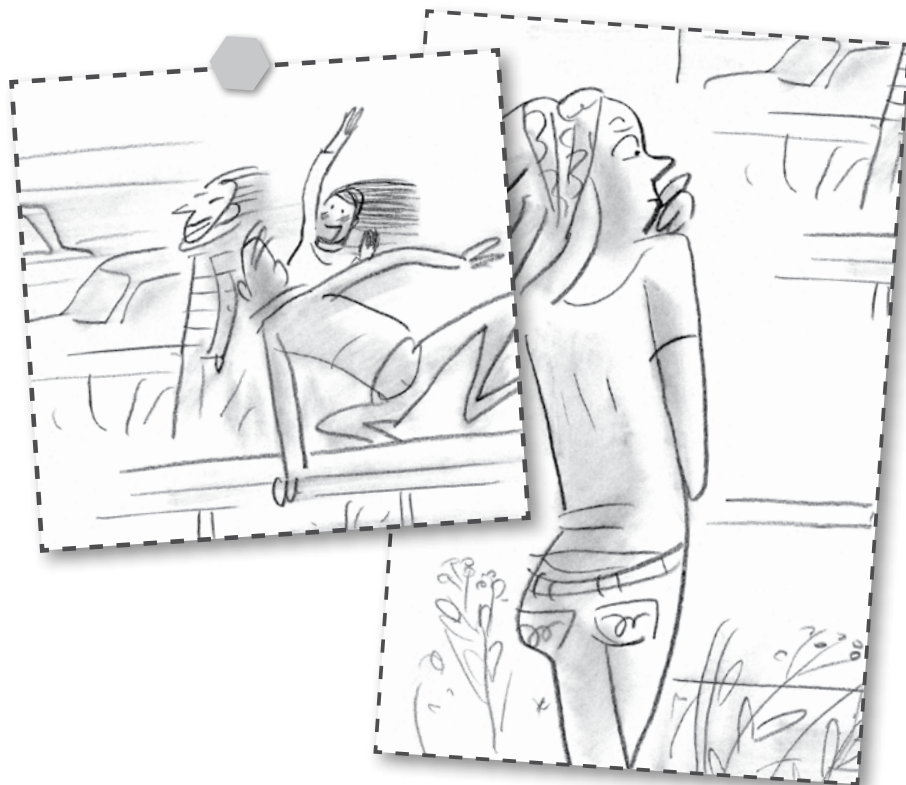
"Calme-toi un peu : je n'aimerais pas que tu aies un accident."

EXEMPLES DE PRESSIONS INTÉRIEURES POSITIVES

"Attention ici : je n'ai pas envie de me retrouver en chaise roulante."

"J'ai vu un accident l'autre jour, il ne restait rien du scooter."

"Je ne suis de toute façon pas pressé."



3. INTÉGRATION DES APPRENTISSAGES

- Avons-nous été surpris par une idée, une réaction, une expérience ?
- Avons-nous été surpris par nous-mêmes, par quelqu'un d'autre ?
- Qu'est-ce qui est excitant dans la prise d'un risque démesuré ?
- Qu'est-ce qui peut retenir un jeune de prendre un risque démesuré ?
- D'après nos expériences personnelles, nous est-il déjà arrivé de renoncer à prendre un risque dans la circulation ?
- Qu'est-ce que nous devons changer dans notre comportement dans la circulation ?

Chacun complète ensuite la feuille de l'élève 03.

4. DEUX PROJETS COMPLÉMENTAIRES

1) PRISE D'UNE DÉCISION

◆ OBJECTIFS

- Préciser les différentes étapes d'une prise de décision.
- Pendant la semaine, appliquer ces étapes à une situation concrète de risque dans la circulation.
- Identifier des difficultés lors de l'application sur le terrain.
- Modifier ces étapes de façon à établir un schéma cohérent et adaptable dans toute situation dans la circulation.
- Tester le maintien d'une décision pendant une semaine.

Durée du projet

Dans l'horaire des élèves, ce projet prend environ 3 heures discontinues. Une heure est nécessaire pour réfléchir aux différentes étapes de la prise de décision et les noter ; deux fois une demi-heure sont prévues pour discuter de la confrontation avec les réalités du terrain ; puis une heure suffit pour modifier le premier texte, terminer l'écriture et évaluer ce projet. Si le texte est illustré, il faut compter deux heures de plus pour les dessins et la mise en page.



DESCRIPTION

Les élèves identifient un risque important pour eux dans la circulation (voir les résultats des activités 1 et 2). Ils imaginent une situation concrète où ce risque est réel pour eux. A partir de cette situation, ils vont travailler le processus de prise de décision.

Les élèves se répartissent par groupes et choisissent un secrétaire et un rapporteur. Chaque groupe dessine sur une grande feuille de papier un chemin sinueux qui symbolise le processus de prise d'une décision. Ils notent sur ce chemin les principales étapes de la prise d'une décision.

PAR EXEMPLE :

Préciser la décision à prendre : mettre son casque ou non.

- Sur ce point, toutes les décisions possibles :
 - mettre toujours son casque;
 - ne jamais le mettre;
 - uniquement par mauvais temps;
 - pas pour rouler avec les copains.
- Évaluer toutes les conséquences de cette décision :
 - être en ordre avec la loi;
 - protéger son cerveau;
 - avoir une commotion cérébrale;
 - contravention.
- Faire son choix :
 - mettre son casque pour prévenir un traumatisme crânien;
 - ne pas mettre son casque pour un trajet court et pas dangereux .
- Exprimer clairement à soi-même et aux autres la décision prise :
 - expliquer aux autres sa décision avec des mots clairs et simples;
 - se l'expliquer clairement à soi-même;
 - l'écrire;
 - parler de cette décision avec quelqu'un de confiance.
- Se donner un temps minimum pendant lequel on est sûr de maintenir cette décision. Par exemple, durant toute la semaine prochaine, je porte mon casque.

- Exécuter la décision.
- Évaluer la décision après un temps d'expérimentation :
 - La décision a-t-elle été tenue pendant la période indiquée ?
 - En quoi a-t-elle été difficile à maintenir ? Facile ?
 - Si la décision n'a pas pu être tenue : que faire maintenant ?
 - Si la décision a été tenue : que faire maintenant ?
 - Que s'est-il passé concrètement ?
 Une chute ? Avec un casque, je...
 Sans casque, je...
 Un contrôle de police ?
 Autre chose ?

Les rapporteurs de chaque groupe présentent les travaux.

◆ SYNTHÈSE

Que changerions-nous dans notre processus de prise de décision après avoir vu les travaux des autres ?

A l'envers de chaque rapport, chaque élève du groupe de travail note son nom et une décision qu'il veut prendre et maintenir jusqu'à la fin de la semaine suivante. La semaine suivante, chaque groupe se réunit et évalue comment se sont maintenues les différentes décisions. Les questions suivantes peuvent aider cette évaluation :

- Dans quelle mesure avons-nous respecté nos décisions ?
- Dans quelle mesure pensons-nous que les autres ont tenu leurs décisions ?
- De quoi avons-nous besoin pour respecter notre décision ou pour améliorer notre capacité à maintenir nos décisions ? Par exemple, l'aide des autres, une autre décision...
- Que pouvons-nous faire pour aider les autres à respecter leurs décisions ?

Chaque secrétaire note pour son groupe ce dont chacun a besoin pour maintenir une décision. Les groupes échangent entre eux les résultats de leurs travaux.

ÉVALUATION FINALE

- Comment nous sentons-nous lorsque nous avons pris une décision ?
- Comment nous sentons-nous lorsque nous avons respecté une décision pendant un temps ? Lorsque nous ne l'avons pas respectée ?
- Dans quels domaines avons-nous pris nos décisions ? (santé, études, projets personnels, sécurité routière...)
- Quelles expériences nous aident à prendre une décision ? Puis à la maintenir ?

- Certaines décisions sont difficiles à prendre. Nous avons besoin de temps pour réfléchir. Quelles décisions sont difficiles à prendre ?
- Prendre une décision, c'est renoncer à quelque chose. En quoi sommes-nous de cet avis ? Ou non ?
- Quelles décisions pouvons-nous remettre en question ? Par exemple, des études, la pratique d'un sport, une relation amoureuse ou amicale...
- Quelles décisions ne pouvons-nous pas remettre en question ? Par exemple, le port du casque pour un cyclomotoriste, prendre une assurance, rouler avec un engin qui est en ordre.

2) CIRCULATION : LES INFOS

◆ OBJECTIFS

- S'informer sur les accidents dans la circulation subis par les jeunes.
- Appliquer ces moyennes statistiques à l'école.
- Communiquer ces informations avec originalité.

Durée du projet

Ce projet prend environ deux heures dans l'horaire des élèves.



◆ DESCRIPTION

La classe est divisée en groupes de travail. Chaque groupe reçoit des données statistiques et un journal. Sur la base de ces données, chaque groupe prépare un rapport qui fait le point sur la sécurité routière en Belgique et sa signification pour les élèves de l'école.

Les élèves adaptent les chiffres tirés des statistiques aux élèves de leur école.

Par exemple, entre 12 et 18 ans, X jeunes belges sont concernés par un accident dans la circulation. Dans l'école, ces chiffres signifient que X élèves peuvent être concernés par un accident de la circulation. Chaque groupe présente ses résultats à la manière d'un flash info, d'une émission «Contact», d'un reportage...

◆ SYNTHÈSE

- Qu'avons-nous apprécié dans ce projet ?
- Comment s'est passée la coopération dans chaque équipe ?
- Qu'avons-nous appris ?
- En quoi cette activité nous a-t-elle fait prendre conscience de certains risques dans la circulation ?

36

PRENDRE OU NE PAS PRENDRE UN RISQUE

Tous les jours, tu prends des risques. La vie est un risque! Prendre un risque entraîne parfois des échecs, des souffrances, mais si ces risques sont pris pour grandir, tu passes à travers les difficultés.

Parfois tu prends des risques idiots! Pour le «fun»? Parce que la vie n'a pas de goût? Ces risques idiots peuvent avoir des conséquences auxquelles tu ne penses pas: le handicap à vie pour toi ou un autre! Quelqu'un a dit un jour qu'un adulte est à la fois un père et une mère pour lui-même... Maintenant, c'est à toi de prendre soin de toi.

«Tom a 15 ans, sa soeur Véra, 17 ans. Hier, Tom a travaillé jusque tard dans la nuit pour finir un travail pour l'école (*). Aujourd'hui mardi, il s'est levé au dernier moment et n'a pas le temps de prendre son petit déjeuner (*). Véra ne déjeune jamais parce qu'elle veut maigrir (*). Tom doit rendre un cours à son meilleur copain, Fred, avant le début des cours. Il est 8h06, le bus vient de passer. Tom saute sur le scooter de sa soeur et roule comme un fou pour aller chez Fred (*). Comme il n'a pas dit à Véra qu'il lui empruntait son scooter (*), il ne lui a pas demandé son casque non plus (*) ! Tom regarde sa montre : il pense qu'il est encore possible d'arriver chez Fred et il roule encore plus vite (*). Sur la piste cyclable, il fait un écart parce qu'il essaie de rattraper d'une main son cartable mal attaché (*)... Il arrive au moment où Fred quitte sa maison. Soulagé d'avoir rendu le cours à temps, Tom repart à fond de train (*) pour remettre la mob avant que sa soeur ne s'aperçoive de l'emprunt. Son père ignore aussi qu'il roule en rue avant ses 16 ans. Personne ne s'est aperçu de rien. Maintenant Tom a faim : il prend une boisson au cola, un paquet de chips et part à l'atelier de soudure (*). Au cours de gym, Tom et Fred se proposent pour participer au championnat interscolaire d'athlétisme (*). A la récréation, Tom voit Sandra, une fille qu'il aime bien, parler avec un groupe d'élèves d'une autre classe. Tom n'a jamais osé parler seul à Sandra : il craint de ne savoir que dire. Tom attend donc une autre occasion pour aller lui parler (*). Comme il commence à avoir faim parce que la boisson au cola et les chips ne sont pas vraiment suffisants pour tenir jusqu'à 12h, Tom demande à Fred de lui passer un sandwich (*). Fred refuse. Finalement les cours du matin se terminent et Tom sort en courant de l'école pour acheter un sandwich. Le magasin est sur le trottoir d'en face : Tom traverse la rue en courant n'importe où, au milieu des voitures (*), pour arriver avant que la file ne soit trop longue. En rentrant à 13h15 dans le préau, Tom croise Sandra qui lui sourit. Tom continue son chemin comme si de rien n'était (*). Pendant les cours de l'après-midi, Tom rêve au sourire de Sandra (*). Tom pense qu'il a été nul et il réfléchit à ce qu'il va dire à Sandra la prochaine fois (*). Les profs ne semblent pas voir sa distraction.

Finalement Tom se décide à écrire un mot à Sandra pendant le cours de géographie (*). Après l'école, Tom a envie d'essayer de nouveaux dérapages sur le scooter de sa soeur, il se dépêche de rentrer parce que sa soeur ne rentre pas avant 18h30. Comme son père ne rentre jamais avant 19h, il a le temps de rouler dans le terrain vague avec des copains plus âgés (*). Pour y arriver, il emprunte la grand-route pendant 3 km (*).

Tout en roulant, il décide de s'arranger avec ses copains pour «gonfler» le moteur d'un scooter (*), qu'ils vont acheter d'occasion (*). Tom entend une voiture qui s'approche de lui : c'est la camionnette de la police. La camionnette s'arrête et un policier fait signe à Tom de s'arrêter aussi (*) ; il lui demande d'allumer ses phares. Ouf ! Un peu plus tard, il rentre à la maison en scooter juste au moment où son père arrive (*)...»

UN JOUR, DANS LA CIRCULATION, J'AI PRIS UN RISQUE IDIOT.



◆ LEQUEL?

◆ CE QUI AURAIT PU M'ARRIVER:

◆ ET CE QUI AURAIT PU ARRIVER À UNE AUTRE PERSONNE:

◆ POUR MOI, UN RISQUE IDIOT, C'EST

◆ UNE AUTRE DÉFINITION INTÉRESSANTE:



RADIOSCOPIE D'UN RISQUE DANS LA CIRCULATION

Ludovic roule en scooter depuis 5 minutes, derrière un camion à remorque qui roule à 20 km/heure. En face arrivent constamment des voitures. Ludovic déteste respirer les gaz d'échappement du camion; il a un caractère plutôt bouillant et en a assez de se traîner derrière ce «bahut»... A 50 mètres environ d'un virage, plus de voitures en face! Ludovic se demande s'il prend ou non le risque de dépasser...

AVANT DE PRENDRE CE RISQUE, J'ANTICIPE = J'OBSERVE + J'ÉVALUE + JE PRÉVOIS



J' OBSERVE ... QUOI?

- l'état de la route
- la taille du véhicule à dépasser
- les routes transversales
-
-
-

J' ÉVALUE ... QUOI?

- la distance
- la vitesse de la mobylette, celle du camion
- la visibilité
-
-

JE PRÉVOIS ... QUOI?

COMMENT LES AUTRES PEUVENT RÉAGIR

- piétons: _____
- automobilistes: _____
- chauffeurs de camion: _____
- «rollers» et «skaters»: _____
- petits enfants sur le trottoir: _____
- personnes âgées: _____
- animaux: _____

ET JE ME CONNAIS

- mes capacités de conducteur: _____
- mes difficultés de conducteur: _____
- mes sentiments face à ce dépassement:
 - je suis «cool» ou pas
 - cela m'est égal d'attendre un peu
 - je supporte difficilement une frustration d'habitude, je suis calme
 - je suis souvent nerveux
 - je dois me prouver quelque chose
 - je dois prouver quelque chose à quelqu'un

39

DES CONNAISSANCES QUI AIDENT À ANALYSER UN RISQUE

Une voiture ne s'arrête pas si facilement...

A 50 km/heure, quand on freine en catastrophe sur sol sec, il faut 28 mètres pour s'arrêter. A 90 km/heure, il faut 68 mètres. Et à 120 km/heure, il faut 105 mètres: plus que la longueur d'un terrain de football!

POUR MIEUX AFFRONTER LES RISQUES DANS LA CIRCULATION:

- ◆ J'OBSERVE
- ◆ J'ÉVALUE
- ◆ JE PRÉVOIS
- ◆ JE ME CONNAIS



DANS LA CIRCULATION, TROIS RISQUES QUE JE REFUSE DE PRENDRE:

1

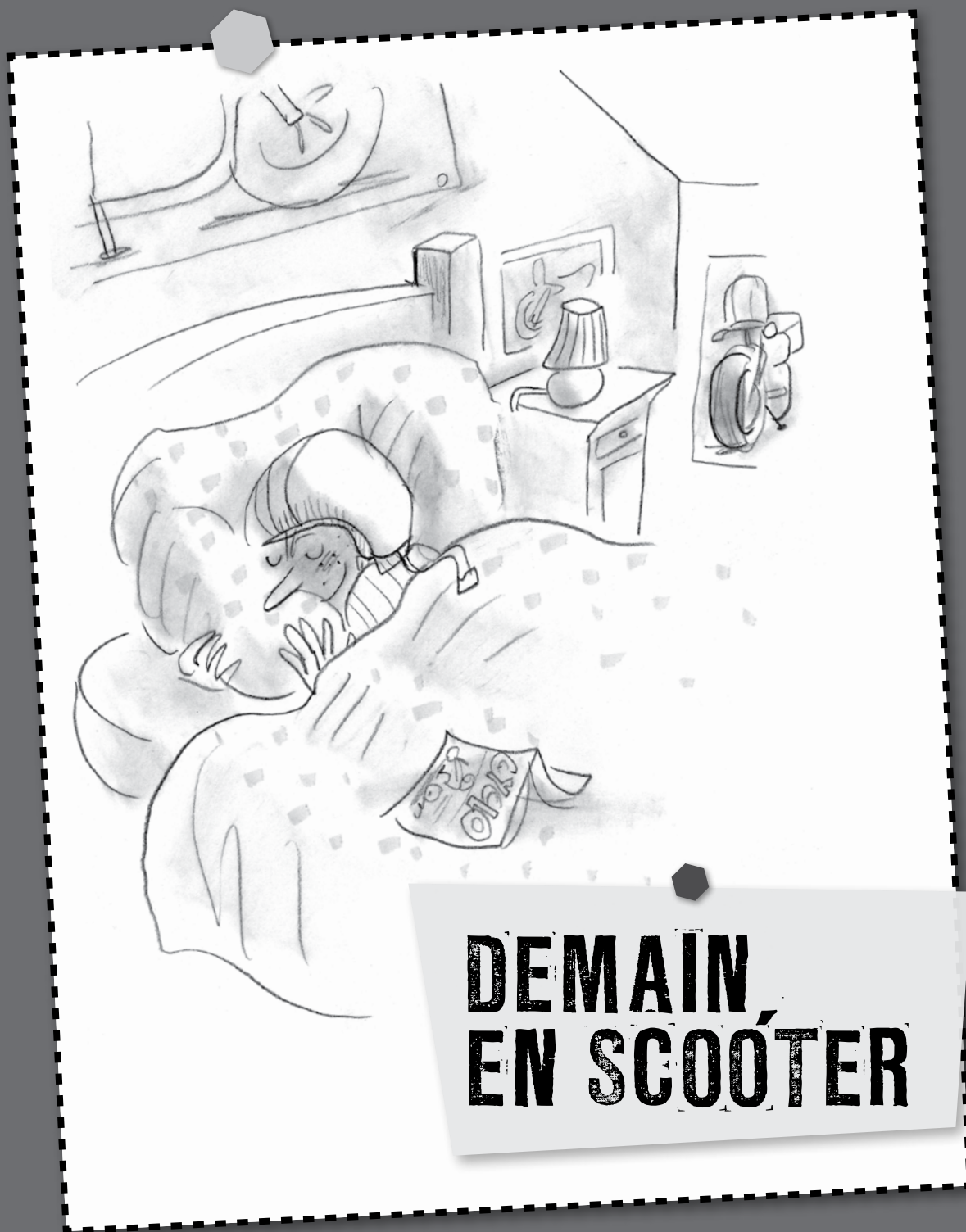
2

3



SEQUENCE

2



**DEMAIN,
EN SCOOTER**

CONTENU

A partir de 16 ans, le nombre d'accidents graves ou mortels chez les adolescents augmente de façon très significative. A cet âge, les jeunes accèdent à la conduite d'un cyclomoteur. L'excès de vitesse dû aux moteurs «gonflés» est source de nombreux accidents chez les jeunes. La plupart d'entre eux ignorent qu'en cas d'accident avec un cyclomoteur trafiqué, la compagnie d'assurances peut exiger le remboursement d'une partie des frais qu'elle a dû prendre en charge.

Par ailleurs, la vitesse est grisante et offre des sensations de glisse, d'ivresse, de toute puissance, d'invulnérabilité, de mise hors des contingences de la réalité. On sait combien ces sensations sont promotionnées par les médias à travers tous les sports de glisse, tels que le ski, le roller, le surf, et par les activités intellectuelles (internet) qui font «planer». Ce plaisir de la vitesse est tout à fait réel : il est nécessaire de le reconnaître pour permettre aux jeunes de parler de manière plus vraie et de s'impliquer dans le travail. En outre les adolescents, surtout les garçons, ont souvent envie de démontrer leurs capacités, leur adresse, leur force et leur courage, pour épater les copines et les copains. C'est aussi une cause non négligeable d'accidents. Enfin, les notions élémentaires du code de la route, d'une conduite préventive et de l'entretien d'un cyclomoteur sont loin d'être acquises.

Idéalement, l'animation de cette séquence devrait être menée par un enseignant qui a conduit un cyclomoteur, en tout cas par une personne qui n'est pas angoissée à l'idée que les jeunes puissent en conduire un. L'animation bénéficie alors de son expérience et surtout de sa sérénité. Par contre, un enseignant, un animateur qui refuse que ses enfants conduisent un tel engin ou qui a vécu une expérience pénible en cyclomoteur ou en moto, transmet, qu'il le veuille ou non, ses craintes. Les adolescents captent l'angoisse de l'adulte. Si une juste crainte est salubre, l'angoisse transmise ne l'est jamais ! Au contraire ! L'angoisse de l'adulte génère des effets contre-productifs qui attirent les jeunes vers le danger. De plus, un adulte angoissé ne peut pas écouter les adolescents exprimer ce qu'ils souhaitent vivre en cyclomoteur, ce qu'ils rêvent de vivre, ce qu'ils ont vécu.

Si un enseignant est rendu inquiet par la conduite d'un cyclomoteur et par les risques que cela comporte, si un enseignant n'a jamais conduit lui-même de cyclomoteur, il lui est conseillé de co-animer avec un autre enseignant qui a cette expérience et qui porte un regard serein sur ce moyen de transport.

APPLICATION

«Cyclomoteur» est le terme utilisé dans le code de la route qui recouvre scooter, vélomoteur et mobylette. Dans tous les textes destinés à l'enseignant, on utilise le terme «cyclomoteur». Pour les questions que l'enseignant adresse aux élèves, on utilise le terme «scooter», ainsi dans les feuilles des élèves.

Autre stimulation possible : les élèves sont assis en cercle, sans table. L'enseignant lance un critère et tous ceux qui se reconnaissent dans ce critère changent de place.

EXEMPLES DE CRITÈRES

- Ceux qui se réjouissent d'avoir un scooter.
- Ceux qui ont déjà conduit un scooter.
- Ceux qui n'ont pas envie de conduire de scooter.
- Ceux qui économisent pour en acheter un.
- Ceux qui connaissent des personnes qui ont déjà fait un voyage de plus de 100 km en scooter.
- Ceux qui savent ce qu'est un carburateur.
- Ceux qui ont déjà été sur le porte-bagages d'un scooter.
- Ceux qui connaissent au moins deux marques de casques.
- Ceux qui prêtent leur scooter.
- Ceux qui ont appris à conduire un scooter avec un copain, une copine.

Les élèves peuvent proposer eux-mêmes des critères à condition qu'ils ne soient pas trop impliquants et qu'ils soient non-discriminatoires.

Activité 2 : le port du casque apparaît souvent comme une réelle contrainte : où le mettre quand on est arrivé à destination ? Le casque est encombrant, chaud...

Beaucoup d'adolescents ne se représentent pas les conséquences physiques d'un accident sans casque. Il est possible de collaborer avec l'infirmier(ière) scolaire qui peut venir expliquer à la classe les conséquences possibles d'un traumatisme crânien qui sont souvent graves.

CONTRIBUTIONS

En téléchargement sur www.ibsr.be

- *En scooter, en mob...Comment rouler sans casse?, brochure.*



BUTS

- ◆ Développer les connaissances des adolescents qui conduisent un cyclomoteur.
- ◆ Améliorer les compétences des adolescents qui conduisent un cyclomoteur.
- ◆ Stimuler le sens de ses responsabilités envers soi-même et envers les autres, en tant que conducteur de cyclomoteur.

MATÉRIEL

- ◆ Tableau-papier et plusieurs feutres bleus et rouges.
- ◆ Carnet de l'étudiant, crayon pour chacun.
- ◆ Pour l'activité 2, un vieux casque et un casque en bon état.
- ◆ Pour le premier projet complémentaire : le matériel nécessaire pour réaliser un atelier d'entretien d'un cyclomoteur.

PLAN

1. ACCUEIL DU GROUPE

Introduction de l'enseignant.

Stimulation : "Je veux une mob et toi tu n'en veux pas!".

2. ACTIVITÉS

- 1) Schémas de cyclomoteurs classes A et B.
- 2) Le casque ou pas le casque.
- 3) Situations dangereuses.

3. INTÉGRATION DES APPRENTISSAGES

4. DEUX PROJETS COMPLÉMENTAIRES

- 1) Atelier d'entretien d'un cyclomoteur.
- 2) Un scooter pour 2020.



DÉVELOPPEMENT

1. ACCUEIL DU GROUPE-CLASSE

◆ INTRODUCTION DE L'ENSEIGNANT

“Certains parents refusent obstinément d’offrir un scooter à leurs enfants. Ont-ils tort, ont-ils raison d’avoir peur des accidents ? Les jeunes sont-ils tous déraisonnables ? Dangereux ? D’autres adolescents en reçoivent dès leurs 16 ans et conduisent très bien. Mais restons réalistes ; beaucoup d’accidents mortels surviennent chez les jeunes de 16 ans et plus. C’est pourquoi nous allons travailler pour améliorer nos connaissances et nos compétences de conducteurs de scooters.”

◆ STIMULATION : “JE VEUX UNE MOB ET TOI TU N’EN VEUX PAS!”

◆ OBJECTIF

- Préciser les avantages et les inconvénients du cyclomoteur.

◆ DESCRIPTION

Les élèves se répartissent en équipes de 4. Chaque équipe prépare pendant 2 minutes un jeu de rôle pour deux partenaires : l’un veut un scooter et cherche de bons arguments pour défendre son idée ; l’autre n’en veut pas et cherche de bons arguments pour défendre son idée. Le jeu de rôle dure 2 minutes. Créativité et humour sont de rigueur. Chaque équipe présente son jeu de rôle.

◆ SYNTHÈSE

- Qu’est-ce qui nous a plu dans ces jeux de rôles ? Surpris ?
- En quoi ces jeux de rôles peuvent-ils nous être utiles ?

Noter sur deux grands papiers les arguments pour et contre le cyclomoteur. Sur cette liste, les élèves distinguent les arguments réalistes (par un signe de couleur) des arguments humoristiques et irréalistes (par un signe d’une autre couleur).

- Des arguments réalistes ont-ils été oubliés ?
- Quelle est maintenant votre opinion sur la scooter ?

2. ACTIVITÉS

1) SCHÉMAS DE CYCLOMOTEURS CLASSES A ET B

◆ OBJECTIFS

- Connaître les dispositions légales relatives à un cyclomoteur classe A.
- Connaître les dispositions légales relatives à un cyclomoteur classe B.
- Connaître des éléments qui augmentent la sécurité.

◆ DESCRIPTION

Les élèves sont répartis en 4 équipes pour réaliser un poster par équipe. Deux équipes dessinent un cyclomoteur classe A et toutes ses dispositions légales, tant pour le cyclomoteur que pour son conducteur. Deux autres équipes dessinent un cyclomoteur classe B et ses dispositions légales, tant pour le cyclomoteur que pour son conducteur (voir feuille de l'élève 01).

L'enseignant peut proposer la liste suivante dans le désordre et les élèves notent en rouge ce qui est obligatoire et en bleu ce qui est recommandé.

Ce qui est obligatoire pour le conducteur :

- casque homologué pour tous les cyclomotoristes;
- permis de conduire A3 pour les cyclomotoristes classe B;
- carte d'identité;
- certificat de conformité;
- attestation d'assurance.

Ce qui est obligatoire pour le cyclomoteur :

- une plaquette jaune à l'arrière pour les cyclomoteurs classe A;
- éclairage :
 - catadioptrés : à l'arrière, un rouge ; sur les côtés, deux orange par côté;
 - feux : un feu de croisement devant, un feu de position arrière, un feu stop arrière.

Ce qui est recommandé pour l'utilisateur :

- pas de vêtements flottants;
- des gants, des chaussures à haute tige et des vêtements couvrant bras et jambes.

Ce qui est recommandé pour le cyclomoteur :

- un système antivol;
- des feux clignotants;
- des lampes de réserve;
- un ou deux rétroviseurs.

Chaque équipe présente son schéma. Les schémas sont corrigés avec l'aide de tout le groupe.

◆ SYNTHÈSE

Chacun complète la feuille de l'élève 02, «Ma sécurité est importante». Les élèves se mettent ensuite par 4 et pendant 1 minute, chacun présente à son équipe un point qu'il trouve important.

Ensuite, en grand groupe :

- En quoi quelqu'un d'autre nous a-t-il surpris ?
- Quelles sont les différences entre un scooter classe A et un scooter classe B ?
- Qu'est-ce qui est légalement obligatoire pour l'un, pour l'autre ?
- Quelles sont les dispositions légales souvent méconnues, oubliées ?
- Quelles sont les dispositions conseillées que nous trouvons les plus intéressantes ?
- Comment être bien visible ? Le jour ? La nuit ?
- Quelles sont les blessures les plus fréquentes quand on a un accident en scooter ? (D'après une étude menée à l'hôpital universitaire de Louvain, il s'agit de blessures aux jambes (61%), aux bras et aux épaules (50%), au crâne et au visage (34%).)
- Comment pouvons-nous limiter les dégâts (par le port du casque, de vêtements adéquats...) ?



2) LE CASQUE OU PAS LE CASQUE

◆ OBJECTIFS

- Connaître les avantages du port du casque.
- Connaître les inconvénients du port du casque.
- Connaître les caractéristiques d'un bon casque.
- Connaître l'entretien du casque.
- Préciser quand il est nécessaire de le remplacer.
- Citer des conséquences possibles d'un traumatisme crânien.

◆ DESCRIPTION

Chacun complète sa feuille 03 «Et moi ?».

- Croyons-nous que les autres portent leur casque ? Dans quelle proportion?
- Quels sont les avantages du port du casque ?
- Quels sont les inconvénients?
- Quels sont les risques encourus par un conducteur de scooter sans casque ?
- Connaître ces risques n'est pas suffisant pour porter le casque ?
- Comment expliquons-nous cela?

Les élèves se divisent par groupes pour relever un défi : convaincre Ronny qu'il doit mettre son casque. Il s'agit de trouver les meilleurs arguments sur la base de 3 critères :

1. la validité de l'argument avancé;
2. le sens de l'humour;
3. la manière dont l'argument est présenté.

Ensuite la classe choisit les meilleurs arguments.

Situation :

Ronny a 16 ans et demi. Comme il habite à 7 km de l'école, il vient à l'école en scooter. Il est ravi de sa nouvelle liberté : son scooter lui permet de suivre un cours de batterie le soir, sans devoir demander à ses parents de venir le chercher. Mais une fois sur deux, Ronny ne met pas son casque parce qu'il n'a pas envie de le traîner partout avec lui...

● SYNTHÈSE

- Qu'est-ce qui a été le plus drôle ?
- Quels arguments avons-nous trouvés réalistes ? Irréalistes ?
- Quels sont les désavantages du port du casque ?
- Quels sont les meilleurs arguments pour le port du casque ?
- Quels arguments nous paraissent convaincants ? (Noter ces arguments sur une grande feuille)
- Quelles sont les conséquences possibles d'un traumatisme crânien ?

Observation de casques

- Observation d'un casque neuf et/ou de plusieurs casques d'élèves.
- Les élèves essayent le (ou les casques) et observent s'il est (s'ils sont) ou non adapté(s) pour eux.

Ensemble, ils dégagent les idées essentielles pour acheter un casque.

PAR EXEMPLE

- Essayer son casque avant de l'acheter : le casque ne peut pas être trop grand.
- Il ne doit pas serrer trop fort.
- Un casque intégral est préférable.
- Choisir une couleur vive (pas noire) pour être mieux vu.
- Attention : la visière teintée empêche une bonne vision !
- La jugulaire doit fermer facilement.

En conclusion de cette première observation, les élèves identifient les inconvénients du casque (on se sent coincé, c'est lourd, ça donne chaud, on transpire...) et ses avantages (éviter un traumatisme crânien, les poussières et les insectes dans les yeux...).

Observation du casque usagé : ils dégagent quelques idées essentielles. Acheter un casque de seconde main n'est pas conseillé. Si on le fait quand même, les éléments à vérifier sont :

- Le casque a-t-il des bosses ? Un casque qui a subi un choc doit être remplacé.
Un casque sans bosses mais qui a été souvent "jeté" par terre ou qui a subi un accident doit aussi être remplacé car la couche intérieure du casque qui absorbe les chocs peut être endommagée.
- L'habillage intérieur est-il usé ?
- Le casque devient alors trop grand et ne protège plus correctement contre les chocs.
- La visière est-elle griffée ?

◆ SYNTHÈSE

- Qu'est-ce qui nous a étonné en essayant le casque ?

Sur la feuille de l'élève 04, «Choisir un casque», chacun surligne au fluo les éléments nouveaux pour lui.

- Qu'avons-nous appris concernant le casque ?
- Si nous devons acheter un casque, à quoi ferions-nous spécialement attention ?
- Si nous devons acheter un casque d'occasion, à quoi ferions-nous spécialement attention ?
- Quels autres éléments peuvent limiter les dégâts en cas de chute ou d'accident ? (De bonnes chaussures, une veste adaptée, un pantalon, (pas de short !), des gants, des chaussures à haute tige. En hiver, les gants protègent en plus les doigts du froid; des doigts non engourdis actionnent les freins plus rapidement.)

Sur la feuille de l'élève 03, chacun complète «Qui attend de moi que je porte le casque ?»



3) SITUATIONS DANGEREUSES

◆ OBJECTIFS

- Identifier des situations dangereuses pour les cyclomotoristes.
- Préciser les gestes et attitudes de la conduite préventive.
- Préciser des points importants du code de la route pour les conducteurs de cyclomoteurs.

◆ DESCRIPTION

Les élèves sont répartis en 5 groupes de travail qui reçoivent chacun un thème précis (voir feuille de l'élève 05) :

Groupe 1 : un cyclomoteur se situe dans l'angle mort d'un automobiliste au moment où celui-ci doit tourner à droite.

Groupe 2 : un cyclomotoriste doit freiner sur une route très mouillée pour éviter un enfant qui court après son chien.

Groupe 3 : un cyclomotoriste circule sur une route à grand trafic. Il va être dépassé par un poids lourd très rapide.

Groupe 4 : un cyclomotoriste roule normalement sur une piste cyclable par temps de pluie ; la piste cyclable longe une avenue bordée de maisons : une mère et son enfant sortent d'une maison.

Groupe 5 : la nuit, en rase campagne, un cyclomotoriste veut que les automobilistes, les poids lourds et les piétons le voient bien.

Chaque groupe fait un schéma de la situation puis précise comment le conducteur de cyclomoteur se protège du danger en adaptant sa conduite. L'enseignant ajoute une précision et corrige les erreurs éventuelles.

La classe dresse ensuite un inventaire des situations dans lesquelles un cyclomotoriste se met en danger :

- rouler avec un moteur gonflé,
- ne pas entretenir régulièrement son cyclomoteur,
- les phares ne fonctionnent pas,
- oublier de payer son assurance,
- un cyclomotoriste roule en tirant un cycliste qui le tient par l'épaule,
- rouler sans casque,
- prendre un passager à l'arrière sans repose-pieds : en cas de freinage, le passager projette le conducteur vers l'avant !

Pour ouvrir la discussion sur les moteurs gonflés, il est important d'entendre les arguments pour et contre. Ensuite l'enseignant peut donner à la classe les commentaires suivants :

- Le cyclomoteur dont le moteur est poussé n'est pas conçu pour résister à des vitesses supérieures à celle prévue : les risques entraînés par le moteur gonflé ne sont pas seulement dus à la vitesse mais aussi à la résistance du cadre et des freins qui ne sont pas conçus pour cette vitesse.
- Les autres usagers ne s'attendent pas à ce qu'un cyclomoteur aille aussi vite et qu'il ait besoin d'une si longue distance pour s'arrêter.
- Avec un cyclomoteur «gonflé», on a tendance à rouler vite partout, même là où on devrait rouler beaucoup plus lentement.

Légalement

- On risque une forte amende.
- Les services de police peuvent confisquer le «kit de gonflage» et, en cas de récidive, le cyclomoteur lui-même.
- On n'est plus assuré. La compagnie d'assurance va indemniser les victimes mais peut ensuite réclamer les montants au conducteur de cyclomoteur.

◆ SYNTHÈSE

- Quelles conclusions tirons-nous de ces situations de danger pour les conducteurs de cyclos?
- Si nous sommes actuellement conducteurs d'un scooter, que décidons-nous ?
- Nous ne sommes pas encore conducteurs de scooter mais c'est pour bientôt. Que décidons-nous ?
- Nous n'avons aucune envie de conduire un scooter. Que demandons-nous à ceux qui le sont ?
- Qu'avons-nous retenu des conséquences légales d'un accident dans lequel est impliqué un scooter gonflé ?



3. INTÉGRATION DES APPRENTISSAGES

Par deux les élèves complètent leur feuille 05 «Ma conduite préventive».

4. DEUX PROJETS COMPLÉMENTAIRES

1) ATELIER D'ENTRETIEN D'UN CYCLOMOTEUR : PHARES, FREINS, PNEUS

◆ OBJECTIFS

- Connaître les conditions pour qu'un cyclomoteur soit en ordre.
- Apprendre à faire soi-même l'entretien simple d'un cyclomoteur :
 - regonfler les pneus;
 - changer un pneu;
 - contrôler les freins;
 - évaluer l'état des pneus;
 - évaluer l'état des bougies;
 - vérifier si le cyclomoteur est en ordre du point de vue légal;
 - appliquer les instructions du livret technique.

Durée du projet

Un après-midi.



◆ MATÉRIEL

- Livret d'instruction.
- Outils.
- Savon et serviette pour se laver et sécher les mains.
- Copie d'un cyclomoteur en ordre (voir brochure «En scooter, en mobylette, comment rouler sans casse?»).

◆ DESCRIPTION

L'enseignant, aidé par les adolescents, organise pendant un après-midi un atelier d'entretien de 2 ou 3 cyclomoteurs avec l'aide d'un mécanicien local qui aide les jeunes, les conseille.

◆ SYNTHÈSE

- Ce qui est facile à changer seul ?
- Ce qu'il vaut mieux faire avec l'aide d'un spécialiste ?
- Les risques encourus avec un scooter qui n'est pas en ordre ?
- Qu'est-ce que chacun a appris ? Apprécié dans cet atelier ?
- Qu'est-ce qui a été difficile ?
- Qu'est-ce qui est nouveau ?
- Qu'avons-nous encore envie d'apprendre ?
- Que devons-nous encore apprendre pour prendre soin de nos scooters ?
- Quelles sont nos difficultés ? Comment allons-nous les surmonter ?

2) UN SCOOTER POUR 2020

◆ OBJECTIFS

- Imaginer un cyclomoteur pour le futur.
- Préciser les points importants pour que ce cyclomoteur soit sûr, en ordre au point de vue légal et moins polluant.

Durée du projet

Un après-midi



◆ DESCRIPTION

L'enseignant lance aux élèves un défi : pour 2020, le nombre d'accidents en scooter doit être réduit de 70 %. La pollution (gaz d'échappement et bruit) causée par les scooters doit être réduite dans la même proportion.

La classe se répartit en groupes de travail. Chaque groupe dessine un prototype sur une grande feuille de papier. Une maquette de ce prototype peut être réalisée dans le cadre d'un cours pratique.

Quelques éléments pour stimuler la créativité des élèves.

Imaginer :

- la mode en 2020 : couleurs, lignes, matériaux...;
- un scooter à une place, à plusieurs places...;
- son carburant et l'économie possible de carburant;
- ses pneus : largeur, dessins;
- son profil aérodynamique;
- sa sécurité : pneus plus larges pour une meilleure adhérence au sol, cadre plus lourd, freins ABS...;
- pour protéger le conducteur : airbags, nouveaux types de casques...

◆ SYNTHÈSE

- Qu'est-ce que chacun a appris dans ce projet ?
- Qu'est-ce qui a été difficile ?
- Qu'est-ce qui a été complètement nouveau ?
- Qu'est-ce que nous aimerions encore savoir ?



DEMAIN, EN SCOOTER

«Demain, j'ai 16 ans: je vais pouvoir rouler en mobylette. Je suis super content.»

William

«Moi, le scooter, j'aimerais bien, mais mes parents ne veulent pas en entendre parler: ils ont trop peur.»

Leila

«Je n'aimerais pas conduire une moto ou un scooter. Je préfère attendre d'avoir 18 ans et réussir mon permis de conduire pour la voiture.»

Bérenice

«Moi, ça fait longtemps que je roule en mobylette: j'ai commencé avec mes cousins quand j'avais 13 ans. On roulait dans le champ derrière chez moi.»

Aziz

SCOOTER CLASSE A

OBLIGATOIRE POUR LE CYCLOMOTEUR:

- une plaquette jaune à l'arrière
- éclairage
 - catadioptres:
 - à l'arrière, un rouge
 - sur les côtés: deux par côté, orange
 - feux:
 - un feu de croisement avant
 - un feu de position arrière
 - un feu stop arrière

OBLIGATOIRE POUR LE CONDUCTEUR:

- carte d'identité
- certificat de conformité
- attestation d'assurance
- un casque homologué

SCOOTER CLASSE B

OBLIGATOIRE POUR LE CYCLOMOTEUR:

- éclairage
- catadioptres:
 - à l'arrière, un rouge
 - sur les côtés: deux par côté, orange
- feux:
 - un feu de croisement avant
 - un feu de position arrière
 - un feu stop arrière

OBLIGATOIRE POUR LE CONDUCTEUR:

- carte d'identité
- certificat de conformité
- attestation d'assurance
- permis de conduire A3
- casque homologué

RECOMMANDÉ POUR LE CONDUCTEUR:

- des vêtements qui couvrent bras et jambes
- des chaussures à «hautes tiges»
- pas de vêtements flottants (longues écharpes)
- des gants

RECOMMANDÉ POUR LES CYCLOMOTEURS A ET B:

- un catadioptre blanc avant
- une trousse à outils
- un ou deux rétroviseurs
- un manuel d'entretien
- des feux clignotants
- ne jamais laisser de documents sur le cyclomoteur (p. ex. le certificat de conformité) car cela facilite la vente du véhicule en cas de vol.
- un système anti-vol
- des ampoules de réserve

MA SÉCURITÉ EST IMPORTANTE:



Pour un scooter classe A, les obligations légales que j'ai apprises aujourd'hui:

.....

.....

Pour un scooter classe B, les obligations légales que j'ai apprises aujourd'hui:

.....

.....

Je pense que je dois absolument faire attention à

.....

.....

POUR ÊTRE VISIBLE LA NUIT, JE PORTE:

◆ DES VÊTEMENTS RÉFLÉCHISSANTS. LESQUELS?

.....

.....

◆ DES VÊTEMENTS CLAIRS. LESQUELS?

.....

.....

◆ MES PHARES SONT-ILS EN ORDRE?

.....

.....

◆ À L'AVANT?

.....

.....

◆ À L'ARRIÈRE?

◆ UNE BONNE ADRESSE OÙ JE PEUX TROUVER DES VÊTEMENTS SYMPA POUR ROULER EN SCOOTER:

.....

.....



«ROULÉKASKÉ»

◆ MÊME LES CYCLISTES PORTENT DES CASQUES!

◆ ALORS EN SCOOTER, C'EST INCONTOURNABLE. POUR LE PASSAGER AUSSI, BIEN SÛR.

Attention ! Scooter gonflé = problèmes d'assurance !

C'est entre 15 et 20 ans que l'on court le plus de risques en scooter. Plus de 500 tués et blessés graves chaque année.

Conduire son scooter en short même quand il fait super beau, ce n'est pas vraiment malin. On n'a qu'une peau, autant essayer de la garder.

ET MOI?



- ☐ Je ne mets pas mon casque parce que tout le monde se moque de ce qui pourrait m'arriver.
- ☐ Je ne pense jamais que je pourrais avoir un accident en scooter.
- ☐ Si j'ai une fracture du crâne, ça me regarde.
- ☐ Je mets toujours mon casque sans me poser des questions.
- ☐ Je ne le mets jamais ou le plus rarement possible.
- ☐ Je me fiche de l'esthétique: la sécurité avant tout.
- ☐ Il m'arrive parfois de rouler sans casque.
- ☐ Je trouve le casque affreux.
- ☐ Je déteste porter mon casque parce que je ne sais pas où le ranger après.
- ☐ Je pense que mes parents attendent de moi que je porte toujours mon casque.
- ☐

QUI ATTEND DE MOI QUE JE PORTE LE CASQUE?



- mon père et pourquoi?
- ma mère
- ma copine
- mon copain
- mon amie
- mon ami
- quelqu'un qui tient à moi

CHOISIR UN CASQUE

- Un casque intégral ou un "jet".
- Une visière non teintée pour une meilleure vision.
- À ta taille: pour que ta tête soit protégée efficacement, tu dois sentir que ton casque est presque un peu trop petit.
- Un casque homologué.
- La jugulaire doit se fermer facilement.

POURQUOI IL N'EST PAS CONSEILLÉ D'ACHETER UN CASQUE D'OCCASION:

- S'il est bon marché et qu'il a été décoré avec des autocollants, des solvants, la résistance du matériau a diminué.
- Le premier propriétaire l'a-t-il traité avec douceur? Ou a-t-il régulièrement jeté son casque par terre? Ce casque a-t-il déjà subi un accident? Dans tous ces cas, ce casque ne vaut plus rien. L'intérieur est abîmé mais si c'est invisible...
- Ce casque d'occasion ne coûte vraiment pas cher, mais est-il vraiment à ta mesure? S'il est un peu trop grand, il ne te protégera pas en cas de choc...
- Dans quel état est la visière: griffée? Nette?

Les conséquences d'un traumatisme crânien? Connais pas! Et pourtant elles sont nombreuses et graves. Je me renseigne auprès du médecin de famille, chez l'infirmier(ière) scolaire:



SITUATIONS DANGEREUSES EN SCOOTER

- Rouler avec un moteur gonflé.
- Ne pas entretenir régulièrement la mécanique.
- Phares qui ne fonctionnent pas.
- Oublier de payer son assurance.
- Rouler en remorquant un cycliste.
- Rouler sans casque.
- Prendre un passager à l'arrière sans repose-pieds: en cas de freinage, le passager projette le conducteur vers l'avant!

LES ERREURS COURANTES DES CONDUCTEURS DE SCOOTERS

- Effectuer une manoeuvre sans avertir.
- Ne pas respecter la signalisation.
- Ne pas bien regarder avant d'effectuer une manoeuvre.
- Ne pas contrôler suffisamment son véhicule.

BON À SAVOIR

- Un scooter dont le moteur est gonflé n'est pas conçu pour résister à des vitesses supérieures à 25 km/heure si c'est un A, à 45 km/heure si c'est un B.
- Si la compagnie d'assurance prouve que le moteur du scooter impliquée dans un accident a été gonflé, elle peut se retourner contre son conducteur et exiger qu'il prenne en charge une partie des frais d'indemnisation de la victime.
- Chaque changement fait à un véhicule doit être notifié à sa compagnie d'assurance.
- Les accidents de scooters laissent parfois les jeunes handicapés à vie !
- Dans la vie, nous sommes amenés à faire des choix. Chacun doit réfléchir sur ce qu'il veut vivre, ce qu'il ne veut pas rater, sur les choix de vie qu'il veut poser.

MA CONDUITE PRÉVENTIVE



- ◆ JE CONDUIS MON SCOOTER ET ME SITUE DANS L'ANGLE MORT D'UN AUTOMOBILISTE AU MOMENT OÙ CELUI-CI DOIT TOURNER À DROIT.

MA CONDUITE PRÉVENTIVE: _____

- ◆ EN SCOOTER, JE DOIS FREINER SUR UNE ROUTE TRÈS MOUILLÉE POUR ÉVITER UN ENFANT QUI COURT APRÈS SON CHIEN.

MA CONDUITE PRÉVENTIVE: _____

- ◆ JE CIRCULE EN SCOOTER SUR UNE ROUTE À GRAND TRAFIC. JE VAIS ÊTRE DÉPASSÉ PAR UN POIDS LOURD TRÈS RAPIDE.

MA CONDUITE PRÉVENTIVE: _____

- ◆ JE CONDUIS MON SCOOTER NORMALEMENT SUR UNE PISTE CYCLABLE PAR TEMPS DE PLUIE; LA PISTE CYCLABLE LONGE UNE AVENUE BORDÉE DE NOMBREUSES VILLAS.

MA CONDUITE PRÉVENTIVE: _____

- ◆ LA NUIT, EN RASE CAMPAGNE, JE VEUX ÊTRE CERTAIN QUE LES AUTOMOBILISTES, LES POIDS LOURDS ET LES PIÉTONS ME VOIENT BIEN SUR MON SCOOTER.

MA CONDUITE PRÉVENTIVE: _____



62

SEQUENCE

3



CONTENU

La violence et l'agressivité s'observent, entre autres, dans les rapports entre les usagers de la route. Certains signes ne trompent pas : dépassements en queue de poisson, accélérations et démarrages en trombe, gestes grossiers, insultes, coups de klaxon et appels de phares qui trahissent l'impatience, la nervosité dans la manière de conduire. En outre, dans la voiture, on garde un anonymat plus grand que dans une file à la poste : on ose donc plus !

Cette séquence s'intègre dans le cadre de la lutte contre l'agressivité au volant et dans la circulation. L'établissement de rapports plus humains, plus respectueux de l'autre dans la circulation est un long travail auquel doivent s'attacher les campagnes de sécurité routière, l'éducation dans les écoles depuis le jeune âge, la création d'un tissu de relations sociales riches dans les quartiers, dans les villes et villages. Dans les classes, la lutte contre la violence et l'agressivité commence par le développement de l'ouverture à soi-même, d'une empathie envers l'autre : elle s'apprend et se découvre au fur et à mesure que chacun se découvre et accepte ses sentiments. La sensibilité à l'autre, à son histoire, à ses vulnérabilités s'apprend progressivement : c'est une garantie d'améliorer les relations sociales sur la route.

APPLICATION

Stimulation : il est intéressant de préciser aux élèves qu'ici le bingo n'a pas d'objectif de compétition où un seul l'emporte. C'est une stimulation pour favoriser la rencontre. Ceux qui n'ont pas pu terminer leur bingo n'ont pas pour autant perdu, tandis que d'autres voudront le poursuivre au-delà des 4 prénoms inscrits...

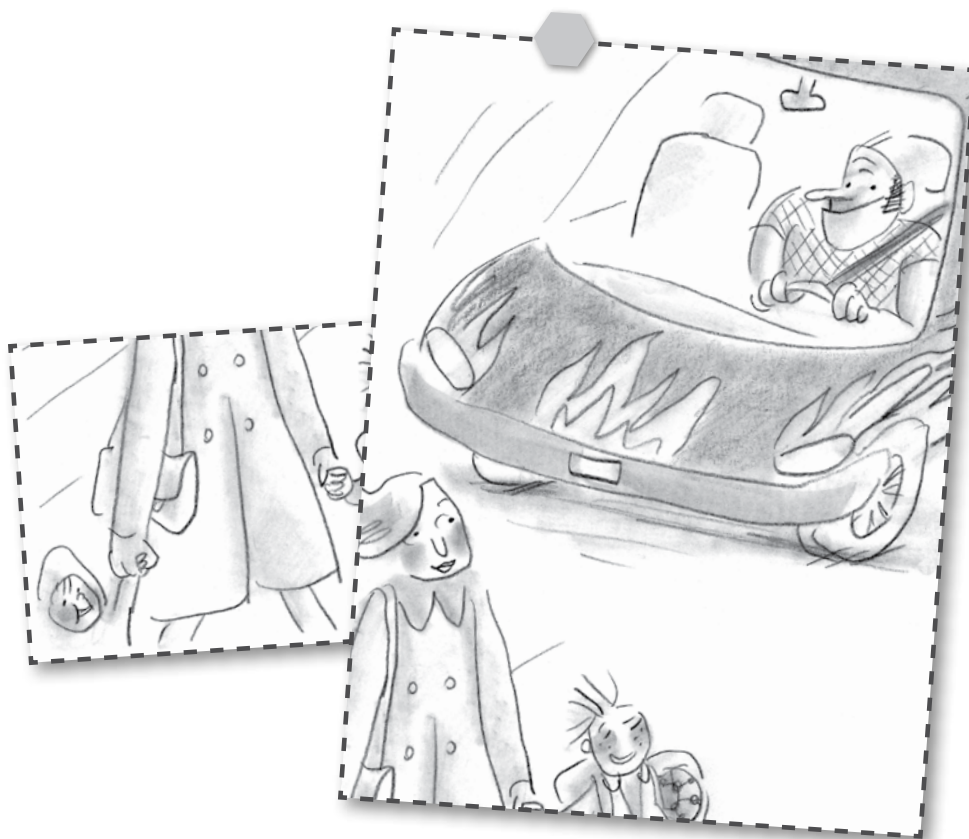
Activité 1 : le drama, peu connu en Belgique, est un ensemble de techniques théâtrales qui favorisent l'expression et la cohésion d'un groupe par le travail corporel, la parole, le chant, la danse. Ce drama demande un simple déplacement dans l'espace et une prise de parole limitée. Pour le réaliser, il est souhaitable de préciser les marques de voitures pour rendre les situations plus réalistes.

L'enseignant explique aux élèves que le drama est l'occasion de laisser libre cours à son imagination. Pour les stimuler, l'enseignant pose lui-même les questions auxquelles les élèves répondent en fonction de leur imagination.

Premier projet complémentaire : tous les élèves ne sont évidemment pas obligés de réaliser ce projet. Mais il suffit que quelques-uns se lancent pour que tous puissent bénéficier de prises de conscience intéressantes. L'enseignant attire l'attention des adolescents sur le respect nécessaire pour aller à la rencontre de quelqu'un. Lors de la synthèse, tout commentaire non respectueux est relevé et il est hors de question de cautionner ou d'ignorer une moquerie aux dépens de quelqu'un, qu'il soit absent ou présent. Faire connaissance ne signifie pas vouloir tout savoir d'une personne ou tout lui raconter de soi mais simplement échanger à partir de quelque chose qui intéresse les deux partenaires en privilégiant l'écoute de chacun.

BUTS

- ◆ Lutter contre l'agressivité au volant.
- ◆ Améliorer l'empathie et l'ouverture à l'autre.
- ◆ Réfléchir sur les difficultés d'ouverture aux autres.
- ◆ Apprendre à gérer l'agressivité de manière constructive (que l'on en soit la victime ou l'auteur).



MATÉRIEL

- Feuilles de l'élève et crayon pour chacun;
- tableau-papier et feutres;
- pour le drama :
 - une grande salle dégagée;
 - de la musique pour marquer les pauses dans le drama;
 - sur 3 grandes feuilles de papier, les trois situations avec les différents véhicules et leurs occupants.

Situation 1

Véhicule 1 : une petite voiture avec un couple de jeunes.

Véhicule 2 : une petite voiture automatique avec une dame âgée.

Véhicule 3 : une grosse voiture avec un très vieux monsieur.

Véhicule 4 : une camionnette de déménagement avec un monsieur bien habillé.

Situation 2

Véhicule 1 : deux hommes dans une vieille voiture cabossée roulent derrière Véronique.

Véhicule 2 : derrière la vieille voiture, un break occupé par une maman et 4 enfants.

Véhicule 3 : une voiture rapide conduite par une femme qui dépasse Véronique en frôlant sa voiture.

Véhicule 4 : une moto arrive à vive allure, sur la bande de gauche.

Situation 3

Véhicule 1 : la camionnette d'un plombier avec deux ouvriers.

Véhicule 2 : une voiture ordinaire avec un monsieur sans âge.

Véhicule 3 : une petite voiture rapide avec deux jeunes filles.

Véhicule 4 : un gros camion bloque l'entrée de la place de stationnement.

Sur une quatrième feuille de papier sont notées ces 4 questions :

- Qui es-tu ? Où vas-tu ?
- Que vas-tu faire là ?
- Quels sont tes sentiments ?
- De quoi as-tu envie ?

PLAN

1. ACCUEIL DU GROUPE

Introduction de l'enseignant.

Stimulation : bingo de l'auto.

2. ACTIVITÉS

1) Qui sont ces gens ?

2) Signes d'alarme.

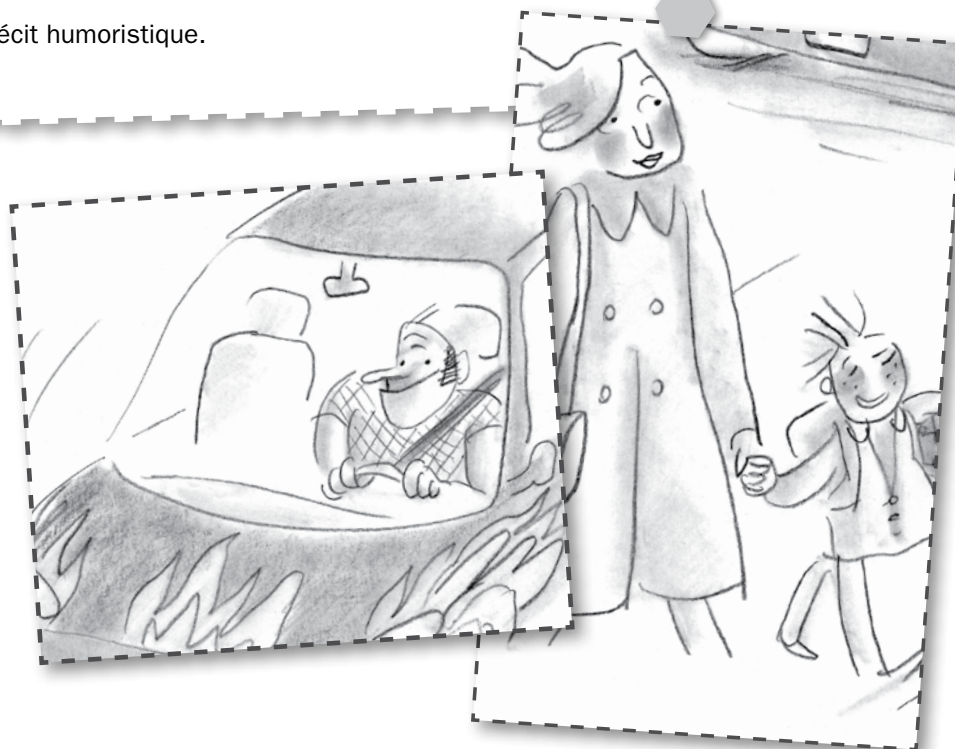
3) Envie de cogner ? Ce que je peux faire d'autre...

3. INTÉGRATION DES APPRENTISSAGES

4. DEUX PROJETS COMPLÉMENTAIRES

1) Un nouvel ami, une nouvelle amie.

2) Un récit humoristique.



DÉVELOPPEMENT

1. ACCUEIL DU GROUPE-CLASSE

◆ INTRODUCTION DE L'ENSEIGNANT

“La circulation devient de plus en plus difficile : files, difficultés pour se garer, accélération du rythme de vie, etc. Cela provoque des tensions, de l'électricité dans l'air, de l'agressivité. Parfois nous oublions complètement que les autres véhicules sont occupés par des êtres humains qui ont aussi leurs joies et leurs difficultés. Parfois nous sommes agressifs, parfois ce sont les autres qui sont agressifs... “.

◆ STIMULATION : BINGO DE L'AUTO

◆ OBJECTIFS

- Rencontrer les autres.
- Se découvrir à partir de critères sans risques.
- Amorcer la réflexion sur les rapports avec les autres dans la circulation.

◆ DESCRIPTION

Les élèves circulent dans la classe. Un élève A va vers un élève B et lui pose une question, extraite du bingo (voir feuille de l'élève 02). Si B répond oui, A peut noter le prénom de son interlocuteur dans la case correspondant à cette question. Si B répond non, A ne peut pas inscrire le prénom de son interlocuteur dans la case correspondant à la question ; A devra poser la question à quelqu'un d'autre. A son tour, B pose une question à A... On n'a le droit de ne poser qu'une seule question à une personne pour favoriser un maximum d'échanges entre les élèves et l'enseignant. Lorsqu'un élève a inscrit quatre personnes différentes sur une ligne verticale, horizontale ou diagonale, son bingo est terminé et il peut s'asseoir.

◆ SYNTHÈSE

- Quels faits positifs avons-nous trouvés dans la circulation ?
- Quels faits négatifs ?
- Quand se sont produits ces faits : la semaine dernière ? Ce mois-ci ? Une seule fois ?
- Comment définissons-nous l'agressivité ?

Par deux, les élèves complètent la feuille 01 «Agressivité : définition».

Les élèves échangent à partir de leurs définitions.

2. ACTIVITÉS

1) QUI SONT CES GENS ?

◆ OBJECTIFS

- Imaginer des éléments de la vie personnelle de différents conducteurs et passagers inconnus. Identifier dans la circulation les attitudes personnelles positives qui permettent à chacun de se faire respecter et de prendre sa place.
- Identifier dans la circulation des attitudes négatives qui blessent, humilient ou excluent les autres.

◆ DESCRIPTION

Les élèves vont avoir l'occasion de se mettre à la place de personnes inconnues, conducteurs et passagers de différents véhicules, dans trois situations différentes. L'activité consiste à imaginer où vont ces personnes, la raison de leurs déplacements, leurs envies et leurs sentiments. Plusieurs élèves auront l'occasion de se mettre à la place de conducteurs et passagers dans différents véhicules, dans trois situations différentes.

D'abord, les élèves marchent dans la salle, en évitant de se déplacer tous dans le même sens ; ils l'occupent complètement comme pour équilibrer le plateau d'une balance. Un élève volontaire se propose de prendre la place d'un conducteur dans une première situation que l'enseignant va décrire. Cet élève va imaginer des réponses brèves aux questions suivantes :

- Qui es-tu ? Où vas-tu ?
- Que vas-tu faire là ?
- Quels sont tes sentiments ?
- De quoi as-tu envie ?

Avant de décrire la situation, l'enseignant laisse encore les élèves bouger librement dans l'espace puis décrit la situation : Tom est bloqué dans une file. Il ne comprend pas la raison de cette file. Il essaie d'écouter la radio mais aucune information routière n'est diffusée. Tom ne sait pas combien de temps cela va durer ; il pleut.

Pendant cette explication, tous les élèves se déplacent dans la salle, y compris celui qui prend la place de Tom. Lorsque le signal musical retentit, les élèves s'arrêtent sur place et l'élève, qui tient la place de Tom, répond aux questions suivantes :

- Qui es-tu ? Où vas-tu ?
- Que vas-tu faire là ?
- Quels sont tes sentiments ?
- De quoi as-tu envie ?

Puis 5 autres élèves volontaires se mettent à la place des 5 occupants de 4 véhicules bloqués en même temps que Tom.

Ces véhicules sont notés au tableau :

Véhicule 1 : une petite voiture avec un couple de jeunes.

Véhicule 2 : une petite voiture automatique avec une dame âgée.

Véhicule 3 : une grosse voiture avec un très vieux monsieur.

Véhicule 4 : une camionnette de déménagement avec un monsieur bien habillé.

L'un après l'autre, ces élèves répondent aux questions suivantes :

- Qui es-tu ? Où vas-tu ?
- Que vas-tu faire là ?
- Quels sont tes sentiments ?
- De quoi as-tu envie ?

Ensuite, tous les élèves se remettent en mouvement, circulent dans la salle. L'enseignant leur décrit la deuxième situation : Véronique conduit calmement sur l'autoroute. Elle n'est pas pressée et il fait chaud. Une voiture très rapide dépasse Véronique et lui fait une queue de poisson. Véronique a très peur. La conductrice de cette voiture est une dame.

Pendant cette explication (1 minute environ), les élèves se déplacent dans la salle, y compris celui ou celle qui prend la place de Véronique. Lorsque le signal musical retentit, les élèves s'arrêtent et l'élève qui tient la place de Véronique, répond aux questions suivantes :

- Qui es-tu ? Où vas-tu ?
- Que vas-tu faire là ?
- Quels sont tes sentiments ?
- De quoi as-tu envie ?

Puis 9 autres élèves volontaires se mettent à la place des 9 personnes réparties dans 3 voitures et une moto.

Ces véhicules sont notés au tableau :

Véhicule 1 : deux hommes dans une vieille voiture cabossée roulent derrière Véronique.

Véhicule 2 : derrière la vieille voiture : un break occupé par une maman et 4 enfants.

Véhicule 3 : une voiture rapide conduite par une femme qui dépasse Véronique en frôlant sa voiture.

Véhicule 4 : une moto qui arrive à vive allure, sur la bande de gauche.

L'un après l'autre, ces élèves répondent aux questions suivantes :

- Qui es-tu ? Où vas-tu ?
- Que vas-tu faire là ?
- Quels sont tes sentiments ?
- De quoi as-tu envie ?

Ensuite, tous les élèves se remettent en mouvement, circulent dans la salle. L'enseignant leur décrit la troisième situation : Didier cherche à se garer en ville. Ce matin, toutes les places de parking sont prises. Il tourne en rond depuis 15 minutes. Soudain, il voit une place libre mais au dernier moment une camionnette prend la place. Pendant cette explication (1 minute environ), les élèves se déplacent dans toute la salle, y compris celui ou celle qui est Didier. Lorsque le signal musical retentit, les élèves restent figés sur place et l'élève qui tient la place de Didier, répond aux questions suivantes :

- Qui es-tu ? Où vas-tu ?
- Que vas-tu faire là ?
- Quels sont tes sentiments ?
- De quoi as-tu envie ?

Puis 7 autres élèves volontaires se mettent à la place des 7 personnes réparties dans 2 voitures, une camionnette et un camion.

Ces véhicules sont notés au tableau :

Véhicule 1 : la camionnette d'un plombier avec deux ouvriers.

Véhicule 2 : une voiture ordinaire avec un monsieur sans âge.

Véhicule 3 : une petite voiture rapide avec deux jeunes filles.

Véhicule 4 : un gros camion bloque l'entrée de la place de stationnement.

L'un après l'autre, ces élèves répondent aux questions suivantes :

- Qui es-tu ? Où vas-tu ?
- Que vas-tu faire là ?
- Quels sont tes sentiments ?
- De quoi as-tu envie ?



◆ SYNTHÈSE

- Quelles difficultés avons-nous rencontrées pour imaginer des réponses concernant la vie de personnes inconnues ?
- En quoi l'imagination de notre groupe nous a-t-elle étonnés ?
- Que s'est-il passé quand nous nous sommes trouvés dans la peau d'une personne inconnue ? Qu'avons-nous ressenti ?
- Quelles réactions sont acceptables pour nous dans ces trois situations ?
- Comment nous faire respecter en sorte que nos réactions soient acceptables pour les autres ?
- Quelles réactions ne font qu'aggraver la situation ?
- Quelles sont des attitudes ou des réactions méprisantes, blessantes, violentes par rapport aux autres ?
- Comment peut-on se faire respecter tout en n'étant pas violent ?
- Quelles réactions positives aimerions-nous essayer ? Et dans quelles circonstances ? Quand et où dans la circulation ?

Chacun complète sa feuille 03 «Un défi : me faire respecter sans agressivité».



2) SIGNES D'ALARME

◆ OBJECTIFS

- Identifier des situations qui peuvent provoquer l'agressivité dans la circulation.
- Identifier des signes d'alarme personnels à partir desquels on risque de n'être plus maître de soi.
- Préciser en quoi la colère s'exprime différemment d'une personne à l'autre.

◆ DESCRIPTION

Chacun cherche une situation qui l'énervé dans la circulation, soit comme piéton, soit comme cycliste ou cyclomotoriste, soit comme automobiliste, et complète sa feuille 03 « Dans la circulation, une situation qui m'énervé souvent. »

Première synthèse

Cela arrive à chacun d'avoir envie d'agresser l'autre dans la circulation.

- Quelles situations provoquent notre agressivité ? Arrêt dans une file interminable, la foule...
- Quels faits provoquent notre agressivité ? Une auto passe si près de nous qu'elle nous frôle... Une auto éclabousse nos pieds...
- En tant qu'usager dans la circulation, avons-nous déjà assisté à une scène d'agressivité ? Qu'avons-nous ressenti ?

Ensuite, par deux, les élèves discutent et établissent les signes d'énervement et de colère sur la feuille de l'élève 04 «Alerte rouge».

- Ce que je ressens à l'intérieur de moi avant d'exploser : battements de coeur, sensation d'oublier toutes les conséquences possibles, sensation de force décuplée, etc.
- Les signes de colère que je vois chez l'autre : gestes, attitudes, signes physiques : teint pâle ou rouge, altération de la voix, poings serrés, contractures des mâchoires, regards noirs, etc.
- Des signes de colère de mon partenaire qui sont différents des miens.

Enfin la liste de tous les signes de colère est dressée au tableau, avec la contribution de tous. Et ces signes sont notés en 5 colonnes:

- voix;
- mimiques;
- gestes;
- comportements;
- paroles.

◆ SYNTHÈSE

- En regardant ce tableau, quels sont les signes les plus nombreux : les signes physiques ou les signes verbaux ?
- En quoi les personnes peuvent-elles être très différentes les unes des autres dans leur manière d'exprimer la colère ?
- Quelles sont les conséquences de l'agressivité pour la personne qui agresse ?
- Quelles sont les conséquences pour les personnes agressées ?



3) ENVIE DE COGNER ? CE QUE JE PEUX FAIRE D'AUTRE...

◆ OBJECTIFS

- Préciser des moyens concrets de faire face à sa propre agressivité.
- Préciser des moyens concrets de faire face à l'agressivité des autres.

◆ DESCRIPTION

Par quatre, les élèves réfléchissent à ce qu'ils peuvent faire pour éviter l'agressivité des autres. Par exemple, vérifier qu'on les a bien vus, respecter le code de la route, être courtois, ne pas rouler à vélo à 3 ou 4 de front, ne pas traverser sans regarder... Ils identifient ce qu'ils refusent de faire : sortir de sa voiture et cogner l'autre, insulter, etc.

Ensuite, ils dressent la liste de ce qu'il leur est possible de faire lorsqu'ils sont énervés, en colère dans la circulation : respirer profondément, penser que ces personnes qui nous énervent ont aussi des difficultés, crier tout seul, faire des grimaces, penser à quelque chose de positif pour soi, mettre une chouette musique, etc.

Tous ensemble, les élèves cherchent et notent des moyens concrets de calmer le jeu, de faire baisser l'énervement ambiant.

Par exemple : reconnaître la colère de l'autre, continuer à parler calmement, ne faire aucun geste qui peut être interprété comme menaçant, ne pas avoir l'air effrayé, montrer une fermeté dans le maintien corporel : bien campé sur ses deux pieds, etc.

◆ SYNTHÈSE

- Quand est-il encore temps de réagir constructivement ? A partir de quand est-ce trop tard ?
- Quels sont les moments où nous sentons que nous allons perdre notre calme dans la circulation ?
- Quels seraient d'autres moyens de faire face à des sentiments violents à l'intérieur de soi ?
- Quels sont les moyens concrets de faire face à la violence de l'autre ?

3. INTÉGRATION DES APPRENTISSAGES

Chacun complète sa feuille de l'élève 03 "Maintenant, comment pourrais-je réagir sans être agressif?"

- Qu'est-ce qui a été important pour nous dans ce travail-ci ?
- Qu'est-ce qui nous a surpris à propos de nous-mêmes ?
- A propos de quelqu'un d'autre ?
- De quoi avons-nous envie de nous souvenir ?

4. DEUX PROJETS COMPLÉMENTAIRES

1) UN NOUVEL AMI, UNE NOUVELLE AMIE

● OBJECTIF

- Faire la connaissance d'une personne dans la circulation.

Durée du projet

La préparation de ce projet prend environ 30 minutes. Le projet se déroule en dehors des heures de cours. La synthèse de ce projet se fait pendant un cours et prend environ 30 minutes.



● DESCRIPTION

L'enseignant propose aux jeunes de faire la connaissance d'une personne durant la semaine. Cette personne peut être rencontrée dans l'autobus, le tram, le métro, le train, sur le trottoir en attendant un transport en commun, etc.

Le projet se prépare en classe et aborde les questions suivantes :

- Avons-nous déjà eu l'occasion de faire la connaissance de quelqu'un dans la rue, en attendant le bus ?
- Qu'est-ce que cela nous a apporté ?
- Si nous voulons découvrir une personne inconnue, quelles sont les précautions à prendre ?
- Que signifie pour nous faire connaissance ?
- Qu'allons-nous donner de nous-mêmes pour que cela marche ?

◆ SYNTHÈSE

- Avons-nous déjà réalisé un projet personnel en dehors de l'école ?
- En quoi était-ce difficile d'aller vers quelqu'un d'inconnu ? Ou facile ?
- Aimerions-nous dire quelque chose de positif à propos de ce que nous avons ressenti, appris en faisant connaissance avec une personne récemment ?
- Comment s'est passée cette prise de connaissance ?
- Qu'est-ce qui nous a intéressés dans cette personne ? Qu'avons-nous apprécié ?
- Qu'est-ce qui a été difficile ?
- En quoi nous sommes-nous surpris nous-mêmes ?
- Quels modes de déplacement offrent le plus grand nombre de contacts humains ?
- Le moins ?
- Comment la circulation peut-elle faciliter ou, au contraire, rendre plus difficiles les contacts avec les autres ? Comment l'anonymat qui règne dans la circulation pourrait-il être brisé ?

2) UN RÉCIT HUMORISTIQUE

◆ OBJECTIFS

- Se détendre.
- Dédramatiser les faits et gestes des autres dans la circulation.
- Exercer le sens de l'humour.

Durée du projet

Environ 1 heure



◆ DESCRIPTION

Par groupes, imaginer et écrire un récit humoristique en 10 ou 15 lignes à propos de quelqu'un qui croit que tous ceux qui l'entourent dans la circulation ont de mauvaises intentions.

77

◆ SYNTHÈSE

- Comment s'est passé ce travail d'équipe ?
- Quel récit nous plaît et en quoi ?
- En quoi nous paraît-il invivable d'imaginer que les autres ont constamment de mauvaises intentions à notre égard ?
- Quelles sont les conséquences d'un sentiment incessant de peur sur la vie d'une personne ? De ceux qui l'entourent ?
- Qu'est-ce qui peut se passer si on a peur en conduisant ?
- Outre l'humour, quels sont les moyens pour relativiser une situation ?
- Par exemple, se mettre à la place de l'autre, penser à quelque chose d'agréable, penser qu'on n'est pas le seul dans la même situation, se regarder soi-même avec les yeux d'une personne extérieure...



DANS CETTE VOITURE, DES PERSONNES !

La circulation devient de plus en plus difficile: files, difficultés pour se garer, accélération du rythme de vie, etc. Cela provoque des tensions, de l'électricité dans l'air, de l'agressivité. Parfois nous oublions complètement que les autres véhicules sont occupés par des êtres humains qui ont aussi leurs joies et leurs difficultés. Parfois nous sommes agressifs, parfois ce sont les autres qui sont agressifs...

"Un jour, j'ai vu deux conducteurs qui se tapaient dessus!"

Benjamin

"Moi quand on m'énerve, je cogne."

Sandra

"Je trouve qu'on oublie complètement que ceux qui sont devant nous en voiture ou à moto sont aussi des personnes. Ils ont leurs soucis..."

Valérie

"La violence, je déteste."

Samuel

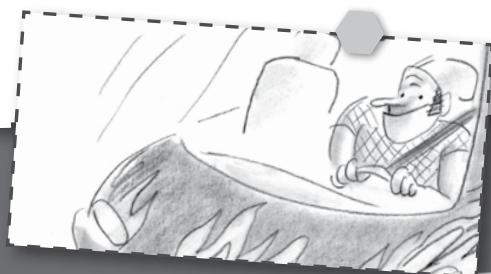
"Oui, mais on ne peut pas se laisser marcher sur les pieds!"

Basile

AGRESSIVITÉ: DÉFINITION



L'AGRESSIVITÉ DANS LA CIRCULATION, C'EST



BINGO



CHERCHE QUELQU'UN QUI

A été insulté, le mois dernier, dans la circulation.

A entendu parler dans les médias d'un acte aimable dans la circulation, l'année passée.

A entendu parler dans les médias d'une agression dans la circulation, la semaine passée.

A reçu un sourire de quelqu'un dans la circulation, le mois dernier.

A agacé d'autres personnes dans la circulation, la semaine dernière.

S'est énervé comme cycliste une fois, cette année.

Trouve que son père ou sa mère est sympa au volant.

S'est fâché, la semaine dernière, comme automobiliste ou comme passager.

A vu, un jour, une auto, un camion bloquer quelqu'un dans la circulation.

A embrassé son petit ami/sa petite amie dans une auto.

Cette année, a reçu une explication de quelqu'un pour trouver son chemin.

Cette année, a donné une explication à quelqu'un qui cherchait son chemin.

Pense qu'une auto aurait dû s'arrêter pour éviter l'accident.

A entendu la semaine dernière des coups de klaxon énervés.

A qui un automobiliste a cédé le passage avec gentillesse.

A souri, le mois dernier, à un automobiliste qui s'est arrêté pour le laisser traverser la rue.

UN DEFİ: ME FAIRE RESPECTER SANS AGRESSIVITE

CHERCHE UNE SITUATION:

.....

.....



DANS LA CIRCULATION, UNE SITUATION QUI M'ÉNERVE SOUVENT...



◆ SI JE SUIS PIÉTON:

.....

◆ SI JE ROULE À VÉLO:

.....

◆ SI JE ROULE À MOBYLETTE:

.....

◆ SI JE CONDUIS UNE VOITURE:

.....

◆ SI JE SUIS PASSAGER D'UNE VOITURE:

.....

DANS LA CIRCULATION, UN JOUR QUELQU'UN A FAIT QUELQUE CHOSE QUI M'A MIS EN COLÈRE.



◆ QUOI?

.....

◆ MAINTENANT, COMMENT POURRAIS-JE RÉAGIR SANS ÊTRE AGRESSIF?

Un moyen:

.....

Un autre moyen:

.....

ALERTE ROUGE

CE QUE JE RESSENS AVANT D'EXPLOSER:

Battements de coeur, sensation d'oublier toutes les conséquences possibles, sensation de force déculpée ...



CE QUE JE VOIS CHEZ L'AUTRE AVANT QU'IL EXPLOSE:

- Gestes: _____

- Voix: _____

- Mimiques: _____

- Comportements: _____

- Paroles: _____

- Attitudes: _____

- Signes physiques: _____

QUELQUES SIGNES DE COLÈRE D'UN COPAIN QUI SONT DIFFÉRENTS DES MIENS:



SEQUENCE

4



**CONDUCTEURS
ET PASSAGERS !**

CONTENU

Beaucoup de jeunes sortent le week-end. Les accidents de voiture dans lesquels ils sont impliqués sont souvent graves. Le décès de jeunes de 16 à 25 ans, en voiture, en cyclomoteur, en moto est fréquent ; les séquelles physiques sont importantes. Les excès de vitesse, une conduite dangereuse, le non-respect du code de la route et particulièrement des limitations de vitesse est la cause essentielle d'accidents chez les jeunes.

Le code est un ensemble de règles imposées aux conducteurs. Certaines règles ont un sens évident, par exemple rouler à 50 km/h dans une agglomération. D'autres règles sont de simples conventions : rouler à droite, par exemple. Cette séquence de travail comporte une réflexion sur la nécessité de règles en société. L'adolescence est le moment où les jeunes contestent les règles pour en appréhender le sens, pour comprendre les valeurs sur lesquelles ces règles s'appuient. D'où l'importance d'une confrontation constructive entre les adolescents et les adultes sur la question des valeurs et du sens à donner aux règles de vie en société et aux règles de la circulation.

APPLICATION

Activité 1 : met en évidence les sentiments de dépendance, voire même d'impuissance des adolescents face à leurs parents ou proches qui conduisent sans respecter les règles. Certains adolescents savent bien que s'ils réagissent, leurs parents se fâchent ! Alors, beaucoup préfèrent subir et se taire.

Activité 2 : L'implication des élèves est favorisée si l'enseignant leur parle du thème de l'échange personnel quelques jours à l'avance. Ainsi, durant les jours qui précèdent cet échange, ils peuvent se souvenir de leurs expériences en tant que passager avec leurs parents, leurs amis, d'autres personnes. Il est particulièrement important de bien rappeler la règle : je ne cite aucun nom puisque ce sont des expériences difficiles qui vont être évoquées.

Dans un échange personnel, il n'est pas souhaitable de donner la parole à tous les élèves parce qu'il n'est pas possible d'écouter, sans se lasser, une vingtaine de témoignages en suivant. Il est suggéré aux enseignants de limiter le nombre d'interventions à 6 ou 7 pour garder une écoute de qualité. Lors d'un autre échange personnel, d'autres élèves prendront la parole à leur tour. Il est intéressant pour la classe d'entendre aussi le témoignage de leur enseignant.

Activité 3 : on travaille l'assertivité qui est la capacité de reconnaître pour soi et d'exprimer à l'autre, un sentiment, un besoin, une demande, face à un fait, sans agresser l'autre mais sans nier ce qu'on ressent soi-même ! L'assertivité est aussi l'expression d'un sentiment, d'une demande devant un comportement constructif de quelqu'un. L'assertivité permet aux relations interpersonnelles d'évoluer favorablement. Mais il est certain que, dans les cas extrêmes où un passager sent sa vie en danger avec un conducteur qui n'est plus capable de rien entendre, le message assertif ne peut suffire : une fuite salutaire s'impose !

CONTRIBUTIONS

En téléchargement sur www.ibsr.be:

- *Trop vite...Trop tard !*, dépliant.

Premier projet complémentaire : **Toujours et partout la ceinture de sécurité :**

- *La ceinture, le bon réflexe !*, dépliant.

BUTS

- ◆ Se responsabiliser en tant que futur conducteur.
- ◆ Se responsabiliser en tant que passager.
- ◆ Prendre conscience des expériences vécues par les passagers et par les conducteurs.
- ◆ Apprendre à s'exprimer face à un conducteur ou à un passager.

MATÉRIEL

- ◆ Feuilles de l'élève et crayon pour chacun.
- ◆ Tableau-papier et feutres.
- ◆ Pour la stimulation : les 24 membres des 4 familles Meyer, Mayer, Maier, Meier notés sur 24 billets pliés et deux paniers.
- ◆ Pour le deuxième projet complémentaire : 1 manuel de formation à la conduite pour 2 élèves.



PLAN

1. ACCUEIL DU GROUPE

Introduction de l'enseignant.

Stimulation : la famille Meyer.

2. ACTIVITÉS

- 1) Portraits de conducteurs.
- 2) Echange personnel sur des expériences désagréables en tant que passager.
- 3) Un message assertif.

3. INTÉGRATION DES APPRENTISSAGES

4. DEUX PROJETS COMPLÉMENTAIRES

- 1) Toujours et partout : la ceinture de sécurité.
- 2) Connaissance de quelques points du code à travers une activité de coopération.

DÉVELOPPEMENT

1. ACCUEIL DU GROUPE-CLASSE

◆ STIMULATION : LA FAMILLE MEYER

◆ OBJECTIFS

- Se rencontrer.
- Se détendre.
- Former des groupes de travail.



● PRÉPARATION

L'enseignant prépare la stimulation en fonction du nombre d'élèves.

Par exemple, pour 24 élèves, il faut préparer 6 X 4 familles :

- famille n° 1 = les Meyer;
- famille n° 2 = les Mayer;
- famille n° 3 = les Maier;
- famille n° 4 = les Meier.

Si nécessaire, on ajoute les familles Meiller et Maeyer. On peut aussi ajouter ou retirer un ou deux membres dans chaque famille en fonction du nombre d'élèves.

Chacune de ces familles comprend les mêmes personnages, avec les mêmes prénoms et les mêmes âges. Par exemple :

- grand-mère Meyer 84 ans;
- oncle Gaston Meyer 65 ans;
- tante Irma Meyer 44 ans;
- Jacky Meyer 47 ans;
- Lola Meyer 17 ans;
- Kevin Meyer 16 ans.

L'enseignant prépare 24 billets sur lesquels sont écrits un nom et un prénom de façon que chaque membre de ces 4 familles soit noté sur un billet plié. Les 24 billets sont posés dans un panier. Un deuxième panier vide est nécessaire.

● DESCRIPTION

Chaque élève tire un billet, le lit rapidement, puis le dépose immédiatement dans le deuxième panier de sorte que chacun tire bien un billet différent. Lorsque tout le monde a tiré un billet, l'enseignant explique à la classe qu'il n'y a que 6 personnes par famille et que chacun doit retrouver sa famille, ensuite s'asseoir sur une seule chaise en commençant par le plus âgé et en finissant par le plus jeune.

Les élèves se lèvent et retrouvent les membres de leur famille. Une certaine confusion est inévitable à cause de la proximité des noms de famille : à eux de se débrouiller pour reconstituer leur famille !

◆ SYNTHÈSE

- En quoi est-ce facile, difficile de retrouver sa famille ?
- Quelles stratégies avons-nous utilisées ?
- Quelles aides avons-nous trouvées ?
- Si nous devons recommencer une stimulation semblable,
- comment ferions-nous maintenant ?

◆ INTRODUCTION DE L'ENSEIGNANT

“Certains d’entre nous sont déjà conducteurs ou en passe de le devenir. Nous sommes tous passagers à bord de la voiture familiale, sur une moto, en voiture avec des copains qui conduisent déjà. Certains conducteurs nous mettent mal à l’aise, d’autres non.

A quoi est-ce dû ? Quelles sont nos responsabilités en tant que passager ?

Il est légitime de se poser quelques questions parce que les déplacements en voiture sont fréquents et dangereux.”



2. ACTIVITÉS

1) PORTRAITS DE CONDUCTEURS

◆ OBJECTIFS

- Exprimer des représentations concernant les bons et les mauvais conducteurs.
- Identifier quelques comportements positifs et négatifs en tant que conducteurs.

◆ DESCRIPTION

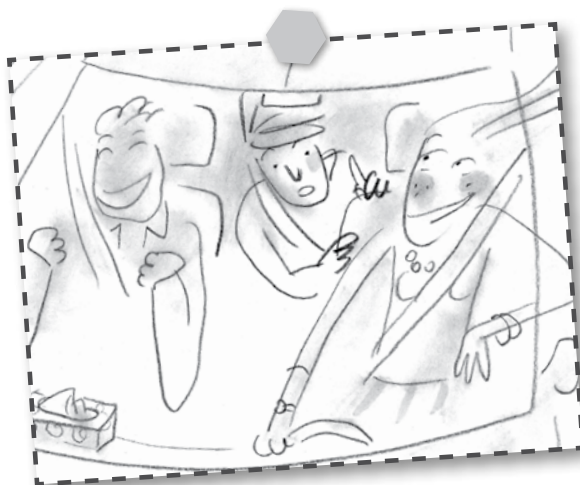
Par groupes, les élèves dessinent le portrait de deux conducteurs : un conducteur à qui ils aimeraient ressembler et un conducteur à qui ils détesteraient ressembler.

Les portraits sont affichés, présentés et commentés par chaque équipe à la classe.

◆ SYNTHÈSE

- En quoi est-ce difficile de faire ces portraits ?
- En quoi est-ce drôle ?
- Quels sont les points communs entre ces portraits ? Les différences ?
- Pour la majorité des élèves de la classe, un « bon » conducteur est quelqu'un qui...
un « mauvais » conducteur est quelqu'un qui...
- Qu'aimerions-nous ajouter pour dépasser la caricature de ces portraits :
Quelque chose d'important pour être un bon conducteur ?
Quelque chose d'insupportable chez un conducteur ?

Pour terminer la synthèse, les élèves complètent leur feuille 2, « Portraits de conducteurs ».



2) ÉCHANGE PERSONNEL SUR DES EXPÉRIENCES DÉSAGRÉABLES EN TANT QUE PASSAGER

● OBJECTIFS

- Raconter des expériences désagréables en tant que passager à bord d'une voiture, d'une moto, d'un camion.
- Exprimer des sentiments, des impressions, des sensations, des réactions personnelles suite à ces expériences désagréables.

● DESCRIPTION

L'enseignant demande aux élèves de s'asseoir en cercle et de chercher dans leurs souvenirs : «Un jour, j'ai été passager dans une voiture et j'ai eu peur... ou je me suis senti mal à l'aise... à cause de la manière dont le conducteur a conduit, a réagi au volant...»

Voici les 6 règles indispensables pour que l'échange personnel puisse se réaliser :

1. Je parle en mon nom : je commence mes phrases par «je».
2. Je n'interromps pas celui qui parle ni par des questions, ni par des commentaires, ni par un avis personnel.
3. Je ne me moque de personne et personne ne se moque de moi.
4. Je dispose du même temps de parole que les autres : 1 à 2 minutes.
5. Après l'échange, je ne reviens pas sur ce qui a été dit par de nouvelles questions.
6. Je ne suis pas obligé de parler.

Lorsque les règles sont expliquées et clarifiées, l'échange peut commencer. Ceux qui le souhaitent prennent la parole : 5 à 7 élèves maximum.

● SYNTHÈSE

- Chacun note sur sa feuille 02 «Expériences» le résumé d'une histoire qui l'a étonné.
- Qu'est-ce qui nous a étonnés dans ces différentes histoires ?
- Quels sont les points communs à nos expériences ?
- Quelles sont les différences?
- En quoi est-il facile, difficile d'exprimer nos sentiments ?
- Qu'avons-nous appris sur nos expériences de passager, en écoutant les histoires de chacun ?
- De quoi aimerions-nous nous souvenir lorsque nous conduirons ?

3) UN MESSAGE ASSERTIF

◆ OBJECTIFS

- Reconnaître des sentiments, des besoins personnels.
- Exprimer un sentiment, un besoin, une demande à un conducteur de manière assertive.

◆ DESCRIPTION

L'enseignant et les élèves identifient 2 situations différentes qui les intéressent davantage :

- Un conducteur qui n'est pas d'accord avec le comportement d'un passager (qui n'attache pas sa ceinture de sécurité, met la musique à fond...).
- Un passager qui n'est pas d'accord avec le comportement du conducteur (qui roule trop vite, a bu...).

La classe se divise en 4 équipes. Deux équipes travaillent le message assertif au conducteur et deux équipes travaillent le message assertif au passager.

Chacun note la situation choisie sur sa feuille 03 «Pratiquement».

L'enseignant demande aux élèves de lire les caractéristiques d'un message assertif sur la feuille 4 «C'est quoi un message assertif ?». Par une discussion avec la classe, l'enseignant s'assure que tous ont compris que :

L'assertivité n'est pas de l'agressivité : essayer de dominer les autres, insulter, ironiser

L'assertivité n'est pas de la passivité : laisser faire sans réagir...

L'assertivité, c'est:

- parler de soi sans agresser l'autre : dire «je»;
- préciser ce qui se passe pour soi :
 - je me sens...
 - je suis...
 - j'ai envie de...
- expliquer ses raisons personnelles;
- formuler une demande précise, réaliste et claire : je te demande de...

Chaque équipe présente sa situation et son message assertif.

◆ SYNTHÈSE

- Quels sont les messages qui nous semblent encore agressifs ? En quoi ?
- Passifs? En quoi?
- Quels messages nous semblent réellement assertifs ?
- En quoi est-ce difficile de faire un message assertif ?
- Quels sont les avantages d'un message assertif ?
- Quels sont les risques d'un message assertif ?
- Quels messages assertifs nous semblent très faciles à faire ?
- Que faut-il éviter pour ne pas braquer le conducteur, pour lui permettre de modifier sa conduite ?
- Dans quelles situations, l'assertivité ne sert-elle à rien ?
- Qu'y a-t-il comme solution ?
Convenir avec ses parents qu'ils viennent nous rechercher en cas de problèmes avec un conducteur qui a bu, qui a pris des drogues, savoir avec qui rentrer dès le début de la soirée, connaître le conducteur, pouvoir lui faire confiance... S'il est impossible de bien le connaître, l'observer du coin de l'oeil pendant la soirée, voir s'il boit beaucoup, s'arranger avec quelqu'un d'autre... Préciser avant de monter dans l'auto son refus d'être conduit de n'importe quelle manière...)



3. INTÉGRATION DES APPRENTISSAGES

Sur leur feuille 05, par deux, les élèves complètent «Droits et devoirs» et essaient de trouver le plus grand nombre de réponses en 3 minutes.

Chaque paire lit ses réponses devant la classe. Chacun complète «Ce que j'ai appris de plus important aujourd'hui» sur sa feuille 05.

4. DEUX PROJETS COMPLÉMENTAIRES

1) TOUJOURS ET PARTOUT : LA CEINTURE DE SÉCURITÉ

◆ OBJECTIFS

- Reconnaître les avantages et les désavantages de la ceinture de sécurité.
- Sensibiliser les autres au port de la ceinture de sécurité.
- Préciser quelques éléments qui influencent le port de la ceinture de sécurité.

◆ MATÉRIEL

- Copier une liste de questions sur le port de la ceinture de sécurité;
- Copier une liste de questions de connaissance sur le port de la ceinture de sécurité.

Durée du projet

La première possibilité prend environ deux jours de l'horaire scolaire : 2 fois deux heures pour la préparation, une journée complète (par exemple, la journée portes ouvertes) et une heure pour l'évaluation finale.

La deuxième possibilité prend environ deux fois deux heures.



◆ DESCRIPTION

L'enseignant demande aux élèves de se mettre debout s'ils connaissent :

- des personnes qui portent toujours leur ceinture aux places avant;
- des personnes qui portent toujours leur ceinture aux places arrière;
- un conducteur qui exige que ses passagers mettent la ceinture de sécurité à l'avant;
- un conducteur qui exige que ses passagers mettent la ceinture de sécurité à l'arrière;
- un conducteur qui ne porte jamais sa ceinture de sécurité;
- un passager qui ne porte jamais sa ceinture de sécurité à l'avant;

- un passager qui ne porte jamais sa ceinture de sécurité à l'arrière;
- un passager qui encourage un conducteur à mettre sa ceinture de sécurité;
- quelqu'un qui a eu un accident moins grave grâce à sa ceinture de sécurité.

Les élèves échangent entre eux. Il ressort que tout le monde ne met pas sa ceinture de sécurité, jusqu'à ce qu'un accident sérieux montre aux personnes les avantages d'une ceinture de sécurité. Les adultes en sont-ils suffisamment conscients ?

Sensibiliser les adultes

D'abord l'enseignant donne l'occasion aux élèves de se demander comment encourager quelqu'un à adopter ou changer une habitude.

En premier lieu, des informations sont nécessaires :

- des informations sur les avantages et les désavantages du port de la ceinture de sécurité;
- des connaissances sur les normes dans le groupe des adultes concernés : combien de personnes portent leur ceinture ?
- la connaissance de soi : quels sont les arguments personnels pour ou contre le port de la ceinture de sécurité ?
- la pression des sanctions : quelles sont les amendes possibles ?
- l'action de mettre sa ceinture de sécurité n'est pas difficile : il suffit de ne pas oublier, de le rappeler à l'autre personne si nécessaire.

Quelques instruments possibles

- Les élèves échangent des informations sur la ceinture de sécurité. Un test sur leurs connaissances en la matière peut être imaginé. Ils peuvent se renseigner auprès de la police, dans une auto-école.
- Sur la base de ces informations, ils préparent une enquête à faire passer aux enseignants de leur école. L'anonymat doit être garanti. Cette enquête peut aussi être proposée à d'autres groupes d'adultes.

Ils dépouillent les résultats de l'enquête.

- Qui porte le plus la ceinture de sécurité ?
- Qui la porte le moins ?
- Avons-nous une idée des raisons pour lesquelles les personnes ne portent pas leur ceinture de sécurité ?
- Concrètement que pouvons-nous imaginer pour stimuler le port de la ceinture de sécurité ?

Ensuite, les élèves peuvent poursuivre le travail de différentes manières.

Première possibilité :

Réaliser une exposition pour sensibiliser les adultes au port de la ceinture de sécurité.

Cette exposition est inaugurée à l'occasion de la journée portes ouvertes, à l'occasion d'une rencontre avec les parents.

Quelques pistes :

- Prévoir une exposition dans laquelle chaque visiteur découvre différents lieux représentant différents thèmes ; un lieu peut être simplement un coin de la classe.
- Chaque visiteur reçoit un questionnaire d'enquête en deux exemplaires. Les deux exemplaires sont complétés : l'un est conservé par le visiteur et l'autre remis aux élèves. Tous les questionnaires sont dépouillés et les résultats présentés à la fin de l'exposition lors d'une conférence, de sorte que chaque visiteur puisse se situer par rapport aux autres.
- Des affiches sont créées avec les réponses correctes à quelques questions sur le port de la ceinture de sécurité.
- Visionner une émission "Contacts", « Code S » ou « C'est pas sorcier » sur l'action d'une ceinture de sécurité en cas d'accident.
- Imaginer une ou deux activités concrètes à faire avec des adultes sur le port de la ceinture de sécurité ; chaque activité ne dure pas plus de 20 minutes et est animée par 3 ou 4 élèves.

Questions d'évaluation à poser aux visiteurs :

- Sur quoi votre attention de conducteur a-t-elle été attirée dans cette exposition ?
- Et votre attention de passager ?
- Qu'est-ce qui est difficile à changer ?
- Qu'est-ce qui peut aider ?

Si l'organisation d'une exposition prend trop de temps ou d'énergie, il est intéressant de voir si la classe n'a pas d'autres idées. Peut-être la deuxième possibilité est-elle plus réaliste ?

Deuxième possibilité :

Chaque élève reçoit la mission d'attirer l'attention de quelqu'un dans son entourage sur la nécessité de mettre sa ceinture de sécurité, pendant une semaine. L'enseignant et les élèves cherchent d'abord les raisons pour lesquelles les personnes ne mettent pas leur ceinture de sécurité. Ils notent les objections les plus courantes sur une grande feuille de papier. Ensuite ils recherchent des arguments (humour admis !) pour répondre aux objections qui vont se présenter. Le projet peut facilement s'étaler sur deux semaines.

◆ SYNTHÈSE

- Comment nous sommes-nous senti par rapport à la personne que nous avons encouragée à porter sa ceinture de sécurité ?
- Comment a réagi cette personne ?
- Qu'avons nous fait pour l'encourager ?
- Qu'est-ce que cela nous a apporté personnellement ?
- Qu'avons-nous appris ?
- Si nous devions recommencer que changerions-nous ?

2) CONNAISSANCE DE QUELQUES POINTS DU CODE À TRAVERS UNE ACTIVITÉ DE COOPÉRATION

◆ OBJECTIFS

- Découvrir quelques éléments du code de la route.
- Pratiquer une activité de coopération.
- Acquérir des connaissances.
- Expliquer ces connaissances aux autres.

◆ DESCRIPTION

Ce travail de coopération se déroule en 5 étapes.

Première étape : les élèves reçoivent chacun une gommette de couleur dans le dos de façon à pouvoir se diviser en 4 groupes qui comportent, chacun, 5 couleurs différentes.

Deuxième étape : sans se parler, les élèves constituent 4 groupes qui comportent 5 couleurs différentes. Chaque groupe se donne un nom.

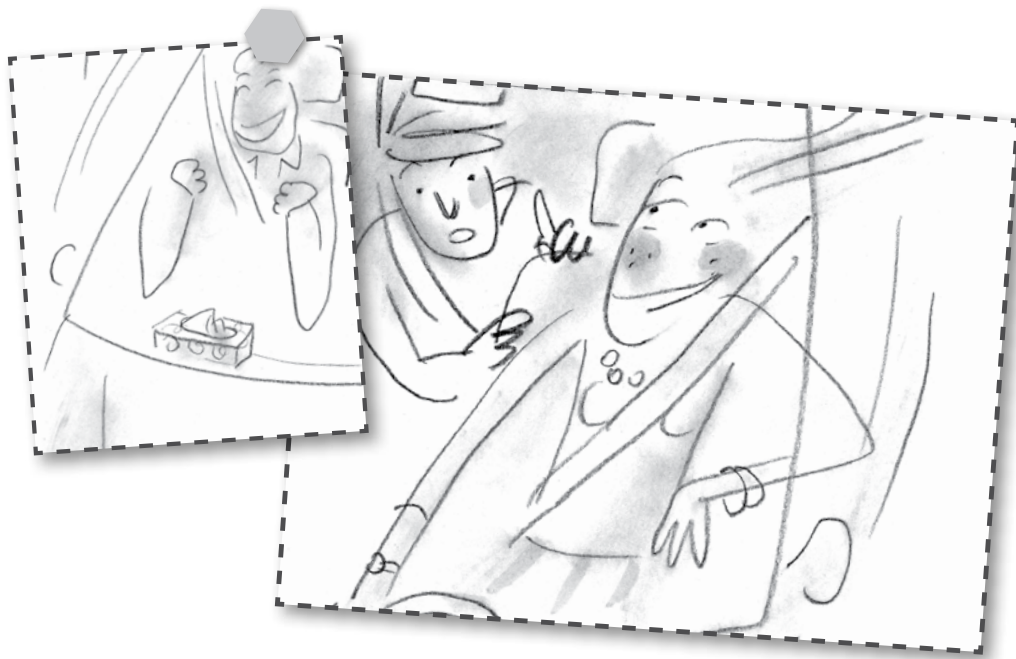
Troisième étape : chaque représentant d'une couleur se voit attribuer la lecture approfondie d'une partie (quelques pages) d'un manuel de formation à la conduite pendant 10 à 15 minutes.

Quatrième étape : Les élèves qui portent la même couleur se réunissent en groupes d'experts et bâtissent un panneau pour expliquer aux autres ce qu'ils ont lu. Ils doivent prévoir les difficultés de compréhension des autres et y remédier. Ils doivent aussi imaginer des moyens didactiques accrocheurs.

Cinquième étape : les élèves-experts retournent dans leur premier groupe de travail et transmettent leur panneaux à leurs coéquipiers.

● SYNTHÈSE

- Chacun précise un élément qu'il a appris ou qui l'a surpris sur chaque panneau présenté.
- Comment avons-nous vécu cette activité de coopération ?
- En quoi cette activité de coopération nous aide-t-elle à connaître certains points du code de la route ?
- Qu'avons-nous appris d'important?
- En quoi les limitations de vitesse sont-elles difficiles à respecter ?
- Particulièrement où et quand?
- En quoi les règles sont-elles difficiles à respecter ?



CONDUCTEURS ET PASSAGERS !

JE VAIS BIENTÔT DEVENIR CONDUCTEUR...

Je suis aussi passager à bord de la voiture familiale, à l'arrière d'une moto, avec des copains qui ont déjà une voiture. Certains conducteurs me mettent mal à l'aise, d'autres non. A quoi est-ce dû? Est-ce que j'ai des responsabilités en tant que passager ou dois-je subir passivement ce qu'un mauvais conducteur m'impose?

"Mon père est un vrai fou du volant! Ma mère et moi, on n'ose rien dire, parce qu'il s'énerve encore plus!"

Léa

"Moi, c'est ma mère qui est trop nerveuse au volant et je n'aime pas rouler avec elle."

Yannick

"Mon oncle est garagiste: je n'ai jamais vu quelqu'un qui conduit mieux que lui, tout en douceur, jamais nerveux. Il dit qu'il voit les conséquences des accidents."

Bénédict

Le code de la route, c'est ce qui permet à ceux qui circulent de communiquer entre eux et de prévoir ce que les autres vont faire.

Respecter le code de la route, c'est très souvent une question de logique.

Logique de ne pas dépasser le 50 km/heure en agglomération...

Logique de ne pas passer dans un tournant...

Logique aussi de ne pas brûler un feu!

PORTRAITS DE CONDUCTEURS



◆ JE DÉCRIS LE CONDUCTEUR QUE JE NE VEUX PAS DEVENIR:

.....

◆ JE DÉCRIS LE CONDUCTEUR QUE J'AIMERAI DEVENIR:

.....

EXPÉRIENCES...



Quelqu'un dans la classe a raconté qu'un jour, comme passager, il a vécu une expérience désagréable, à cause de la manière dont le conducteur a conduit ou réagi au volant....

////////////////////
◆ QUELLE EST CETTE EXPÉRIENCE?

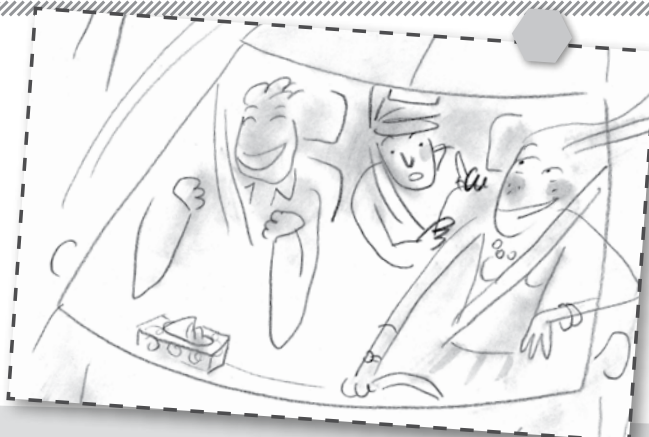
.....
.....
.....
◆ CE QUI M'ÉTONNE LE PLUS, C'EST

.....
.....
.....
◆ A LA PLACE DE CE PASSAGER, JE NE SERAIS PAS ENNUYÉ DU TOUT PARCE QUE

.....
.....
.....
◆ JE SERAIS ENNUYÉ PARCE QUE

.....
.....
.....
◆ CE QUE JE RETIENS DE CETTE HISTOIRE, C'EST

////////////////////////////////////



PRATIQUEMENT



◆ UNE SITUATION CONCRÈTE VÉCUE PAR UN PASSAGER: _____

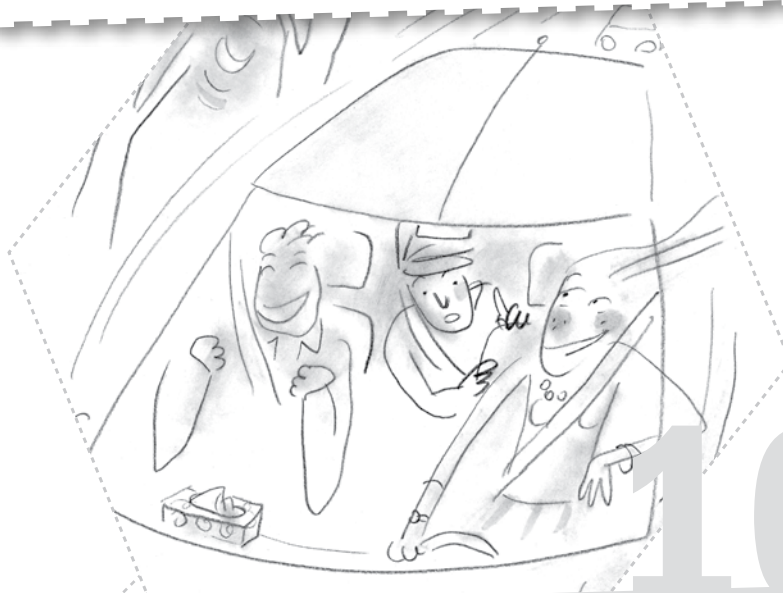
◆ UN MESSAGE ASSERTIF DU PASSAGER:

- _____
- _____
- _____

◆ UNE SITUATION CONCRÈTE COMME CONDUCTEUR: _____

◆ UN MESSAGE ASSERTIF DU CONDUCTEUR:

- _____
- _____
- _____



101

MESSAGE ASSERTIF

C'EST QUOI UN MESSAGE ASSERTIF?

C'est une manière de parler

- qui n'est pas agressive
- qui n'est pas passive
- qui est ferme parce que tu es certain de ce que tu ressens, de ce que tu veux.
Donc tu le dis clairement!

QUAND TU PARLES DE TOI, L'AUTRE NE SE SENT PAS ATTAQUÉ ET IL PEUT MODIFIER SON COMPORTEMENT.

Si tu gardes pour toi le malaise que la conduite de l'autre provoque pour toi, les conséquences sont destructrices pour votre relation car

- tu t'énerves en silence
- tu lui en veux
- tu as envie de fuir
- tu lui fais payer ton malaise par une insulte, une moquerie
- tu te mets en colère brusquement pour tout autre chose
- tu ne peux plus supporter cette personne
- tu....

ALORS MIEUX VAUT ÊTRE RESPONSABLE DE TOI, DE CE QUE TU RESSENS ET LE DIRE ... ÇA FAIT MOINS DE DÉGÂTS!

DROITS ET DEVOIRS



◆ DROITS D'UN PASSAGER

Un passager a le droit de dire son avis

de

.....

.....

de

.....

.....

◆ DEVOIRS D'UN PASSAGER

Un passager a le devoir de parler s'il a peur

de

.....

.....

de

.....

.....

CE QUE J'AI APPRIS DE PLUS IMPORTANT AUJOURD'HUI, C'EST

.....

.....

SEQUENCE

5

QUI A VU BOB ?



CONTENU

Dans notre société, une fête ne se conçoit pas sans alcool. Beaucoup de personnes pensent qu'il est quasi impossible de s'amuser sans boire d'alcool et cela, malgré les contrôles accrus. Cependant le concept de Bob est très connu en Belgique.

A 18 ans, certains jeunes conduisent déjà une voiture : c'est le moment de leur faire prendre conscience de leur rôle, de leurs responsabilités : ils peuvent donc devenir Bob et ainsi contribuer à améliorer la sécurité de tous. Beaucoup de jeunes sont capables de prendre la responsabilité de ne pas boire un soir et de s'y tenir pour reconduire leurs copains ; ceux qui sont capables de prendre cet engagement, se connaissent bien eux-mêmes, leurs points forts et leurs points faibles.

Par ailleurs, on ne peut oublier qu'un jeune peut difficilement refuser de monter dans la voiture de quelqu'un qui a trop bu si c'est un copain, un membre de la famille, un ami des parents.

Il est possible de préparer les jeunes à leurs responsabilités en leur permettant d'évoquer leurs représentations, de parler des difficultés qu'ils vont rencontrer, de donner un sens à leur décision, quelle qu'elle soit.

APPLICATION

Cette séquence de travail suit logiquement la séquence «Conducteurs et passagers». Le message assertif est utile pour les 3 activités de cette séquence-ci. Il est aussi possible de combiner les deux séquences en une seule si le temps manque.

Activité 1 : fait émerger les représentations positives et négatives concernant l'alcool. Dans certaines classes, viendront d'abord les représentations positives, dans d'autres, les représentations négatives, dans d'autres encore, elles seront mélangées. Dans les deux premiers cas, l'enseignant remercie les élèves et leur demande ensuite d'autres représentations positives (s'ils n'ont donné que des représentations négatives) et négatives (s'ils n'ont donné que des représentations positives).

Activité 2 : utilise la faculté d'improvisation. Tous les adolescents n'aiment pas nécessairement jouer un spectacle ou improviser. Mais ce sont parfois les plus timides et les plus réservés qui s'investissent dans des improvisations étonnantes. Pour donner à chacun la liberté ou non de participer, l'idée serait de diviser la classe en 4 ou 5 équipes. A l'intérieur de chaque équipe, les élèves s'organisent entre eux pour trouver 2 ou 3 improvisateurs.

Activité 3 : dans cette activité, l'enseignant veille à parler aussi de Bobette... Ce sont souvent les mêmes qui sont Bob ou Bobette... Qui sont-ils ? Pour l'Institut Belge pour la Sécurité Routière, Bob est quelqu'un qui ne boit pas lorsqu'il va prendre le volant. Une tournante doit s'organiser : ce n'est pas toujours le même qui fait le Bob ! Bob est un ingrédient indispensable à la fête ; on a toujours besoin d'un Bob ou d'une Bobette, que ce soit dans les cafés, les boîtes de nuit, lors de fêtes chez des amis. Bob n'est pas un pigeon : c'est un volontaire qui sait que la prochaine fois, ce sera quelqu'un d'autre.

Cette image ne correspond pas nécessairement aux représentations des élèves. C'est pourquoi il est essentiel que, dans un premier temps, l'enseignant leur donne la possibilité d'exprimer leurs représentations, et dans un deuxième temps leur permette de se confronter avec la réalité : statistiques, lois, effets reconnus de l'alcool, etc.

CONTRIBUTIONS

- www.bob.be

En téléchargement sur www.ibsr.be:

- *I BOB you*, dépliant.

BUTS

- Prévenir les accidents de circulation provoqués par la consommation d'alcool.
- Encourager les adolescents à se responsabiliser par rapport à leur consommation d'alcool avant de conduire.
- Encourager les adolescents à assumer le rôle de Bob.

MATÉRIEL

- Tableau-papier, un feutre bleu et un feutre rouge.
- Feuilles de l'élève et crayon pour chacun.
- Pour l'activité 1 : des documents d'information sur les effets de l'alcool sur la conduite.
- Pour l'improvisation : un chronomètre.

PLAN

1. ACCUEIL DU GROUPE

Introduction de l'enseignant .

Stimulation : partir ensemble.

2. ACTIVITÉS

- 1) Les effets de l'alcool sur la conduite.
- 2) Avec qui vais-je rentrer ce soir ?
- 3) Bob, Bobette : ce que cela me dit !

3. INTÉGRATION DES APPRENTISSAGES

4. DEUX PROJETS COMPLÉMENTAIRES

- 1) De qui je serai responsable.
- 2) En état de conduire ?



DÉVELOPPEMENT

1. ACCUEIL DU GROUPE-CLASSE

◆ INTRODUCTION DE L'ENSEIGNANT

“Tôt ou tard, un jour, nous sommes confrontés au fait de devoir monter en voiture avec quelqu'un qui a bu. Parfois c'est nous qui avons trop bu... Pendant la fête, quelqu'un doit garder la tête froide pour conduire, ne pas boire d'alcool !

Comment allons-nous vivre cette situation ? Comment voyons-nous le rôle de Bob, Bobette ? Une responsabilité que nous allons refuser systématiquement ou une promesse pour un soir et tenue jusqu'au bout ?”

◆ STIMULATION : PARTIR ENSEMBLE

◆ OBJECTIFS

- Exprimer des différences entre les élèves au sujet de l'alcool au volant.
- Exprimer des ressemblances entre les élèves concernant l'alcool au volant.
- Confronter des avis différents.

◆ DESCRIPTION

A plusieurs reprises, l'enseignant lance un chiffre (2, 4, 6, 3, 5) et les élèves forment des groupes en fonction de ce chiffre. Ils discutent entre eux pendant quelques minutes à partir d'une question. Lorsque le temps est écoulé, l'enseignant lance un autre chiffre et les élèves se regroupent en fonction de ce chiffre pour échanger à partir d'une autre question.

Par exemple :

- Qu'aimons-nous faire pendant nos loisirs ?
- Une promenade ou une excursion intéressante de ces deux derniers mois ?
- Nos parents nous laissent sortir : que trouvent-ils important que nous fassions ?
- Comment nous rendons-nous à nos sorties ?
- Osons-nous discuter avec un conducteur de ce qui risque d'arriver s'il dépasse le taux d'alcool permis au volant ?
- Que représente en nombre de verres de bière le taux d'alcool permis au volant ?
- Comment définissons-nous quelqu'un qui a trop bu ?
- Un copain a trop bu et veut conduire sa voiture pour rentrer chez lui : comment réagissons-nous ?

◆ SYNTHÈSE

- Comment nous situons-nous par rapport à l'alcool au volant ?
- Quelles sont les ressemblances entre nous ?
- Quelles sont les différences ?
- Quels sont nos moyens de transports habituels ?



2. ACTIVITÉS

1) LES EFFETS DE L'ALCOOL SUR LA CONDUITE

◆ OBJECTIFS

- Exprimer les représentations positives et négatives sur l'alcool.
- Préciser les effets négatifs de l'alcool sur la conduite.

◆ DESCRIPTION

L'enseignant pose à toute la classe la question suivante : «Comment décrivons-nous les effets positifs de l'alcool en un seul mot ?»

L'enseignant ou un élève note les réponses, en bleu sur le tableau-papier.

Ensuite une deuxième question est posée : «Comment décrivons-nous les effets négatifs de l'alcool en un seul mot ?»

L'enseignant ou un élève note les réponses en rouge sur le tableau-papier.

- Quelle liste est la plus longue ?
- Qu'est-ce qui ressort le plus de la première liste ?
- De la seconde ?
- Dans quelles circonstances, prenons-nous conscience des effets de l'alcool ?
- A quoi voit-on que quelqu'un a trop bu ?

Les élèves se mettent par groupes de travail de 4 ou 5. Leur tâche est d'établir les effets de l'alcool sur la conduite à partir des brochures d'information sur le sujet.

Chacun complète sa feuille 01 «Effets de l'alcool sur la conduite».

◆ SYNTHÈSE

- Que savons-nous maintenant des effets réels de l'alcool sur un conducteur ?
- Dans quelles situations avons-nous vu les effets négatifs de l'alcool sur la conduite ?
- Dans quelles circonstances, nous sommes-nous rendu compte que, sous l'effet de l'alcool, notre conduite ou celle du conducteur avait changé ?
- A quels signes voit-on que quelqu'un a trop bu pour conduire ?
- Comment percevons-nous que nous avons trop bu nous-mêmes ?

Chacun complète sa feuille 02 «Boire ou conduire : il faut choisir».

111

2) AVEC QUI VAIS-JE RENTRER CE SOIR ?

◆ OBJECTIFS

- Préciser des risques dus à la consommation d'alcool au volant.
- Imaginer des moyens concrets d'assurer sa propre sécurité comme passager
- dans les cas où les conducteurs ont bu de l'alcool.

◆ DESCRIPTION

Les élèves sont répartis en 3 groupes de travail. Sur une grande feuille de papier, un secrétaire note ce que chacun croit que les autres jeunes feraient dans une des 3 situations suivantes :

- 1) à la place de Dimitri et Alex;
- 2) à la place des copains de Cédric;
- 3) à la place de Carine et Diane.

Un endroit loin de tout, 5 heures du matin, devant le dancing. Jacky qui conduit depuis 6 mois, est très «speed». Il veut ramener Alex et Dimitri chez eux.

23h30, dans le centre d'une grande ville. Des copains qui ont été boire un verre vont rentrer chez eux en banlieue. Cédric est le seul qui a une voiture ; il a bu 4 bières mais n'a vraiment pas l'air saoul...

21 heures. Martin et Vincent quittent l'entraînement de foot en moto avec Carine et Diane. Les garçons ont bu quelques chopes ; ils décident de faire la course entre le stade, situé en banlieue, et la ville où ils habitent, distante de 20 km.

Un rapporteur par groupe présente oralement les croyances.

Que pensons-nous des croyances qui ont été exprimées ?
Réalistes ? Irréalistes ?

Un jour, nous nous sommes rendu compte de l'écart entre nos croyances sur les autres et ce que les autres font réellement. Dans quelles circonstances ? (Par exemple, dans certaines classes, on croit que personne n'étudie... La réalité est parfois très différente... Ou l'inverse !) Par rapport à ce problème d'alcool au volant, pensons-nous qu'il y a un écart entre nos croyances et ce que d'autres jeunes font vraiment ?

L'enseignant précise que ces croyances ne correspondent pas forcément à la réalité mais qu'il est utile de les exprimer pour s'en rendre compte ; il est important de prendre conscience qu'il y a souvent une différence entre ce que nous croyons que les autres font et ce qu'ils font réellement.

Ensuite les élèves imaginent des moyens de veiller à la sécurité :

- d'Alex et Dimitri;
- des copains de Cédric;
- de Carine et Diane.

Chaque groupe présente son rapport sur les stratégies à développer pour Alex et Dimitri, les copains de Cédric, Carine et Diane pour rentrer chez eux en sécurité.

◆ SYNTHÈSE

- Que pensons-nous des moyens proposés ? Réalistes ?
- Quels autres moyens pouvons-nous imaginer ?
- Quels moyens avons-nous personnellement essayés ?
- Que peut-on faire si on ne trouve pas un autre conducteur ? (téléphoner aux parents, utiliser les transports en commun, prendre un taxi à plusieurs, attendre le matin...)

Chacun complète sa feuille 03 « Qu'est-ce que tu fais ? ».

Dans la première situation, je...

Dans la deuxième situation, je...

Dans la troisième situation, je...»

Dans quelles situations avons-nous des difficultés à assurer notre propre sécurité ? Durant quelques minutes, les élèves réfléchissent sur les questions de leur feuille 4 « C'est difficile de dire non ».

En quoi est-il difficile de dire « Non, je ne suis pas d'accord » à des copains ?

En quoi un refus pourrait-il influencer un conducteur ?

Comment le passager peut-il calmer le conducteur ?

Qu'aimerions-nous faire à l'avenir ?

L'enseignant propose aussi des informations essentielles :

1. Si l'assurance prouve que le taux d'alcool autorisé dans le sang est dépassé...
2. Un conducteur dont le taux d'alcool autorisé dans le sang est dépassé peut encourir les sanctions suivantes : retrait immédiat du permis de conduire...
3. L'alcool intervient dans 30 à 40% des accidents mortels de la route.

Quelle information est nouvelle pour nous ?

Quelle information était connue de tous dans la classe ?

En quoi pensons-nous que ces connaissances sont importantes pour nous ?

3) BOB, BOBETTE : CE QUE CELA ME DIT !

◆ OBJECTIFS

- Exprimer des représentations positives et négatives concernant le rôle de Bob.
- Préciser en quoi il est facile et difficile d'être Bob.
- Préciser en quoi consiste exactement le rôle de Bob.
- Citer des aspects positifs du rôle de Bob.

◆ DESCRIPTION

Les élèves réfléchissent durant quelques minutes sur leur feuille 05, «Bob, Bobette est...»

Comment nous représentons-nous un Bob, une Bobette : aspects positifs ? Aspects négatifs ?

L'enseignant ou un élève note au tableau les représentations des élèves.

Nos représentations sont-elles en majorité positives ? Négatives ?

Qu'est-ce qui pourrait faire changer des représentations négatives en représentations positives ?

Par groupes, les jeunes décident de 1 ou 2 difficultés ou facilités d'être Bob, pour un jeune. Puis ils créent des improvisations qui mettent en évidence une difficulté ou une facilité d'être Bob ou Bobette. Le temps d'improvisation est fixé à 2 minutes ; le nombre de partenaires est déterminé : 2 ou 3. L'enseignant leur donne 3 ou 4 mots-clés à intégrer dans leur improvisation.

PAR EXEMPLE :

bébé, thé, délire, direction assistée;

salsifis, essence, amoureux, airbags;

grand-mère, rire, anniversaire, freins ABS.

Un défi supplémentaire : pour permettre au public d'apprécier l'improvisation, les acteurs évitent de parler à deux en même temps !

Les équipes disposent de 3 minutes pour se préparer et organiser la prise de parole.

◆ SYNTHÈSE

- Qui se voit bien assurer le rôle de Bob, Bobette ?
- Quel est un système honnête pour choisir un Bob, une Bobette ?
- Comment les passagers de Bob peuvent-ils lui faciliter la tâche ? (Ne pas lui proposer de boisson alcoolisée, l'intégrer dans l'ambiance, lui payer ses boissons non alcoolisée...)
- En quoi Bob et Bobette sont-ils utiles ? Inutiles ?
- Que pouvons-nous faire pour promouvoir le rôle de Bob auprès des jeunes qui ont l'habitude de boire ?

3. INTÉGRATION DES APPRENTISSAGES

D'abord chacun complète sa feuille 06 «Aujourd'hui j'ai appris», puis, par deux, discutent de ce qu'ils ont appris dans cette séquence.

Ensuite, les élèves se mettent par groupes de 4 et identifient au moins un élément nouveau appris concernant la conduite sous l'influence de l'alcool ou le rôle de Bob.

Enfin ils réalisent ensemble un poster pour présenter leurs 4 apprentissages à la classe.

4. DEUX PROJETS COMPLÉMENTAIRES

1) DE QUI JE SERAI RESPONSABLE

◆ OBJECTIFS

- Citer des personnes dont on pourrait devenir responsable en tant que conducteur dans un avenir proche.
- Préciser des facteurs qui ont une influence sur le comportement d'un conducteur.
- Identifier des alternatives pour les influences négatives.

Durée du projet

Une heure environ.



◆ DESCRIPTION

Les élèves complètent leur feuille 07 «Test : les autres me feront-ils confiance ?». Ils constituent des paires pour discuter des réponses données aux différentes questions.

Puis, à deux, ils identifient les noms des personnes de leurs familles, de leurs copains susceptibles d'être leurs passagers un jour ; chacun note dans son carnet quelques prénoms des personnes dont ils pourront être responsables un jour comme conducteurs. Ils se présentent mutuellement une ou deux personnes dont ils seront responsables un jour :

- prénom;
- âge;
- un intérêt dans la vie;
- quelque chose que cette personne fait bien;
- cette personne est importante pour moi parce que...

Puis ils parlent ensemble de ce qu'ils ressentent par rapport à leurs responsabilités de conducteurs.

115

◆ SYNTHÈSE

- L'enseignant explique aux élèves que plus tard, ils deviendront responsables d'autres personnes qui sont encore des inconnues pour eux ! C'est l'occasion de réfléchir chacun pour soi, sans parler, sur les sentiments éprouvés lors de cette activité.
- Chacun réfléchit pour lui-même sur ce qui a été échangé entre les deux partenaires et sur le conducteur qu'il veut être.
- Cette réflexion une fois amorcée se poursuit naturellement durant les semaines qui suivent, sans qu'il soit besoin d'en parler à nouveau.

2) EN ÉTAT DE CONDUIRE ?

◆ OBJECTIF

- Identifier des critères objectifs qui permettent d'évaluer la capacité de conduire.

Durée du projet

Une heure environ.



◆ DESCRIPTION

Par équipes, les élèves établissent une liste de critères objectifs qui permettent d'évaluer la capacité de conduire ; ils travaillent à partir des brochures éditées par l'Institut Belge pour la Sécurité Routière. Ils doivent pouvoir justifier les éléments qu'ils insèrent dans leur liste.

Les différentes listes sont exposées, commentées, justifiées avec l'aide éventuelle d'un policier.

◆ SYNTHÈSE

- En matière d'alcool, chacun connaît ses signaux d'alerte : quels sont-ils ?
- Comment ferions-nous si nous avions trop bu pour conduire ?
- Et Bob ? Comment pouvons-nous vérifier qu'il n'a pas bu ?
- Choisissons-nous de lui faire totalement confiance ?
- Quelles sont les règles incontournables qui doivent nous guider ?
- Quels sont les éléments qui peuvent aggraver la situation ? (fatigue, vitesse, route difficile, peu d'expérience de conduite, etc.)

QUI A VU BOB ?

“Au début, je n’ai pas compris qui était Bob. Un copain m’a expliqué: j’ ai trouvé ça bien.”

Noémie

“Mes copains et moi, on aime faire la fête et boire. Sinon, il n’y a pas moyen de s’amuser. Souvent, on boit beaucoup mais on s’en fout, on n’a jamais eu de l’accident, on n’a jamais eu un contrôle de police. Alors on continue...”

Loïc

“En fait, si on réfléchit un peu, accepter d’être Bob, c’est peut-être sauver une vie! Moi, j’apprécie que quelqu’un le fasse pour moi, et un jour je le ferai aussi pour les autres, c’est normal.”

Ahmed

EFFETS DE L’ALCOOL SUR LA CONDUITE



•

•

•

•

•

DANS 30 À 40% DES ACCIDENTS MORTELS SUR LA ROUTE, L’ALCOOL EST EN CAUSE.

BOIRE OU CONDUIRE IL FAUT CHOISIR!



◆ CE QUE J'EN PENSE:

.....

.....

.....

◆ CE QUI M'ÉTONNE:

.....

.....

.....

◆ J'AI ENVIE DE ME RAPPELER QUE

.....

.....

.....



118

QU'EST-CE QUE TU FAIS?

3 SITUATIONS:

Un endroit loin de tout, 5h du matin, devant le dancing. Jacky qui conduit depuis 6 mois, est très "speed". Il veut ramener Alex et Dimitri chez eux.

23h30, dans le centre d'une grande ville. Des copains qui ont été boire un verre vont rentrer chez eux en banlieue. Cédric est le seul qui a une voiture; il a bu quatre bières mais n'a vraiment pas l'air saoul ...

21h. Martin et Vincent quittent l'entraînement de foot à moto avec Carine et Diane. Les garçons ont bu quelques chopes; ils décident de faire la course entre le stade, situé en banlieue, et la ville où ils habitent, distante de 20 km.



◆ DANS LA PREMIÈRE SITUATION, JE

◆ DANS LA DEUXIÈME SITUATION, JE

◆ DANS LA TROISIÈME SITUATION, JE

◆ AUTRES MOYENS PROPOSÉS PAR DES COPAINS:

-
-
-
-

C'EST DIFFICILE DE DIRE NON!

OK, ce n'est pas facile: beaucoup de personnes, jeunes ou adultes, ont de la peine à dire non!

MAIS



1. SI JE DIS QUE JE NE SUIS PAS D'ACCORD DE ROULER AVEC UN CONDUCTEUR QUI A TROP BU, QU'EST-CE QUE JE RISQUE RÉELLEMENT?

2. QUEL EST LE PIRE QUI POURRAIT M'ARRIVER?

3. SI JE N'OSE RIEN DIRE, QU'EST-CE QUI RISQUE DE SE PASSER?

4. COMMENT EST-CE QUE JE ME SENS QUAND JE N'OSE PAS EXPRIMER MON DÉSACCORD?

5. QUELS POURRAIENT ÊTRE LES EFFETS DE MA PRISE DE POSITION SUR LE CONDUCTEUR?

6. CE QUE J'AI DÉJÀ ESSAYÉ ET QUI A BIEN FONCTIONNÉ:

7. UNE AUTRE IDÉE:

BOB, BOBETTE

◆ POUR MOI, BOB EST

- ☐ un pigeon
- ☐ un imbécile
- ☐ un couillon
- ☐ un responsable
- ☐ un courageux
- ☐ quelqu'un de fiable

☐

☐

☐



◆ BOBETTE EST

- ☐ une naïve
- ☐ une sotte
- ☐ une peureuse
- ☐ une responsable
- ☐ une courageuse
- ☐ une fille sur laquelle je peux compter

☐

☐

☐



BOB EST UN CONDUCTEUR, HOMME OU FEMME, QUI NE BOIT PAS LORSQU'IL VA PRENDRE LE VOLANT.

Bob est un ingrédient indispensable à la fête: on a toujours besoin de lui, que ce soit dans un café, dans une boîte de nuit ou à une fête chez des amis. Bob n'est pas un "pigeon". C'est un volontaire qui sait que la prochaine fois, ce sera quelqu'un d'autre.

121

AUJOURD'HUI, J'AI APPRIS



◆ UNE INFO IMPORTANTE:

.....
.....
.....

◆ UNE IDÉE ÉTONNANTE:

.....
.....
.....

◆ UN TRUC MARRANT:

.....
.....
.....

◆ QUELQUE CHOSE D'UN COPAIN:

.....
.....
.....

◆ ET J'AI ENVIE DE ME RAPPELER QUE

.....
.....
.....
.....
.....

TEST:



LES AUTRES ME FERONT-ILS CONFIANCE?

J'ai déjà un permis de conduire. Suis-je un conducteur fiable?

Je vais réussir bientôt mon permis de conduire...

Demain, je serais conducteur: les autres pourront-ils me faire confiance?

◆ **COMBIEN D'ACCIDENTS AI-JE DÉJÀ EUS?**

0 1 2 3-5 5-10 >10

◆ **CHOISIS-EN UN ET DÉCRIS CE QUI S'EST PASSÉ:**

.....

.....

.....

◆ **QUI ÉTAIT RESPONSABLE?**

Moi Un autre

◆ **COMBIEN D'ACCIDENTS AI-JE FAILLI AVOIR?**

0 1 2 3-5 5-10 >10

◆ **CHOISIS-EN UN ET DÉCRIS CE QUI S'EST PASSÉ:**

.....

.....

.....

◆ **QUI ÉTAIT RESPONSABLE?**

Moi Un autre



123

ASPECTS DE MA PERSONNALITÉ QUI INFLUENCENT MA CONDUITE



Remplis ce questionnaire seul. Cache les réponses et demande à un copain de le remplir aussi.
Tu seras peut-être étonné!

	MOI 1 2 3 4	UN COPAIN 1 2 3 4
☐ Quand je suis debout, je me sens stable sur mes deux pieds	-----	-----
☐ J'aime la fantaisie	-----	-----
☐ Je suis souvent en retard	-----	-----
☐ Je suis parfois distrait	-----	-----
☐ Je me laisse facilement influencer	-----	-----
☐ Je suis naturellement prudent	-----	-----
☐ J'adore la vitesse	-----	-----
☐ Je suis prévoyant	-----	-----
☐ Je m'énerve tout de suite	-----	-----
☐ J'ai vite peur	-----	-----
☐ Quand je suis fatigué, je reste facilement éveillé	-----	-----

1= absolument pas
2= non, la plupart du temps
3= oui souvent
4= oui toujours

● EN COMPLÉTANT CE QUESTIONNAIRE, JE ME DIS QUE

.....

● COMME CONDUCTEUR, JE DOIS ABSOLUMENT FAIRE ATTENTION À

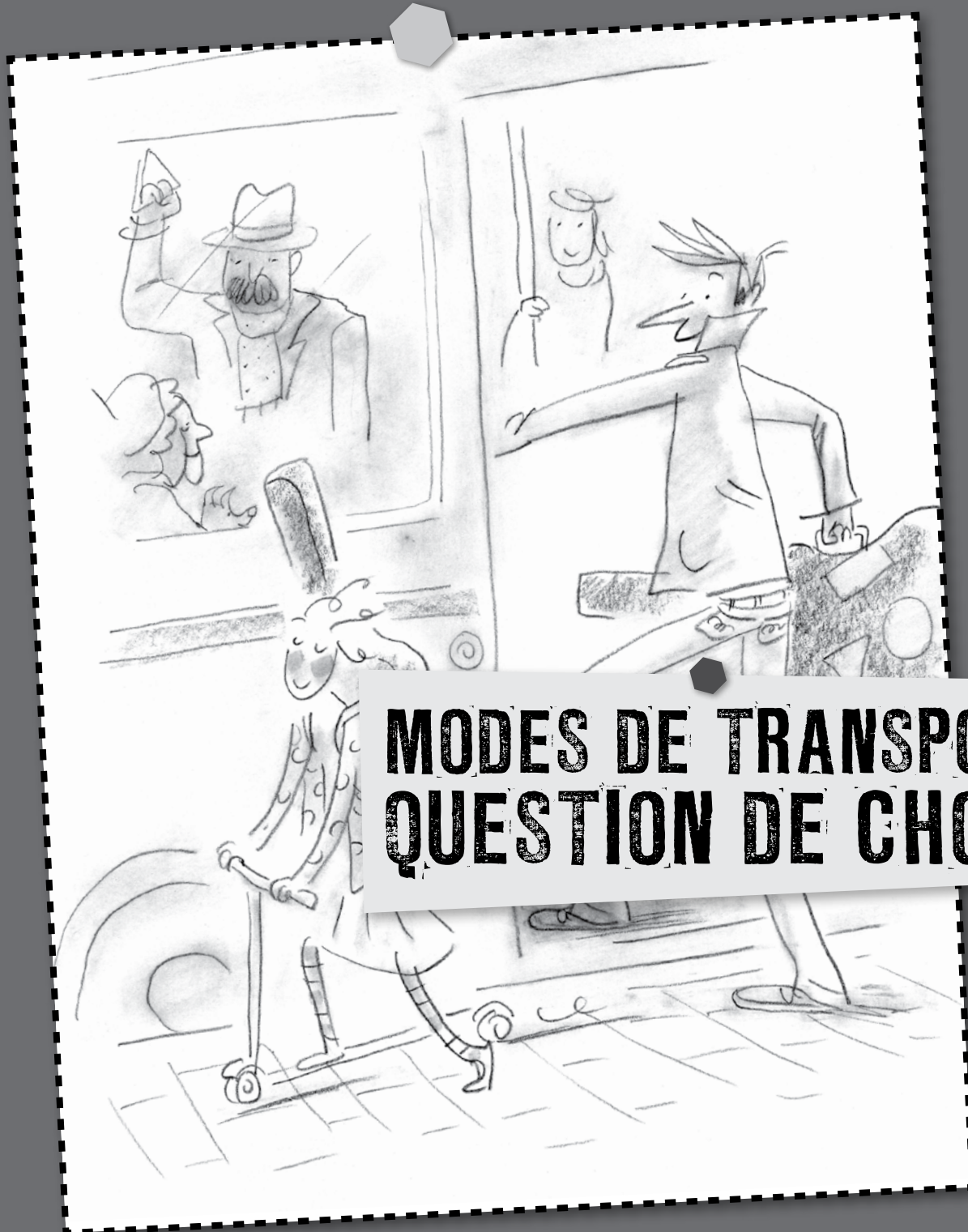
.....

● MON COPAIN PENSE QUE JE DOIS FAIRE ATTENTION À

.....

SEQUENCE

6



**MODES DE TRANSPORT :
QUESTION DE CHOIX !**

CONTENU

Qu'est-ce que la mobilité ? C'est l'acte de se déplacer au moyen de modes de déplacement naturels (marche à pied) ou mécanisés (bicyclette, cyclomoteur, moto, auto, autobus, métro, tramway, train, avion, bateau...).

Au XXe siècle, la mobilité est exigée comme un droit par chacun.

Tout le monde veut pouvoir se déplacer rapidement et en sécurité pour aller à l'école, au travail, pour les loisirs, les vacances. Les besoins de déplacement se multiplient. Les écoles entraînent, notamment, d'importants besoins de déplacement.

Les conditions de déplacement ont permis à tous de se déplacer en voiture ! Le réseau routier risque d'être bientôt complètement saturé. Cette saturation, les grandes agglomérations la connaissent déjà depuis longtemps. Mais il y a aussi des encombrements dans les petites villes, à certaines heures.

Les conséquences évidentes de cette situation sont la dégradation du cadre de vie, l'insécurité routière, les pollutions et, dans certaines zones rurales ou de banlieue, l'absence de moyens de transports alternatifs. Une autre conséquence plus cachée est un phénomène d'exclusion sociale qui frappe la population qui ne peut pas posséder de voiture personnelle : les personnes âgées, les adolescents, les enfants, les personnes à mobilité réduite (handicapés), les adultes socio-économiquement défavorisés. Ces personnes accèdent donc plus difficilement à l'emploi, aux soins de santé, à la culture, aux commerces, etc.

Trop souvent, le déplacement est automatiquement assimilé à la voiture personnelle. Mais en réalité, peu de personnes se posent la question de savoir quel est le mode de transport le plus adéquat pour le déplacement à faire. Pourtant il est souvent possible d'utiliser différents moyens de transport, et notamment des moyens de transports alternatifs comme la marche à pied, le vélo ... Beaucoup de petits déplacements (500 m à 5 km) offrent souvent le choix entre la marche à pied, le tram, le métro, l'autobus, le vélo ou la voiture. Un module d'éducation pour la sécurité routière doit aussi préparer les jeunes à réfléchir au choix judicieux du mode de transport le plus adéquat au déplacement à effectuer.

APPLICATION

Activité 2 : il est possible qu'un (ou plusieurs élèves) n'ait aucune possibilité de choisir un autre moyen de transport que celui qu'il utilise pour venir à l'école, particulièrement en région rurale. Il est illusoire de penser que le cyclomoteur peut être une alternative valable pour se déplacer en hiver. Dans ce cas, on peut proposer aux jeunes de se grouper pour travailler sur le déplacement d'un autre élève ou sur un cas fictif.

BUTS

- ◆ Stimuler une utilisation plus rationnelle des moyens de transport.
- ◆ Apprendre à réfléchir au moyen de transport le plus adéquat avant de se déplacer.

MATÉRIEL

- ◆ Tableau-papier et feutres.
- ◆ Feuilles de l'élève et crayon pour chacun.
- ◆ Pour la première activité, une publicité de voiture par groupe de travail. Ces publicités sont choisies dans des magazines.
- ◆ Pour la deuxième activité, accès à une photocopieuse.

PLAN

1. ACCUEIL DU GROUPE

Introduction de l'enseignant.

Stimulation : comment s'y rendre ?

2. ACTIVITÉS

- 1) Voitures, rêves et réalités.
- 2) Cercles vicieux.
- 3) Réfléchir pour mieux choisir.

3. INTÉGRATION DES APPRENTISSAGES

4. DEUX PROJETS COMPLÉMENTAIRES

- 1) Amélioration de la circulation dans une localité.
- 2) Si on chantait.

127

DÉVELOPPEMENT

1. ACCUEIL DU GROUPE-CLASSE

◆ INTRODUCTION DE L'ENSEIGNANT

“Nous bougeons de plus en plus, surtout en voiture. Le temps nécessaire pour parcourir une distance est de plus en plus court, surtout quand il s'agit d'aller loin.

Un déplacement entre Bruxelles et Paris, avec le train Thalys, est plus rapide que la traversée du centre de Bruxelles, un jour de manifestation. Pour éviter la saturation complète du réseau routier, il est urgent d'apprendre à se déplacer et à poser des choix judicieux.”

◆ STIMULATION: COMMENT S'Y RENDRE?

◆ OBJECTIFS

- Se poser des questions sur le choix de différents moyens de transports.
- Confronter des avis différents.

◆ DESCRIPTION

L'enseignant propose aux élèves de se grouper par 3, 4 ou 5 en fonction d'un point commun. Par exemple, une lettre commune dans leurs prénoms, un goût commun, la même couleur d'yeux, un sport favori, une musique favorite, un plat préféré, etc.

Chaque groupe annonce son point commun. L'enseignant leur propose un déplacement.

Par exemple : Arthur a trouvé un job de vacances. Il doit faire la navette entre Wavre et Bruxelles, centre ville, les 15 premiers jours de septembre.

Chaque groupe discute sur le moyen de déplacement le plus adéquat pour Arthur dans cette situation puis présente sa proposition par un dessin humoristique.

Autres exemples possibles :

Sandra veut passer un dimanche à la mer avec ses copains.

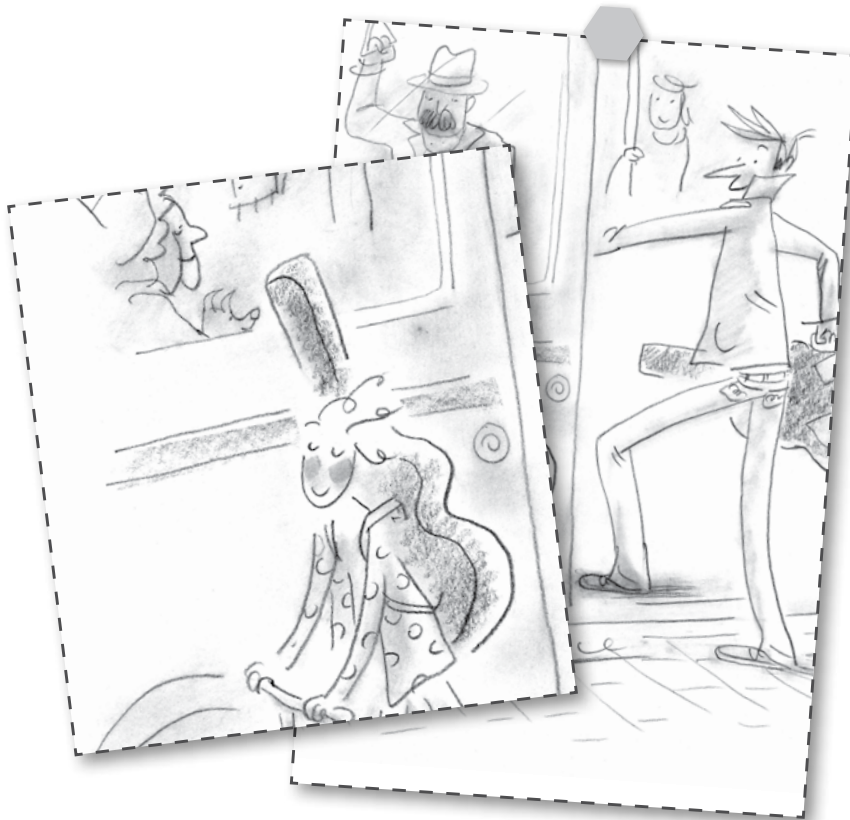
Pierre habite en banlieue et veut aller au cinéma au centre de la ville.

Quatre copains et copines, qui ont tous 18 ans, veulent partir aux sports d'hiver, pendant les vacances de carnaval, en France.

● SYNTHÈSE

- Quelles propositions sont les plus drôles ?
- Les plus réalistes ? Les plus irréalistes ?
- Sommes-nous arrivés facilement à un accord ?
- Quelles sont les divergences entre nous ?
- Quelles sont les principales raisons de nos choix ?
(économie d'argent, de temps, vitesse, confort, sécurité, etc.)

Les élèves et l'enseignant recensent toutes les questions qu'ils se sont posées pour faire leurs propositions. Ces questions sont notées et affichées.



2. ACTIVITÉS

1) VOITURES, RÊVES ET RÉALITÉS

◆ OBJECTIFS

- Exprimer les désirs mis en évidence par des publicités de voitures.
- Exprimer des représentations masculines et féminines à propos de voitures.
- Reconnaître les avantages et les désavantages de la circulation en voiture.

◆ DESCRIPTION

Les élèves donnent tous les mots qui leur viennent en tête à partir d'une publicité de voiture affichée au tableau.

Par exemple:

- liberté
- évasion
- séduction
- conquête
- sécurité
- puissance

Ces mots sont notés sur une grande feuille de papier.

Par groupes de 4 ou 5, les élèves analysent des publicités de voitures. Ils relèvent les mots utilisés dans la publicité, les couleurs, les images, les personnages, les détails, etc.

Chaque groupe répond aux deux questions suivantes :

- Qu'évoque cette voiture pour une femme ?
Les filles répondent, un garçon prend note.
- Qu'évoque cette voiture pour un homme ?
Les garçons répondent et une fille prend note.

Les groupes présentent les résultats de leur travail à l'ensemble de la classe.

- Dans les voitures, qu'est-ce qui fait rêver les garçons ?
- Et qu'est-ce qui plaît aux filles ?

- En quoi ces rêves ne sont-ils jamais des réalités ?
(en cas d'embouteillage en ville, limitation de vitesse à 120 km/heure sur autoroute, les airbags n'empêchent pas à coup sûr la mort d'un conducteur, même s'ils améliorent la sécurité, la voiture se démode, rouille, etc.)

Les élèves complètent leur feuille 02 «Une voiture : rêves et réalités».

- Quels sont les désirs humains qui sont présents dans le rêve d'acheter une voiture ?
- En quoi ne peuvent-ils jamais être totalement satisfaits ?
- En quoi est-ce finalement bien que nos désirs fous ne soient jamais complètement satisfaits ?

Ensuite les élèves retournent dans leurs groupes.

Chaque groupe doit décider s'il faut privilégier l'usage de la voiture ou d'autres modes de transport. Pour étayer leur décision, ils pèsent les avantages et les désavantages d'une circulation routière qui privilégie la voiture particulière sous deux angles : la mobilité et la sécurité.

Les résultats sont présentés à la classe.

◆ SYNTHÈSE

- En quoi les choix proposés nous surprennent-ils ?
- Quelles conséquences sur la mobilité, la sécurité ont été oubliées ?

L'enseignant peut renforcer l'avis des élèves ou amener un point de vue différent : saturation du réseau routier, exclusion des personnes qui ne peuvent posséder des voitures.

- Quelles sont les conséquences des choix au point de vue social ?
- Qu'est-ce que cela implique comme changements d'habitudes personnelles ?



2) CERCLES VICIEUX

◆ OBJECTIFS

- Dresser la liste des nuisances dues à l'utilisation abusive de voitures particulières.
- Réaliser des schémas qui permettent de visualiser l'enchaînement logique de ces nuisances.

◆ DESCRIPTION

Par groupes de 4, les élèves dressent la liste des nuisances entraînées par l'augmentation de l'usage des voitures.

Ces listes sont présentées de la manière suivante : le premier groupe donne deux nuisances, le deuxième groupe en ajoute deux différentes, le troisième groupe en ajoute deux différentes et ainsi de suite jusqu'à ce que toutes les nuisances aient été présentées. Les listes sont ensuite affichées.

Ensuite chaque groupe essaie de réaliser un schéma qui intègre toutes les nuisances provoquées par la voiture. Ce schéma doit montrer un ou plusieurs cercles vicieux.

Chacun note le schéma qui lui plaît le plus sur sa feuille 3 «La ronde infernale des nuisances».

Par exemple : l'augmentation des voitures dans le trafic :

- plus d'embouteillages;
- transports publics ralentis donc moins utilisés;
- diminution des transports publics;
- augmentation des voitures privées.

Autre exemple : augmentation des voitures dans le trafic :

- pollution de l'air;
- bruits;
- accidents;
- vie moins agréable en ville;
- l'habitant quitte la ville donc doit acheter une voiture pour se déplacer.

◆ SYNTHÈSE

- Quels cercles vicieux ont été mis en évidence ?
- Qu'est-ce qui nous a aidé ou freiné pour établir ces schémas ?
- En quoi est-ce difficile d'établir un schéma qui montre un cercle vicieux ?
- Dans cette activité, avons-nous découvert une nuisance à laquelle nous ne pensions pas ?
- Quelle nuisance due à l'augmentation des voitures nous gêne le plus ? Le moins ?
- Y-a-t-il moyen d'organiser ces schémas en un seul ?

Chaque groupe reçoit la photocopie des schémas des autres groupes et essaie d'établir un seul schéma à partir des propositions des autres.

Présentation des propositions de schémas.



3) RÉFLÉCHIR POUR CHOISIR

◆ OBJECTIFS

- Identifier quelques déplacements habituels qui offrent un choix possible au niveau des moyens de transport.
- Classer les choix possibles en commençant par le moins nuisible et en terminant par le plus nuisible pour l'environnement.

◆ DESCRIPTION

Les élèves se répartissent par groupes de 4 pour réfléchir à un projet d'amélioration des transports. Ils sont des experts chargés de tracer des plans d'amélioration des déplacements des travailleurs de la périphérie vers le centre ville. Ils doivent remettre des recommandations au Ministre des transports.

Les groupes de travail présentent leur rapport.

Ensuite, les mêmes groupes se concentrent sur le présent. Ils donnent quelques exemples de déplacements habituels qu'ils font régulièrement.

Par exemple :

- venir à l'école et retourner à la maison chaque jour;
- aller à une activité, un cours de musique;
- sortir le week-end.

Sur sa feuille 02 «Un trajet que je fais régulièrement en voiture», chacun réfléchit sur un déplacement qui le concerne davantage : il classe les moyens de transports qu'il peut utiliser en commençant par celui qui provoque le moins de nuisances et en terminant par celui qui en provoque le plus. Il lui faut réfléchir en fonction du bien de la collectivité. Puis il choisit en fonction de lui-même, de ses difficultés particulières, de ses capacités.

◆ SYNTHÈSE

- Sur quels trajets avons-nous travaillé ?
- Nos choix ont-ils été modifiés ?
- A quoi attribuons-nous nos modifications ou notre absence de modifications ?
- En quoi avons nous tenu compte du bien de la collectivité ?
- En quoi ne sommes-nous pas concernés par l'intérêt de la collectivité ?
- Quels sont les principaux changements à faire dans l'organisation des moyens de transport pour tenir compte de l'intérêt de la collectivité ?
- Quels changements aimerions-nous personnellement dans la circulation ?
- Qu'est-ce qui est en notre pouvoir ?

3. INTÉGRATION DES APPRENTISSAGES

Par paires, les élèves échangent à propos de leur choix. et complètent leur feuille 4 «Des questions à se poser avant de choisir un mode de transport».

A deux, ils notent les éléments essentiels d'un «Pense pas bête pour choix judicieux» sur leur feuille 4.

4. DEUX PROJETS COMPLÉMENTAIRES

1) AMÉLIORATION DE LA CIRCULATION DANS UNE LOCALITÉ

◆ OBJECTIFS

- Se renseigner sur tous les paramètres à prendre en compte dans l'organisation de la circulation.
- Réfléchir sur les choix à poser.
- Réaliser une proposition concrète.
- Présenter la proposition.

◆ MATÉRIEL

- un plan de la ville;
- les renseignements nécessaires à demander auprès de la commune, de la police, des entreprises;
- papier et crayon pour chacun;
- du papier calque à superposer sur le plan;
- appareil photo.

Durée du projet

6 demi-journées minimum :

2 demi-journées pour rassembler les informations, les situer sur la carte.

1 demi-journée pour déterminer les choix à poser.

2 demi-journées pour dessiner une proposition concrète d'amélioration de la circulation dans la ville.

1 demi-journée pour présenter le travail aux autorités, aux enseignants, aux parents.



◆ DESCRIPTION

Le projet consiste à améliorer la circulation dans une petite ville, un village en privilégiant trois axes :

- les personnes qui ne peuvent posséder une voiture;
- la convivialité, la qualité de la vie;
- la qualité de l'air.

Le coût ne peut pas être ici le critère le plus important. Mais il est intéressant de stimuler les élèves à chercher aussi des alternatives peu coûteuses.

D'abord, les élèves identifient l'agglomération sur laquelle ils ont envie de travailler. Il n'est pas souhaitable de prendre une grande ville. Une petite agglomération connaît aussi des problèmes d'accès à certaines heures, de stationnement, d'accidents. De plus, un projet sur une ville à échelle humaine, un village, permet aux adolescents de s'intéresser à la vie de la localité et peut-être de s'y investir.

Ils se répartissent par groupes pour rassembler les informations nécessaires :

- chercher un plan, le photocopier en plusieurs exemplaires pour différentes propositions;
- connaître le nombre d'habitants;
- connaître le nombre de navetteurs;
- nom et adresse des industries;
- délimitation de la zone de tourisme;
- délimitation de la zone de commerce;
- délimitation de la zone des services : postes, écoles, hôpitaux, administrations, etc.;
- répertorier les lieux d'encombrements, de files;
- répertorier les endroits dangereux au point de vue des accidents;
- photographier ce qui dérange, ce qui pourrait être amélioré au point de vue
- de la circulation;
- autre.

Ils échangent ces informations pour mieux cerner où se situent les problèmes et ce qui peut être amélioré.

Ensemble ou par groupes, les élèves expriment toutes les propositions concrètes qui leur passent par la tête sans les juger (y compris celles qui semblent inadéquates)...

Le travail suivant consiste à trier ces propositions, à laisser celles qui sont inadéquates, à discuter de leur validité en prenant le point de vue de la population qu'on n'entend pas souvent : les enfants, les personnes démunies, les personnes âgées, les jeunes...

Lorsqu'une proposition est arrêtée, la classe commence à la dessiner. Si les élèves le souhaitent, ils peuvent constituer différents groupes de travail. Si la classe n'est pas arrivée à établir une seule proposition, il est tout à fait possible d'en faire deux ou trois. Les élèves verront ensuite si un projet se défend mieux que les autres. Et si ce n'est pas le cas, toutes les propositions sont gardées et présentées aux autorités communales, scolaires, aux parents. Cette présentation est illustrée par les diapositives tant de la circulation que des élèves au travail sur ce projet.

Des synthèses intermédiaires ponctuent ce projet, à la fin de chaque demi-journée.

- Qu'est-ce qui s'est bien déroulé ?
- Qu'est-ce qui a été difficile ?
- Quels sont les freins ? Les blocages ?
- Quelles sont les aides ?
- Comment allons-nous nous organiser pour la prochaine fois ?

● SYNTHÈSE FINALE

- Ce projet terminé, qu'avons-nous envie de nous dire ?
- Qu'avons-nous découvert en travaillant avec les autres ? Pour les autres ?
- Qu'avons-nous appris en réalisant ce travail ?
- Quelle phase a été la plus productive ? La plus intéressante ? La plus amusante ?
- Quels ont été nos points faibles ? Nos points forts ?
- Si nous devons attribuer une cote à notre projet, quelle serait-elle ?
- Qu'avons-nous découvert sur la vie de la localité ?
- Quelles personnes intéressantes avons-nous rencontrées ?
- Qu'est-ce que ce projet a changé dans notre manière de regarder la circulation ?
- Qu'est-ce qui a changé dans notre manière de circuler ?

2) SI ON CHANTAIT...

◆ OBJECTIFS

- Stimuler la créativité des élèves sur le thème de la mobilité ou de la sécurité.
- Stimuler les associations de pensées ou l'exercice de la pensée latérale pour prendre conscience de différents enjeux du thème choisi.

Durée du projet

2 ou 3 heures dans l'horaire des élèves.



◆ MATÉRIEL

- papier et crayon pour chaque groupe de travail.

◆ DESCRIPTION

Les élèves créent une chanson à la manière du rap, sur le thème de la mobilité ou de la sécurité en fonction de leur intérêt.

Pour écrire le texte de la chanson, ils font un exercice de pensée spontanée. Cet exercice se déroule de la manière suivante : les élèves disent tous les mots qui leur viennent en tête à partir du thème affiché au tableau. Aucun mot n'est rejeté a priori. Tous ces mots sont notés au tableau. Les élèves classent ces mots par thèmes différents. Ils se répartissent par groupes de travail et chaque groupe compose un couplet.

Lorsque le texte est composé, lu et approuvé, il est mis en musique. Les élèves eux-mêmes le lisent au rythme du rap ou le chantent à leur meilleure convenance.

Cette création musicale peut renforcer le premier projet ou être présentée indépendamment.

◆ SYNTHÈSE

- Qu'est-ce que nous avons atteint comme objectifs ?
- Qu'est-ce qui a été plus difficile ?
- Qu'avons-nous réussi ensemble ?
- Que pourrait-on faire avec cette création musicale ? Où la faire entendre ? Dans quel cadre serait-elle bienvenue ?
- Quels sont les changements à apporter à la circulation ?
- La création de ce texte ensemble nous fait penser que...

UNE VOITURE: RÊVES ET RÉALITÉS



◆ LA VOITURE DONT JE RÊVE, C'EST

◆ JE PENSE QUE LA PERSONNE QUI ACHÈTE CETTE VOITURE A ENVIE DE

• désire que

• imagine que

UN TRAJET QUE JE FAIS RÉGULIÈREMENT EN VOITURE

Je vais de à



Ce trajet représente km

Au point de vue de:

AVANTAGES

DÉSAVANTAGES

• La mobilité

• La sécurité

+

-

Je classe les modes de transport qui sont à ma disposition

- Du plus nuisible à l'environnement
- Au moins nuisible à l'environnement

Mes difficultés:

Mes capacités:

Mon choix final:

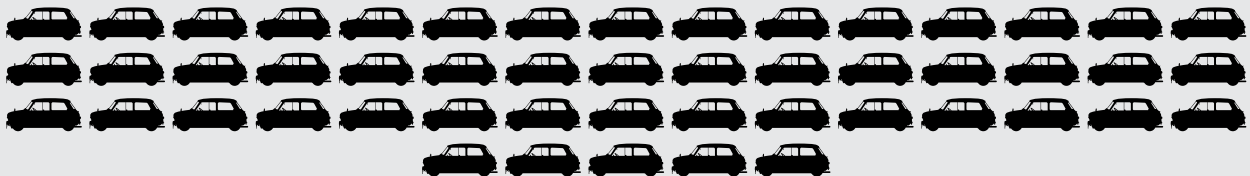
LA RONDE INFERNALE DES NUISANCES

SITUATIONS:

- Arthur a trouvé un job de vacances. Il doit faire la navette entre Wavre et Bruxelles, centre ville, les 15 premiers jours de septembre.
- Sandra veut passer un dimanche à la mer avec ses copains.
- Pierre habite en banlieue et veut aller au cinéma au centre ville.
- Quatre copains et copines, qui ont tous 18 ans, veulent partir aux sports d'hiver au carnaval, en France, dans la région de Briançon.

50 voitures

(1 personne par voiture)



25 voitures

(2 personnes par voiture)



1 autobus

(50 personnes par autobus)



Un trajet en bus nécessite environ 10 fois moins d'espace de circulation et près de 100 fois moins d'espace de stationnement que le même trajet parcouru par 50 personnes isolées dans leur voiture. Ce trajet nécessite aussi 5 fois moins d'énergie.

141

DES QUESTIONS À SE POSER AVANT DE CHOISIR UN MODE DE TRANSPORT



- ◆ OÙ?
- ◆ QUAND?
- ◆ COMMENT?
- ◆ AVEC QUI?
- ◆ POURQUOI?
- ◆ POURQUOI PAS?
- ◆ AUTRES SOLUTIONS?
- ◆ ...
- ◆ ...
- ◆ ...

PENSE-PAS-BETE POUR CHOIX JUDICIEUX



Avant de partir, je réfléchis: comment vais-je y aller?

- Je pense à
- Je ne veux pas oublier que
- Je me pose deux questions que ne n'ai pas l'habitude de me poser:
- Maintenant, quels sont les choix possibles?

ET SI ON Y ALLAIT À VÉLO?

Le vélo est un mode de transport à la portée de tous. Il ne pollue pas, ne coûte pas cher, ne prend pas beaucoup de place, permet de s'aérer et de faire de l'exercice.

MON VÉLO, MON BUS, MON TRAIN, C'EST AUSSI MA LIBERTÉ.

ADRESSES UTILES

IBSR (Institut Belge pour la Sécurité Routière)

Chaussée de Haecht 1405, 1130 Bruxelles
02/244.15.11
www.ibsr.be

CCAD (Comité de Concertation sur l'Alcool et les autres Drogues de la Communauté française de Belgique)

Rue de Hal 34, 1190 Bruxelles
02/332.02.92

Clefs pour la jeunesse

Rue de Loxum 25, 1000 Bruxelles
02/565.17.17
leefsleutels.be/cmfr/

Coren asbl

Rue van Elewijck 35, 1050 Bruxelles
02/640 53 23
www.coren.be

Croix-Rouge de la Jeunesse

Rue de Stalle 96, 1180 Uccle
02/371.31.11
www.croix-rouge.be

Fedemot asbl

Visée Voie 600, 4041 Vottem
04/227.26.82
www.fedemot.be

GRACQ (Groupe de Recherche et d'Action des Cyclistes Quotidiens)

Rue de Londres 15, 1050 Bruxelles
02/502.61.30
www.gracq.org

Green Belgium asbl

Rue d'Edimbourg 26, 1050 Ixelles
02/893.08.08
www.greenbelgium.org

Infor Drogues

Rue du Marteau 19, 1000 Bruxelles
02/227.52.60
www.infordrogues.be

Police fédérale

Rue Fritz Toussaint 47, 1050 Bruxelles
02/642.65.65
www.polfed-fedpol.be/org/org_dgj_contact_fr.php

Pro Vélo asbl

Rue de Londres 15, 1050 Bruxelles
02/502.73.55
www.provelo.be

Réseau IDEE

Rue Royale 266, 1210 Bruxelles
02/286.95.70
www.reseau-idee.be

Responsible Yong Drivers (RYD)

Place des Barricades 9, 1000 Bruxelles
02/214.01.33
www.ryd.be

sebAction asbl

Place des Barricades 9, 1000 Bruxelles
0473/260088
www.sebaction.be

Sécurité & Prévention

Boulevard de Waterloo 76, 1000 Bruxelles
02/557.33.99
www.besafe.be

STIB

Avenue de la Toison d'Or 15, 1050 Ixelles
02/515.20.10
www.stib.be

TEC Brabant Wallon

Place Henri Berger 6, 1300 Wavre
010/23.53.53
www.tec.be

TEC Charleroi

Place des Tramways 9, 6000 Charleroi
071/23.42.42
www.tec.be

TEC Liège Verviers

Rue du Bassin 119, 4030 Liège
04/361.91.11
www.tec.be

TEC Namur-Luxembourg

Avenue de Stassart 12, 5000 Namur
081/72.08.11
www.tec.be

GROUPE PORTEUR DU PROJET CLEFS POUR LA ROUTE

Marc Vansnick, Bénédicte Vereecke et Anne-Valérie De Barba, Institut Belge pour la Sécurité Routière

Dirk Jaspers, Annick Vandendriessche, Patricia t'Serstevens, Nadège Hayez, Brigitte Detrait,
Clefs pour la Jeunesse

Georgette Emery

Edith Marichal

Michel Orban, service des techniques de l'éducation, faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université de Liège

Philippe Parmentier, docteur en pédagogie de l'Université Catholique de Louvain.

Merci aux enseignants de la Province de Brabant qui ont testé des séquences de Clefs pour la Route avec leurs élèves :

Georges De Cock et Christine Marron, IPAM, Nivelles

Giorgio Parisotto, IPET, Nivelles

Gilbert Houart et Michel Louette, CEPES, Jodoigne

Ann Mariet et Jean-Luc Dumeunier, ITP Court St Étienne

Patricia Mainil et Isabelle Vandamme, ICT Frans Fischer, Bruxelles

Responsable de l'édition 2011: Bénédicte Vereecke, IBSR.

Editeur responsable : M. Van Houtte.

D2011/0779/20

Dessins: Théodora Ramaekers.

Mise en page: www.camu.be.

